

Résultats de l'enquête WaMos3 dans le canton de Fribourg

Comparaison avec l'ensemble de la Suisse et approfondissements intracantonaux.
Rapport interne au mandant.



Anne C. Wunderlich Boris Salak Tessa Hegetschweiler
Nicole Bauer Marcel Hunziker

Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL

2021

Rapport interne au mandant.

Auteur-e-s

Anne C. Wunderlich, Boris Salak, Tessa Hegetschweiler, Nicole Bauer, Marcel Hunziker

Unité de recherche Sciences économiques et sociales

Groupe Recherche en sciences sociales et paysage

Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL

Zürcherstrasse 111

CH-8903 Birmensdorf

Citation suggérée : Wunderlich, A.C., Salak, B., Hegetschweiler, T., Bauer, N. et Hunziker, M., 2021 : Résultats de l'enquête WaMos3 dans le canton de Fribourg – Comparaison avec l'ensemble de la Suisse et approfondissement au niveau du canton. Rapport interne au mandant. Birmensdorf, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL.

©Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage et WSL, Birmensdorf, 2021

Table des matières

Résumé	6
1 Objectifs et problématiques	8
2 Méthode	9
2.1 Plan et procédé de recherche	9
2.2 Echantillon	10
3 Résultats	13
3.1 Contexte pertinent pour la relation à la forêt	13
3.2 Positions quant à la surface forestière et son évolution	16
3.3 Opinion sur l'état de la forêt, la santé de la forêt et les dégâts aux forêts	19
3.4 Préférences forestières	24
3.5 Pondération des fonctions forestières	31
3.6 Attitudes envers la fonction récréative et l'effet sur la santé	35
3.7 Attitudes envers l'écologie en forêt	45
3.8 Attitudes envers la fonction protectrice de la forêt	47
3.9 Attitudes envers la fonction de production et le bois	49
4 Conclusions	53

Table des figures

1	Comparaison de la propriété forestière dans les quatre arrondissements forestiers du canton de Fribourg	14
2	Comparaison du niveau général d'information sur le thème de la forêt entre les catégories d'âge (F600)	16
3	Comparaison du niveau général d'information sur le thème de la forêt entre les arrondissements forestiers (F600)	17
4	Comparaison de l'estimation des modifications de la surface forestière ces 20 dernières années dans toute la Suisse par catégories d'âge (F140001) .	19
5	Comparaison de la perception de la santé de la forêt entre les personnes interrogées dans le canton de Fribourg et dans l'ensemble de la Suisse (F1700)	21
6	Comparaison de l'évolution perçue de la santé de la forêt ces 20 dernières années par différents groupes d'âge (F1600)	22
7	Perception des modifications dues aux changements climatiques dans les différents groupes d'âge (F5600)	23
8	Évaluation des mesures de gestion forestière pour l'adaptation aux phénomènes des changements climatiques (F5800)	24
9	Comment la forêt la plus fréquemment visitée plaît-elle? Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F4100)	25
10	Dans quelle mesure la forêt la plus souvent visitée plaît à ses visiteurs en fonction des arrondissements forestiers (F4100)	26
11	Préférences pour différentes caractéristiques naturelles. Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F2200)	27
12	Préférences pour différentes caractéristiques des infrastructures. Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F2300) . . .	28
13	Différentes caractéristiques des infrastructures perçues dans la forêt la plus fréquemment visitée. Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F4300)	29
14	Comparaison de la quantité de chemins et de routes forestières perçue selon les différents types de communes (F4200a)	29
15	Comparaison de la quantité de chemins et de routes forestières perçue selon les différents arrondissements forestiers (F4200b)	30
16	Évaluation de la quantité des infrastructures dans la forêt la plus fréquemment visitée (F4400a)	31
17	Évaluation de la quantité des infrastructures dans la forêt la plus fréquemment visitée selon l'environnement de résidence (F4400b)	32

18	Importance des fonctions forestières pour la société (F900)	33
19	Évaluation de la légitimité du soutien financier public pour les soins aux forêts dans les deux régions linguistiques du canton de Fribourg (F1100) .	34
20	Domaines qui devraient faire l'objet de contributions publiques. (F1300) .	35
21	Répartition spatiale des forêts les plus fréquemment visitées par la population du canton de Fribourg	36
22	Fréquence des visites en forêt (printemps, été, automne) hormis pendant les vacances (F260001)	37
23	Comment les participants viennent en forêt habituellement dans les quatre arrondissements forestiers (F3300)	39
24	Motifs de détente. (F3200)	40
25	Activités pratiquées lors de l'utilisation récréative de la forêt. (F3100) . .	41
26	Dérangements de la détente en forêt par d'autres gens ou activités. Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F3500a) .	42
27	Dérangements de la détente en forêt par d'autres gens ou activités. Comparaison entre les différents arrondissements forestiers (F3500b)	43
28	Fréquence des dérangements. (F3600)	44
29	Satisfaction de la détente en forêt. Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F3000a)	45
30	Satisfaction de la détente en forêt. Comparaison entre les divisions forestières (F3000b)	46
31	Acceptation des grands prédateurs en liberté en Suisse. (F5500)	48
32	Évaluation de l'évolution future des danger naturels par les différentes catégories d'âge (F5100)	49
33	Satisfaction de la gestion forestière et des soins aux forêts dans la forêt la plus fréquemment visitée. Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F4500a)	50
34	Satisfaction de la gestion forestière et des soins aux forêts dans la forêt la plus fréquemment visitée selon l'arrondissement forestier (F4500b)	51
35	Comparaison de l'acceptation des rémanents au sol après des interventions de soins sylvicoles selon l'arrondissement forestier (F2400)	52

Liste des tableaux

1	Distribution en pourcentage de l'échantillon du canton de Fribourg et fréquence d'après la distribution réelle de la population d'après les informations de l'Office fédéral de la statistique (2020)	11
2	Part en pourcentage des participants de l'échantillon du canton de Fribourg vivant dans une région urbaine, péri-urbaine ou rurale et fréquence d'après la distribution réelle de la population d'après les informations de l'Office fédéral de la statistique (2020)	11
3	Part en pourcentage des participants de l'échantillon du canton de Fribourg dans les quatre arrondissements forestiers du canton de Fribourg part en pourcentage d'après la distribution réelle de la population selon les informations de l'Office fédéral de la statistique (2020)	12
4	Quantité perçue de chemins forestiers selon le lieu de résidence et l'arrondissement forestier	30
5	Influence de l'environnement de résidence sur les mesures de soins sylvicoles	51
6	Auswirkung der Forstkreise in Bezug zu Waldpflegemassnahmen.	51
7	Influence de la langue sur les mesures de soins sylvicoles..	52
8	Influence de la catégorie d'âge sur les attitudes envers les mesures de soins sylvicoles.	53
9	Synthèse de l'influence de la sociodémographie.	57

Résumé

La forêt constitue un important élément du paysage quotidien ou du cadre de loisir de la population suisse. Les connaissances sur la relation de la population suisse à la forêt sont donc cruciales pour la politique forestière suisse. Elles permettent de promouvoir au mieux la forêt et de contribuer au maintien des différentes fonctions forestières. Au niveau cantonal, les connaissances sur la relation de la population à la forêt contribuent également à développer la qualité et garantir la durabilité de cet espace de loisir essentiel. Après une phase d'analyse des besoins et d'ajustement du questionnaire de l'enquête WaMos2, une enquête auprès de la population a donc à nouveau été réalisée sous forme d'un sondage en ligne représentatif de l'ensemble de la Suisse sur le thème de la forêt, avec 3116 participants. Pour l'analyse de la relation à la forêt de la population du canton de Fribourg, 492 de ses habitants ont été interrogés. Les résultats ont été comparés à ceux de l'échantillon total pour la Suisse. Par ailleurs, les différences dans les réponses ont été examinées avec divers groupes d'analyse, comme par exemple les arrondissements forestiers cantonaux. Pour le canton, comme pour l'ensemble de la Suisse, on constate qu'une personne interrogée sur quatre est propriétaire forestier ou a un parent proche qui l'est. L'importance qu'a jouée la forêt durant l'enfance est jugée bien moindre dans le canton que pour l'ensemble de la Suisse. Une grande partie des personnes interrogées s'estime «plutôt bien», voire «très bien» informée sur la forêt, comme dans l'ensemble de la Suisse. Également comme pour l'ensemble de l'échantillon, les personnes interrogées dans le canton estiment être bien informées sur «le rôle de la forêt pour la protection contre les dangers naturels», «la forêt comme espace de détente pour les gens» et «les règles de comportement en forêt». On constate des différences significatives par rapport à l'ensemble de la Suisse sur les thèmes «animaux en forêt», «propriété de la forêt» et «rôle de la forêt pour la qualité de l'eau potable», sur lesquels la population fribourgeoise est significativement moins bien informée que l'ensemble de la population suisse. Au niveau cantonal comme au niveau national, la majorité des participants pense que la surface forestière totale en Suisse a diminué ces 20 dernières années. Moins d'un tiers savait qu'en réalité elle augmente. La santé de la forêt est globalement jugée comme l'ensemble de la Suisse : 42% pensent que la forêt est plutôt en bonne santé, mais presque une personne sur quatre craint que la forêt ne soit pas en bonne santé. Environ les deux tiers de la population fribourgeoise estiment que la santé de la forêt s'est dégradée au cours des 20 dernières années. Comme pour l'ensemble de la Suisse, 43% des personnes interrogées dans le canton perçoivent déjà des effets du changements climatiques en forêt : les «arbres morts à cause de la sécheresse» et «arbres malades à cause des ravageurs», notamment, sont souvent cités par les participants à ce propos. Comme au niveau national, presque un tiers des Fribourgeois-e-s classe les changements climatiques comme

la plus grande menace pour la forêt ; par contre, pour la population cantonale, «l'introduction d'espèces animales et végétales» est perçue comme une bien moins grande menace que pour l'ensemble de la Suisse. Près de 83% des personnes interrogées pensent que la biodiversité a diminué ces 20 dernières années. Seulement 6% pensent qu'elle a augmenté. Les Fribourgeois-e-s sont un peu moins favorables à la chasse des animaux sauvages que l'ensemble de la population suisse : ils soutiennent plutôt que les animaux sauvages, globalement, ne devraient pas être chassés. Comme le reste de la Suisse, le canton de Fribourg apprécie le fait que la forêt constitue un habitat pour les animaux et les plantes. Pour les personnes interrogées, cette fonction forestière est extrêmement importante, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour toute la société. Par rapport à la population suisse, elles considèrent aussi que la fonction de production (de bois) est particulièrement significative pour la société. Ainsi, les personnes interrogées sont nettement plus nombreuses que dans l'ensemble de la Suisse à déclarer que les contributions publiques devraient (également) être utilisées pour la production de bois énergie. On dénote cependant aussi des différences significatives. Seulement 16% des personnes interrogées dans le canton (contre 25% pour l'ensemble de la Suisse) sont «absolument satisfait(e)» de la gestion forestière et 18% (ensemble de la Suisse : 8%) sont «plutôt insatisfait(e)» (plus de deux fois plus dans le canton que dans l'ensemble de la Suisse). Comme pour l'ensemble de la population suisse, plus de 90% des Fribourgeois-e-s disent que la forêt qu'ils visitent le plus souvent leur «plaît plutôt» ou leur «plaît beaucoup». La satisfaction quant aux infrastructures en forêt (chemins forestiers, bancs, pistes VTT, places de jeu, etc.) est élevée, comme pour l'ensemble de la Suisse : 80% des personnes interrogées dans le canton (ensemble de la Suisse : 84%) ne souhaitent ni davantage ni moins d'infrastructures dans la forêt qu'elles visitent le plus souvent. De nettes différences se dessinent quant à la satisfaction avec la détente en forêt. La population fribourgeoise la juge significativement moins élevée que l'ensemble de la population suisse (bien que le niveau reste élevé). Moins d'un quart de la population fribourgeoise est «absolument satisfait(e)» avec la détente en forêt (ensemble de la Suisse : 30%), tandis que près de trois fois plus dans le canton se disent «plutôt insatisfait(e)» avec la détente (ensemble de la Suisse : 5%, canton : 14%). Ceci s'explique aussi par le fait que la majorité des participants du canton se sentent au moins « parfois » dérangés par d'autres personnes ou activités lors de leur détente en forêt (ensemble de la Suisse : 42%, canton : 51%). La plupart des participants utilisent la forêt pour se promener ou randonner et indiquent observer la nature et profiter du calme lors de leur visite en forêt.

1 Objectifs et problématiques

Outre la protection contre les dangers naturels qu'elle offre, la forêt fournit de la matière première et contribue considérablement à la biodiversité. La forêt constitue également un espace de détente pour les gens, comme l'a prouvé la pandémie de la COVID-19. En raison de cette multifonctionnalité de la forêt, il est important pour la politique et la planification de savoir quelle est la relation de la population suisse avec la forêt. Le point de départ de la présente étude est l'intention de la Confédération (représentée par l'OFEV), telle que formulée dans la Politique forestière 2020, de sonder les attitudes et la relation entre les gens et la forêt afin de pouvoir mener une politique forestière largement acceptée. C'est dans ce contexte qu'il a été décidé de réaliser une nouvelle enquête WaMos en 2019, sous le nom de WaMos3.

L'objectif principal de la nouvelle enquête WaMos est d'analyser l'évolution des thèmes de WaMos à l'échelle nationale en trois temps avec les enquêtes de 2010 (WaMos2) et 1997 (WaMos1).

Plus précisément, WaMos3 vise à répondre aux questions suivantes :

1. Comment la relation de la population à la forêt a-t-elle évolué, globalement, depuis 1997 et 2010 ?
2. Comment la relation de la population à la forêt et aux différentes prestations forestières a-t-elle évolué ?
3. Comment l'évaluation de la détente en forêt a-t-elle évolué depuis 2010 (1997) ?
4. Quels sont les facteurs les plus importants qui influencent cette évolution ?

Les évaluations cantonales sont avant tout basées sur les résultats du canton, qui sont ensuite comparés à ceux de la Suisse dans son ensemble. Tous les résultats basés sur ces évaluations se trouvent à l'annexe 1. Par ailleurs, certains résultats font l'objet d'analyses détaillées dans le canton de Fribourg, qui se concentrent sur les éventuelles différences d'évaluation en fonction des différentes caractéristiques sociodémographiques et de l'environnement du lieu de résidence (type de commune et arrondissement forestier). Le choix des thèmes à analyser en détail a été effectué en amont de l'élaboration du rapport sur la base d'une proposition du WSL en collaboration avec le canton. La sélection s'est faite sur la base des premières analyses statistiques, des questions relatives au contenu et des préférences du canton. Après consultation du canton de Fribourg, les thèmes des préférences forestières et des attitudes à l'égard de la fonction récréative et de l'effet sur la santé ont été privilégiés

2 Méthode

Afin d'atteindre le premier objectif, à savoir l'analyse de l'évolution des thèmes WaMos sur trois périodes, et de répondre aux problématiques du projet, une enquête en ligne représentative a été menée dans toute la Suisse du 20.02.2020 au 09.03.2020. Afin de garantir la meilleure qualité d'échantillon possible pour l'enquête en ligne, un panel en ligne de LINK, leader suisse en études de marché, a été choisi après examen de plusieurs offres. Le recours aux quotas à partir d'un large « panel de population » garantit la représentativité de l'échantillon.

2.1 Plan et procédé de recherche

Outre l'échantillon total représentatif pour la Suisse (n=3116) déjà mentionné, l'enquête a été approfondie par des suréchantillonnages cantonaux dans 10 cantons (Argovie, Berne, Bâle-Ville et Bâle-Campagne, Fribourg, Grisons, Neuchâtel, Saint-Gall, Tessin et Vaud). Dans le cadre du rapport cantonal du canton de Fribourg, l'échantillon du canton (n=492) a été comparé à l'échantillon total de l'ensemble de la Suisse (n=3116). Les personnes qui font partie de l'échantillon total et qui viennent du canton de Fribourg (n=116) font aussi partie de l'échantillon cantonal, c'est pourquoi les échantillons ne sont que partiellement indépendants l'un de l'autre. Il convient donc de noter que les résultats ont tendance à surestimer plutôt qu'à sous-estimer les corrélations et les similitudes.

La mise en valeur des résultats au sein du canton résulte de l'analyse des différences quant aux aspects suivants :

- Sexe (féminin, masculin)
- Langue (français, allemand)
- Groupes d'âge : résidents jeunes, entre 18 et 34 ans - la « génération Y » (jeunes) ; le groupe d'âge des 35-49 ans avec parfois de jeunes enfants dans le ménage (moyen) ; le groupe d'âge des 50-64 ans avec parfois des enfants indépendants et la génération des plus de 65 ans (retraités).
- Niveau de formation : diplôme du primaire, du secondaire ou du tertiaire (le diplôme du primaire est catégorisé en : pas de diplôme, école primaire, générale, secondaire, cycle d'orientation/prégyrnasial ; le diplôme du secondaire en : apprentissage, école professionnelle, école commerciale, école professionnelle des arts et métiers, école de maturité, gymnase, école normale, maturité professionnelle ; le diplôme du tertiaire en : formation spécialisée ou professionnelle supérieure, école des arts et métiers, haute école spécialisée (par ex. HES, ETS, ESCEA), haute école pédagogique, école polytechnique (EPF) et université).
- Typologie de la commune (urbaine, péri-urbaine, rurale)

- Les quatre arrondissements forestiers (arrondissement forestier 1 : Sarine et Haut-Lac, arrondissement forestier 2 : Singine-Lac, arrondissement forestier 3 : district de la Gruyère, arrondissement forestier 4 : districts de la Veveyse, de la Glâne et de la Broye).

Des analyses approfondies ont été réalisées pour certains thèmes. Lorsqu'elles ne montrent aucune différence statistiquement significative, il en est fait mention explicitement ; si à l'inverse il y a des différences statistiquement significatives, celles-ci sont discutées en détail. La significativité statistique d'un résultat indique si les résultats pour l'échantillon interrogé peuvent être extrapolés à toute la population. Si un résultat est statistiquement significatif, alors l'occurrence purement aléatoire de ce résultat a une faible probabilité d'erreur. Autrement dit, une différence significative dans les données indique que la différence existe réellement dans la population. Les astérisques ("*" ou "**" ou "***" ou "****") dans les illustrations indiquent le degré de certitude de cette différence : plus il y a d'astérisques, plus la probabilité d'erreur est faible, donc plus la différence est certaine. En revanche, dans le cas de résultats non significatifs, les différences entre les valeurs de l'enquête sont le fruit du hasard et l'on peut supposer qu'il n'y a pas de différences dans la population. S'il y a des différences significatives, les paramètres statistiques sont indiqués et les valeurs moyennes correspondantes des groupes concernés sont représentées. Les différences constatées ne doivent pas être interprétées seulement selon qu'elles sont statistiquement significatives ou non : si, par exemple, il y a des significations statistiques dans le cas de différences de valeurs moyennes faibles empiriquement, il faut se demander si cette différence significative est également pertinente pour la pratique.

2.2 Echantillon

Le tableau 1 représente la répartition en pourcentage de l'échantillon pour le canton de Fribourg et la compare aux fréquences de la répartition réelle de la population du canton selon l'Office fédéral de la statistique. (2020).¹ L'échantillon du canton comprend au total 492 personnes interrogées et les données ne sont pas pondérées. Le tableau 1 montre également la distribution en pourcentage de l'échantillon total pour la Suisse : la répartition hommes-femmes est relativement bien représentée dans l'échantillon du canton. Les groupes d'âge les plus jeunes sont sous-représentés dans l'échantillon. Les personnes interrogées les plus âgées sont à l'inverse sur-représentées. Les participants avec une formation de l'école obligatoire sont très sous-représentés dans l'échantillon.

1. Office fédéral de la statistique (2020) : Ständige Wohnbevölkerung nach Alter, Kanton, Bezirk und Gemeinde, 2010-2019 [<https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/bevoelkerung/stand-entwicklung/bevoelkerung.assetdetail.13707291.html> consulté le : 25.05.2021]

Alors que dans la population de base (c'est-à-dire la population réelle) du canton, environ 26% de la population a suivi seulement l'école obligatoire, la distribution réelle dans la population selon l'Office fédéral de la statistique (2020) indique une distribution en pourcentage et une fréquence de 6 pour le canton de Fribourg.

TABEAU 1 – Distribution en pourcentage de l'échantillon du canton de Fribourg et fréquence d'après la distribution réelle de la population d'après les informations de l'Office fédéral de la statistique (2020)

	Échantillon du canton du Fri- bourg	Réalité du canton de Fribourg selon l'OFS	Échantillon ensemble de la Suisse	Réalité en- semble de la Suisse selon l'OFS
Sexe (masculin)	47	50	47	50
Sexe (féminin)	53	50	53	50
Âge (18-34 ans)	8	28	18	23
Âge (35-49 ans)	22	26	19	21
Âge (50-64 ans)	39	26	36	21
Âge (65+ ans)	31	20	27	19
Formation (primaire)	6	26	4	11
Formation (secondaire)	47	42	50	45
Formation (tertiaire)	47	32	46	44

Le tableau 2 indique la distribution des participants de l'échantillon du canton et celle selon la statistique fédérale (2020) dans les différents environnements de résidence. L'échantillon reflète plutôt bien cette répartition. Selon l'OFS, environ 33% des personnes interrogées vivent dans des communes à caractère urbain - ce qui s'applique également à 29% de notre échantillon. En revanche, les participants des zones périurbaines sont quelque peu sous-représentés.

TABEAU 2 – Part en pourcentage des participants de l'échantillon du canton de Fribourg vivant dans une région urbaine, péri-urbaine ou rurale et fréquence d'après la distribution réelle de la population d'après les informations de l'Office fédéral de la statistique (2020)

	Échantillon du canton de Fri- bourg	Réalité du canton de Fribourg selon l'OFS
Typologie des commune (urbain)	29	33
Typologie de la commune (péri-urbaine)	34	42
Typologie de la commune (rural)	37	25

Dans le canton de Fribourg, environ deux tiers de la population parlent le français et un

tiers l'allemand. Cela se reflète bien dans notre échantillon - 25% des participants (soit 121 participants) sont germanophones ; 75% (soit 371 participants) sont francophones. La commune bilingue de Courtepin a été affectée à la partie francophone du canton, car la majorité de ses habitants sont francophones. Par ailleurs, le tableau 3 indique la répartition des participants entre les quatre différents arrondissements forestiers étudiés du canton de Fribourg. La plupart des interviewés de l'échantillon habitent dans l'arrondissement forestier 1 (Sarine et Haut-Lac) et environ 23% habitent dans l'arrondissement forestier 4 (districts de la Glâne, de la Veveyse et de la Broye). Le tableau montre que tous les arrondissements forestiers sont représentés conformément à la réalité du canton.

TABLEAU 3 – Part en pourcentage des participants de l'échantillon du canton de Fribourg dans les quatre arrondissements forestiers du canton de Fribourg part en pourcentage d'après la distribution réelle de la population selon les informations de l'Office fédéral de la statistique (2020)

	Échantillon du canton de Fribourg	Réalité du canton de Fribourg
Arrondissement forestier 1 : Sarine et Haut-Lac	35	36
Arrondissement forestier 2 : Slac-Singine	27	22
Arrondissement forestier 3 : Districts de la Gruyère	15	18
Arrondissement forestier 4 : Districts de la Glâne, de la Veveyse et de la Broye	23	24

Dans ce qui suit, le canton de Fribourg est souvent abrégé en Fribourg, mais il s'agit toujours du canton dans son ensemble et non de la ville de Fribourg.

3 Résultats

Cette partie analyse plus en détail les thèmes clés dans des chapitres spécifiques et présente les différences entre le canton et l'échantillon suisse global. Pour terminer, elle examine à l'aide d'analyses de variance l'éventuelle présence de différences significatives entre les unités spatiales et sociodémographiques. Les références aux illustrations renvoient toujours aux illustrations du présent rapport. Si les références renvoient aux figures de l'annexe 1, cela est expressément indiqué.

3.1 Contexte pertinent pour la relation à la forêt

La relation des personnes à la forêt est entre autres (par ex. outre les caractéristiques sociodémographiques) fortement influencée par l'état des connaissances de l'individu sur le thème de la forêt. Cet état des connaissances est à son tour influencé, d'une part par le fait de posséder ou non une forêt et d'autre part par la manière dont la population perçoit les mesures de communication et d'information. L'importance de la forêt au cours de l'enfance a également une influence sur la relation des gens à la forêt. Le chapitre suivant se consacre donc à ces sujets de manière détaillée.

3.1.1 Propriété forestière

L'interprétation des résultats montre que, dans le canton de Fribourg, les personnes interrogées ou leurs proches possèdent une forêt de manière aussi fréquente que dans l'ensemble de la Suisse. Alors que 27% des participants dans l'ensemble de la Suisse sont des propriétaires forestiers, c'est aussi le cas d'environ 26% des personnes interrogées à Fribourg (cf. annexe, figure 1 (S15)). L'analyse de la variance montre des différences significatives de la propriété en fonction de l'arrondissement forestier où résident les personnes interrogées ($F(3) = 2.71, p < 0.05$). Figure 1² montre que, dans les arrondissements forestiers 2 et 4 notamment, les interviewés ou leurs proches parents sont souvent propriétaires forestiers : presque un tiers possède une forêt. En revanche, dans les arrondissements forestiers 1 et 3, environ une personne sur quatre est propriétaire forestier.

3.1.2 Relation à la forêt dans l'enfance

L'importance de la forêt durant l'enfance est globalement très forte dans le canton, tout comme dans l'ensemble de la Suisse, mais la différence statistique est significative. Dans

2. Le choix des couleurs utilisées dans les figures suivantes a été déterminé par la couleur de la bande de la figure. L'objectif était d'attribuer une couleur individuelle à chaque canton. Cela présente l'avantage de faciliter la distinction des résultats entre les différents cantons

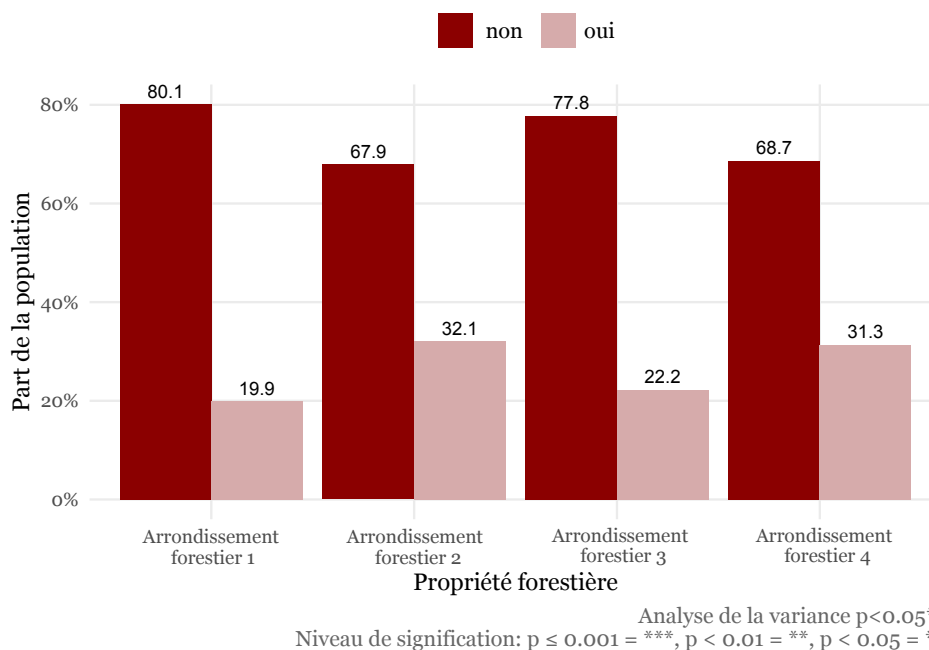


FIGURE 1 – Comparaison de la propriété forestière dans les quatre arrondissements forestiers du canton de Fribourg

le canton, moins de personnes interrogées déclarent que la forêt a été « absolument importante » pour elles dans leur enfance (ensemble de la Suisse : 44%, canton : 38%) ou « plutôt importante » (ensemble de la Suisse : 37%, canton : 39%) (cf. annexe, Figure 2 (F100)). La fréquence des visites en forêt durant l'enfance - avec des adultes ou seul ou avec d'autres enfants - se situe au même niveau que dans l'ensemble de la Suisse : environ deux tiers des personnes interrogées ont été très souvent ou souvent en forêt avec des parents, des proches ou des enseignants durant leur enfance ; environ la moitié des personnes interrogées, en revanche, ont été très souvent ou souvent en forêt seuls ou avec d'autres enfants (cf. annexe, figure 3 (F200) et 4 (F500)). En revanche, le nombre de personnes qui, dans leur enfance, ont fait partie d'une association ou d'un club de loisirs avec de nombreuses activités de plein air (scoutisme, Unions Chrétiennes Suisses, groupes J+N ou autres), est inférieur à celui de la Suisse dans son ensemble avec une différence statistique significative. Un bon tiers de la population suisse déclare avoir fréquenté une telle association ; à Fribourg, en revanche, ce chiffre n'est que de 25%. Cependant, un nombre statistiquement significatif supérieur de participants fribourgeois a été dans un groupe de jeu/une crèche/une garderie en forêt, bien que ce niveau soit globalement très bas (8% des participants du canton de Fribourg) (cf. annexe, figure 5 (F3000)).

3.1.3 Connaissances générales sur le thème de la forêt

Dans l'ensemble, la majorité des personnes interrogées dans le canton de Fribourg s'estime bien informée sur le thème de la forêt : comme dans l'ensemble de la Suisse, 48% se disent plutôt bien informés sur le thème de la forêt. 7% se sentent même très bien informés. Seuls 13% se sentent plutôt mal informés au sujet des forêts et une proportion infime (3%) se croit très mal informée (cf. annexe, figure 6 (F600)).

L'analyse de la variance montre que l'évaluation varie significativement entre les différentes catégories d'âge. Ainsi, les personnes interrogées s'estiment mieux informées avec l'âge ($F(3) = 10.14, p < 0.001$) ($M_{jeune} = 2.98, M_{moyen} = 3.18, M_{vieux} = 3.54, M_{Retraité} = 3.63$). La figure 2 montre l'évaluation selon les catégories d'âge : 69% des plus de 65 ans se sentent plutôt bien ou très bien informés. Cela ne concerne qu'environ 27% de la catégorie d'âge 18-24 ans. Ici, la majorité ne se sent ni bien ni mal informée sur le sujet de la forêt. Il existe également une différence en fonction du sexe dans l'auto-évaluation de l'information sur le thème de la forêt, les hommes s'estimant mieux informés que les femmes ($F(1) = 8.64, p < 0.01$) ($M_{homme} = 3.57, M_{femme} = 3.33$). La figure 3 montre que les participants de l'arrondissement forestier 2 se considèrent les mieux informés ($F(3) = 3.92, p < 0.01$) ($M_{Arrondissementforestier1} = 3.33, M_{Arrondissementforestier2} = 3.66, M_{Arrondissementforestier3} = 3.36, M_{Arrondissementforestier4} = 3.41$). Les personnes se sentent également mieux informées dans la partie germanophone du canton ($F(1) = 7.43, p < 0.01$) ($M_{français} = 3.38, M_{allemand} = 3.64$).

Les participants ont ensuite été interrogés sur leur niveau de connaissances sur divers thèmes : « Sur lesquels des sujets suivants estimez-vous être bien ou mal informé(e) ? ». Les personnes interrogées à Fribourg se sentent aussi bien informées que la population suisse sur la plupart des thèmes énumérés ici. Dans l'ensemble, la plupart des participants se sentent bien informés sur les thèmes de la fonction de protection de la forêt, de la fonction récréative et des règles de conduite en forêt. Cependant, il y a aussi des sujets pour lesquels les Fribourgeois se sentent significativement moins bien informés que la population suisse. Il s'agit notamment des thèmes « Animaux en forêt », « Rôle de la forêt pour la qualité de l'eau potable » et « propriété forestière ». En revanche, le niveau d'information le plus faible concerne les événements dans les forêts locales, bien que ce résultat ne soit pas statistiquement significativement différent de celui obtenu pour l'ensemble de la Suisse (cf. annexe, figure 7 (F700)). Les sources d'information par lesquelles les participants fribourgeois s'informent sur le thème de la forêt se distinguent en partie de manière significative des médias de l'ensemble de la Suisse. Les médias imprimés classiques tels que les journaux, les revues et les magazines sont cités nettement plus souvent comme sources d'information à Fribourg que dans l'ensemble de la Suisse : 73% s'informent de cette manière, alors que les deux tiers de l'ensemble de la Suisse utilisent

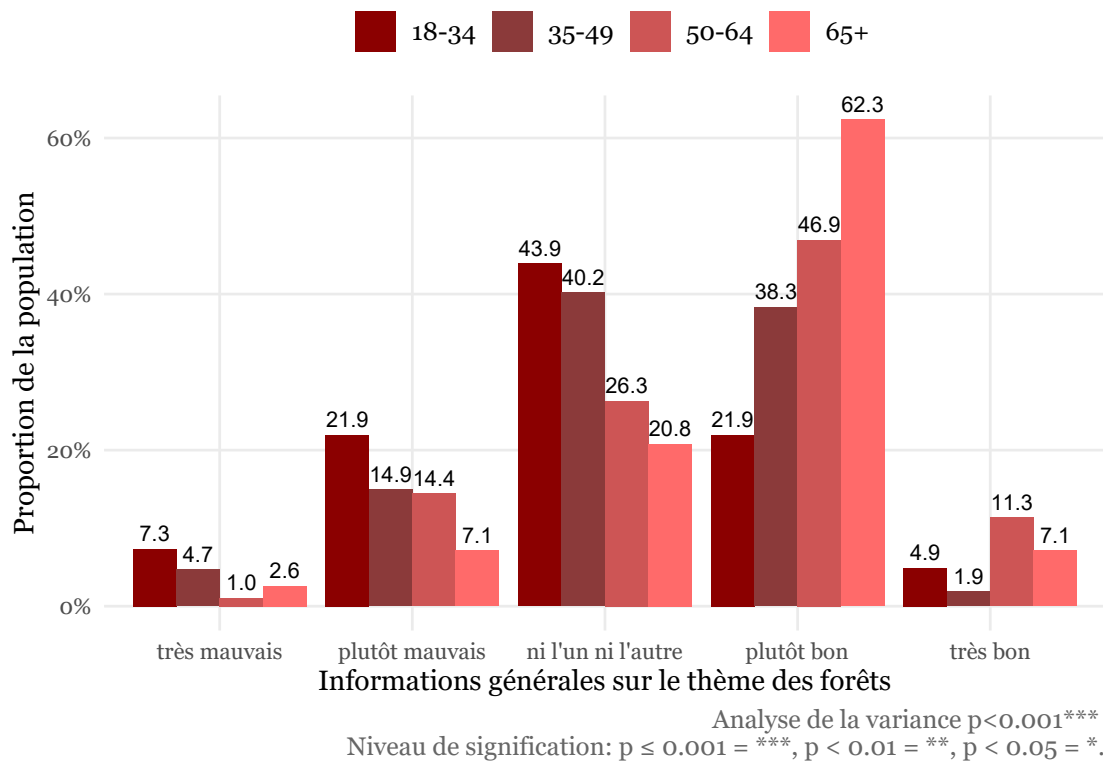


FIGURE 2 – Comparaison du niveau général d’information sur le thème de la forêt entre les catégories d’âge (F600)

ces médias. En outre, environ les deux tiers des participants s’informent par la radio ou la télévision, ce qui représente une différence statistique non significative par rapport à l’ensemble de la Suisse. En revanche, les événements organisés, tels que ceux organisés par les forestiers ou les associations environnementales, jouent un rôle statistiquement significativement plus faible que dans l’ensemble de la Suisse. Jusqu’à présent, seuls 17% se sont informés de ces événements, contre 23% pour l’ensemble de la Suisse. Seul un très petit nombre de participants s’informe par des bulletins d’information ou des listes de diffusion. 6% de la population suisse s’est déjà informée sur le thème des forêts de cette manière ; avec 4%, ce chiffre est à nouveau statistiquement significativement plus bas à Fribourg (cf. annexe, figure 8 (F800)). Dans l’ensemble, les personnes interrogées à Fribourg s’estiment bien informées sur le thème de la forêt. Les Fribourgeois semblent également être extrêmement bien informés sur les différents sujets spécifiques concernant la forêt.

3.2 Positions quant à la surface forestière et son évolution

Près d’un tiers du territoire suisse est boisé. La proportion de la surface forestière a augmenté ces dernières années. Cela est dû au fait que la surface forestière a augmenté

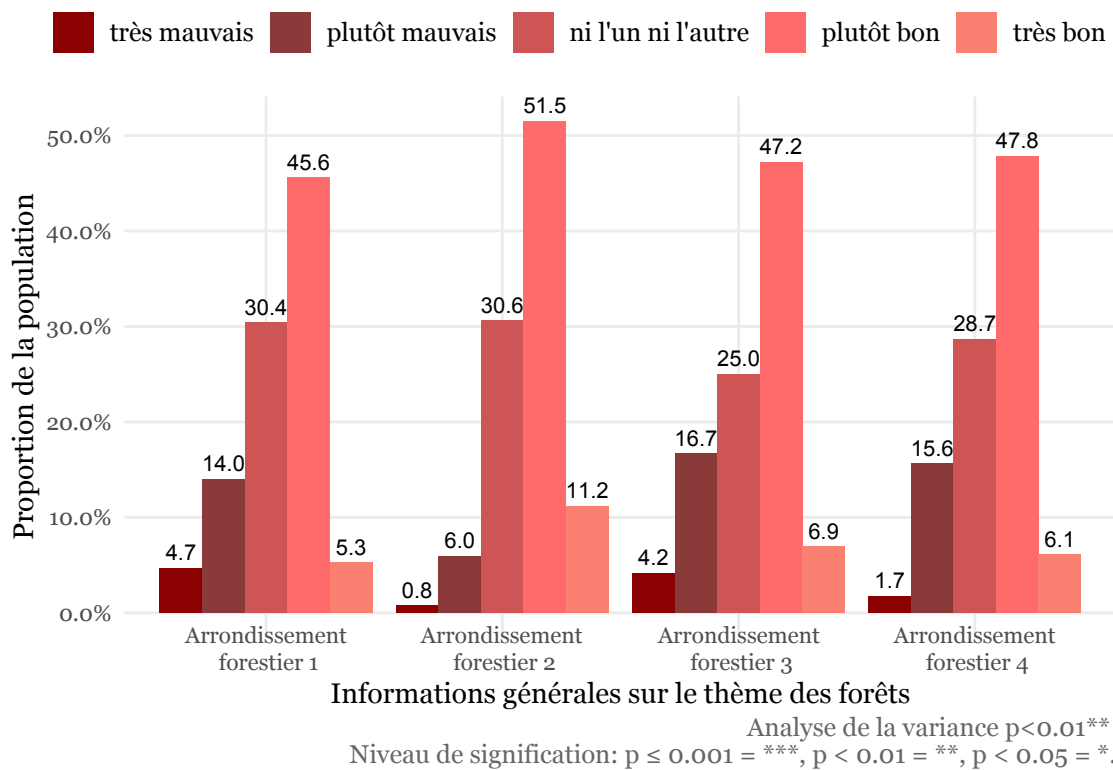


FIGURE 3 – Comparaison du niveau général d’information sur le thème de la forêt entre les arrondissements forestiers (F600)

dans les Préalpes et dans la région des Alpes, alors qu’elle est restée stable sur le Plateau (Office fédéral de l’environnement OFEV (2019)).³ Afin d’analyser les connaissances sur les modifications de la surface forestière, les personnes interrogées ont été invitées à donner une estimation de ces évolutions.

3.2.1 Estimation des modifications de la surface forestière ces 20 dernières années

L’estimation des modifications de la surface forestière survenues sur toute la Suisse ces 20 dernières années ne varie pas de manière statistiquement significative de celle de la population suisse. La majorité (41%) des personnes interrogées dans le canton pensent qu’en Suisse, la surface forestière a diminué ces 20 dernières années. Parmi la population suisse, 40% le pensent. En revanche, seule une personne sur trois environ à Fribourg pense que la surface forestière a augmenté (cf. annexe, figure 9 (F140001)). Les grandes tendances des réponses de l’ensemble de la population suisse et des participants

3. Office fédéral de l’environnement OFEV (2019) : Waldfläche in der Schweiz [<https://www.bafu.admin.ch/bafu/de/home/themen/wald/fachinformationen/waldzustand-und-waldfunktionen/waldflaeche-in-der-schweiz.html> consulté le 25.05.2021]

du canton ne diffèrent pas non plus de manière statistiquement significative en ce qui concerne l'évaluation de l'évolution de la surface forestière sur le Plateau, dans le Jura, dans les Préalpes, les Alpes et le Sud des Alpes. 34% des Fribourgeois estiment que la surface forestière de la région alpine a diminué ; 42% supposent même une diminution des surfaces forestières du Jura et du Plateau (cf. annexe, figure 10 (F140002) et 11 (F140003)).

L'analyse de variance montre que ce sont surtout les caractéristiques sociodémographiques qui influencent l'estimation de l'évolution de la surface forestière. Dans le canton de Fribourg, c'est le groupe d'âge de plus de 65 ans qui suppose que la surface forestière a augmenté dans toute la Suisse - ce qui confirme leur évaluation d'être bien informés sur le sujet des forêts ($F(3) = 9.90, p < 0.001$) ($M_{jeune} = 1.58, M_{moyen} = 1.64, M_{vieux} = 1.95, M_{Retraité} = 2.13$; où 1 correspond à la catégorie a diminué, 2 correspond à la catégorie est restée la même, et 3 correspond à la catégorie a augmenté). La figure 4 montre qu'un peu moins de 60% des 18-34 ans pensent que la surface forestière a diminué. Même chez les 35-49 ans, plus de la moitié croit que la surface forestière a diminué, alors que seulement 30% des plus de 65 ans sont de cet avis. En outre, les participants ayant un niveau d'études plus élevé ($F(2) = 29.83, p < 0.001$) ($M_{primaire} = 1.36, M_{Secondaire} = 1.69, M_{Tertiaire} = 2.19$) et les hommes ($F(1) = 54.92, p < 0.001$) ($M_{homme} = 2.19, M_{femme} = 1.65$) pensent que la surface forestière nationale tend à augmenter. En revanche, il n'y a pas de différences statistiquement significatives en ce qui concerne les différents environnements résidentiels, les arrondissements forestiers ou la région linguistique au sein du canton.

3.2.2 Attitude quant à l'interdiction de défricher et aux compensations

Puisqu'il a été supposé que tous les participants n'ont pas le même niveau de connaissance sur le sujet du défrichement, le terme a été expliqué dans le contexte de la question : En Suisse, à quelques exceptions près, le défrichement de surfaces forestières est interdit. Le défrichement est défini comme le changement d'affectation permanent ou temporaire du sol forestier. L'interdiction de défricher doit-elle être maintenue, assouplie, supprimée ? » (questionnaire en annexe, question F180001). Fribourg et l'ensemble de la Suisse sont globalement très unanimes et en faveur du maintien de l'interdiction de défricher (Fribourg : 87%, ensemble de la Suisse : 89%) (Wilcoxon/Mann-Whitney-U $W = 788838, p = 0.101$), bien que Fribourg affiche une nette tendance à l'assouplissement qui n'apparaît pas au niveau national (Fribourg : 14%, ensemble de la Suisse : 7%). De manière spécifique, pour le Plateau, le Jura, les Préalpes, les Alpes et au sein du canton, on observe des différences significatives seulement entre les classes d'âge (Kruskal-Wallis $\chi^2 = 7.84, p < 0.05$). Les personnes de la classe d'âge 35-39 ans tendent plutôt davan-

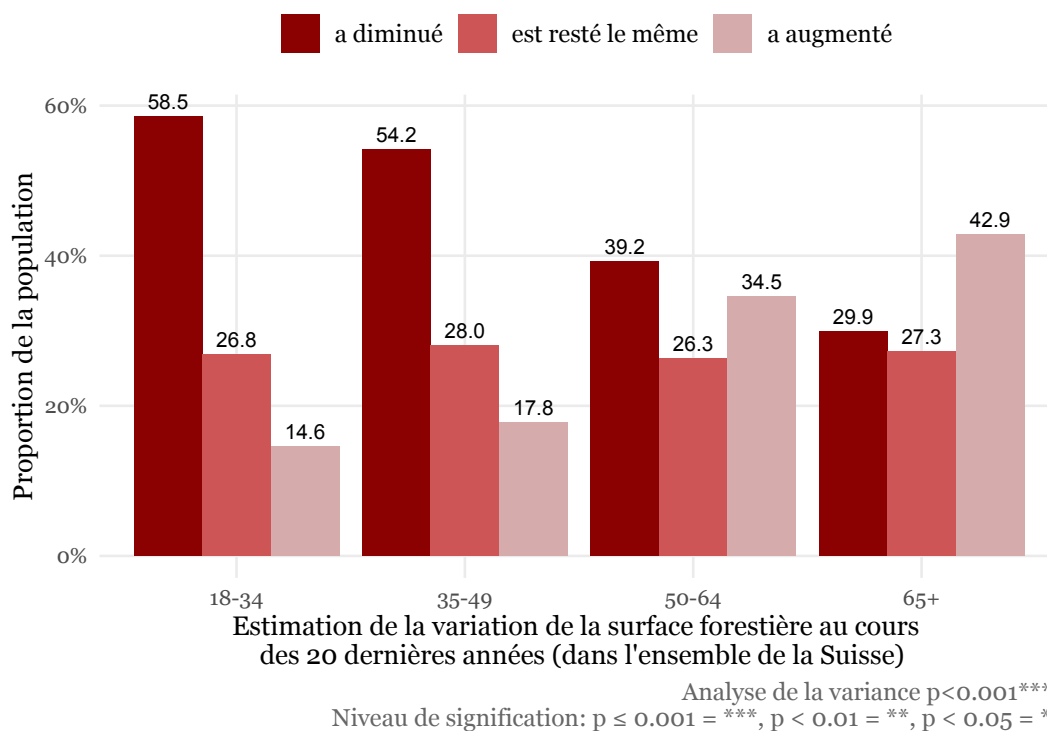


FIGURE 4 – Comparaison de l’estimation des modifications de la surface forestière ces 20 dernières années dans toute la Suisse par catégories d’âge (F140001)

tage vers un maintien de l’interdiction de défricher en Suisse que celles de la classe d’âge 18-34 ans (pas de différences entre les autres classes d’âge). La question a également été posée de savoir quelles mesures compensatoires sont considérées comme adéquates en cas de défrichement. La majorité des personnes interrogées - tant dans le canton de Fribourg que dans l’ensemble de la Suisse - considère qu’il est adéquat de planter une surface forestière de même taille à proximité (cf. annexe, figure 15 (F1900)). L’analyse de la variance montre que l’attitude à l’égard des mesures de compensation diffère selon la catégorie d’âge (Kruskal-Wallis $\chi^2=13.16$, $p < 0.05$) ($M_{jeune}=1.13$, $M_{moyen}=1.15$, $M_{vieux}=1.23$, $M_{Retrait}=1.84$), quoi que tous les groupes d’âge préfèrent l’option d’une surface forestière de même taille à proximité.

3.3 Opinion sur l’état de la forêt, la santé de la forêt et les dégâts aux forêts

Les changements climatiques ont déjà eu un impact massif ces dernières années, avec une augmentation des fortes précipitations, des tempêtes plus fréquentes et des périodes de sécheresse plus longues. Dans la région alpine en particulier, la température a augmenté deux fois plus que la moyenne mondiale au cours des 30 dernières années (Institut fédéral

de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, s.d.).⁴ Afin de saisir la perception de ces changements par les participants, des questions ont été posées, entre autres, sur les changements perçus quant à la santé des forêts ces 20 dernières années, aux options de gestion suite aux dégâts aux forêts et à la perception des modifications dues aux changements climatiques.

3.3.1 Estimation de la santé de la forêt et modifications de la santé de la forêt perçues ces 20 dernières années

Tempêtes, périodes de sécheresse ou infestations de scolytes : la protection des forêts est confrontée à de nombreux défis. La connaissance de ces défis a fortement influencé les résultats de l'enquête de 2020 par rapport à 2010 : ainsi, l'évaluation du bon état de santé des forêts en Suisse dans son ensemble a fortement diminué entre 2010 et 2020. En 2010, 85% de la population suisse jugeait la santé des forêts très bonne ou plutôt bonne. En 2020, moins de la moitié des personnes interrogées, à savoir 41%, perçoivent toujours la santé des forêts comme très bonne ou plutôt bonne.

Dans l'ensemble, les Fribourgeois ne perçoivent pas la santé des forêts d'une manière statistiquement significativement différente de celle de la population suisse. 43% – donc la majorité – des participants déclarent percevoir la santé des forêts comme très bonne ou plutôt bonne, mais la proportion de ceux qui évaluent la santé des forêts comme très bonne est très faible. 24% pensent par contre que la santé de la forêt est plutôt mauvaise (25% dans l'ensemble de la Suisse) (cf. figure 5). L'analyse de la variance montre que les hommes évaluent la santé de la forêt légèrement mieux que les femmes ($F(1) = 7.81$, $p < 0.01$) ($M_{homme} = 3.29$, $M_{femme} = 3.08$).

Comme dans l'ensemble de la population suisse, une grande partie (environ les deux tiers) de la population fribourgeoise estime que la santé de la forêt s'est dégradée au cours des 20 dernières années. Seuls 15% voient une amélioration de la santé de la forêt ; dans l'ensemble de la Suisse, ce chiffre est de 12%, bien que les tendances des réponses ne soient pas significativement différentes (cf. annexe, Figure 17 (F16000)).

L'évolution de la santé de la forêt est également évaluée différemment selon le sexe des personnes interrogées. Les hommes ont plus tendance à croire que la santé des forêts s'est améliorée au cours des 20 dernières années ($F(1) = 5.18$, $p < 0.05$) ($M_{homme} = 1.57$, $M_{femme} = 1.42$). En fonction de l'âge ($F(3) = 2.78$, $p < 0.05$) le tableau est diversifié et les différences significatives (cf. figure 6). Les personnes jeunes (18-34) pensent que la santé de la forêt s'est dégradée (73%) ou est restée identique (24%) et seulement 2% perçoivent une amélioration. Ils sont rejoints par le groupe d'âge des 35-49 ans

4. Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL (s.d.) : Wald und Klimawandel [<https://www.wsl.ch/de/wald/wald-und-klimawandel.html> consulté le 25.05.2021]

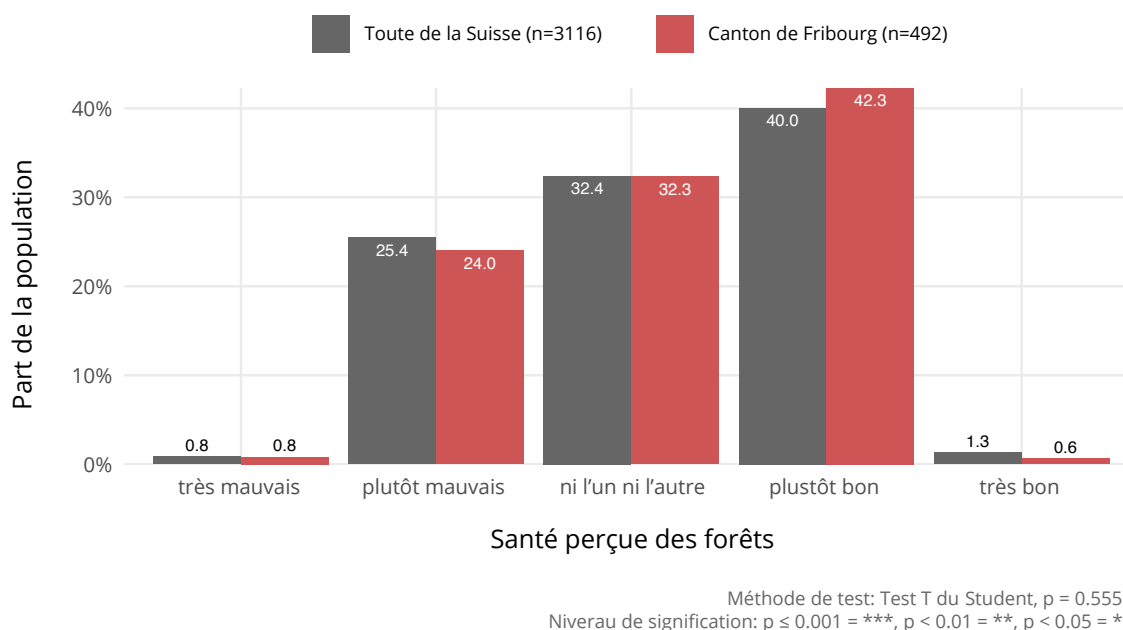


FIGURE 5 – Comparaison de la perception de la santé de la forêt entre les personnes interrogées dans le canton de Fribourg et dans l'ensemble de la Suisse (F1700)

et des retraités (<65) chez qui le niveau respectif est cependant inférieur (moins de personnes estiment qu'il y a dégradation) ou supérieur (plus de personnes estiment qu'il y a constance ou amélioration). Les personnes de la catégorie d'âge 50-64 ans pensent significativement moins fréquemment que la santé de la forêt s'est « dégradée ». Dans le même temps les personnes de ce groupe d'âge sont significativement plus souvent d'avis que la santé de la forêt est restée « stable » voire s'est « améliorée ». Aucune différence statistiquement significative n'est constatée en ce qui concerne l'environnement de résidence, l'arrondissement forestier ou la langue.

3.3.2 Options de gestion lors de dégâts aux forêts

La mesure privilégiée en cas de dégâts aux forêts tels que les incendies, les tempêtes ou les infestations de scolytes est - tant au sein de la population suisse que chez les personnes interrogées à Fribourg - d'évacuer les arbres endommagés et tombés et de planter de nouveaux arbres. 48% de la population suisse et 50% des fribourgeois préfèrent cette option. Un peu moins de 30% préfèrent l'option consistant à laisser la forêt se reconstituer d'elle-même en cas de dégâts aux forêts et à évacuer les arbres endommagés et tombés. 19% pensent qu'en cas de dégâts aux forêts, seuls les chemins devraient être nettoyés. Les tendances des réponses des personnes interrogées à Fribourg et celles de la population suisse ne sont pas significativement différentes (cf. annexe, figure 18 (F2500)).

L'analyse de la variance montre également que, bien qu'il y ait une préférence pour

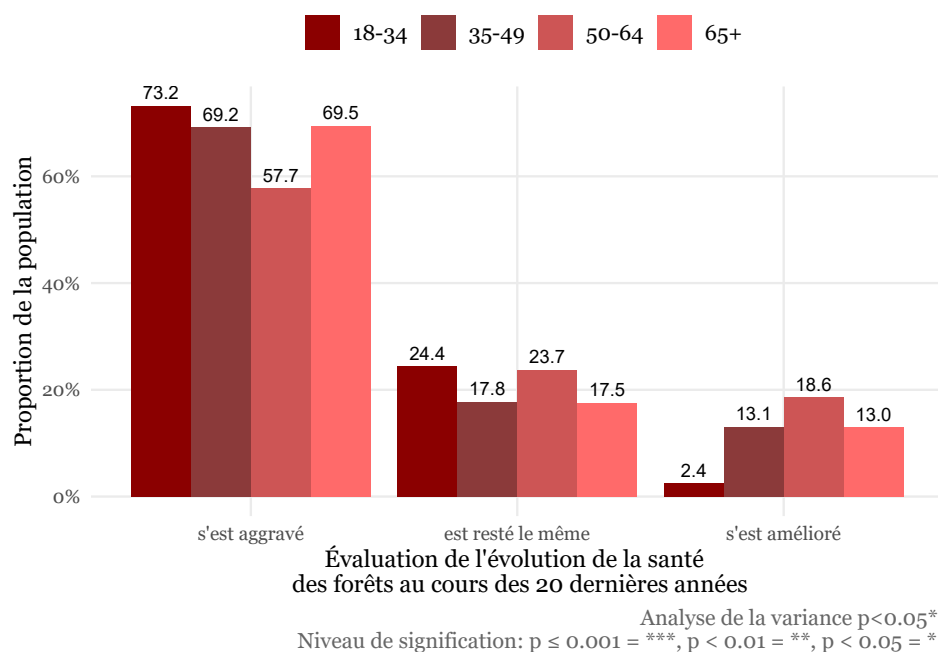


FIGURE 6 – Comparaison de l'évolution perçue de la santé de la forêt ces 20 dernières années par différents groupes d'âge (F1600)

l'option "planter de nouveaux arbres" pour tous les niveaux d'éducation, le groupe des participants ayant seulement suivi l'école obligatoire préfère davantage cette option que les autres groupes d'éducation (Kruskal-Wallis $\chi^2=14.57$, $p < 0.001$) ($M_{primaire} = 1.36$, $M_{Secondaire} = 1.61$, $M_{Tertiaire}=1.84$).

3.3.3 Modifications perçues dues aux changements climatiques

Les modifications liées aux changements climatiques, comme les branches cassées, l'augmentation des descentes de cimes, les arbres morts ou les nouvelles espèces animales et végétales, sont perçues de manière similaire à Fribourg comme dans l'ensemble de la Suisse. Comme dans l'ensemble de la Suisse (41,5%), 43% des personnes interrogées dans le canton de Fribourg perçoivent déjà des modifications dans les forêts qu'ils visitent régulièrement (cf. annexe, figure F5600). L'analyse de la variance montre ici que les modifications liées aux changements climatiques sont perçues différemment selon l'âge ($F(3) = 3.06$, $p < 0.05$) et que la perception de ces modifications liées aux changements climatiques augmente nettement avec l'âge (cf. figure 7).

Les effets des changements climatiques sur la forêt sont ici variés. Les participants de Fribourg (62%) ont surtout noté – tout comme la population suisse – des arbres morts à cause de la sécheresse. Ils ont presque aussi fréquemment constaté (57%) des arbres malades en raison d'une infestation de ravageurs; ce résultat n'est pas non plus statistiquement différent de celui de la population suisse. L'implantation d'espèces animales

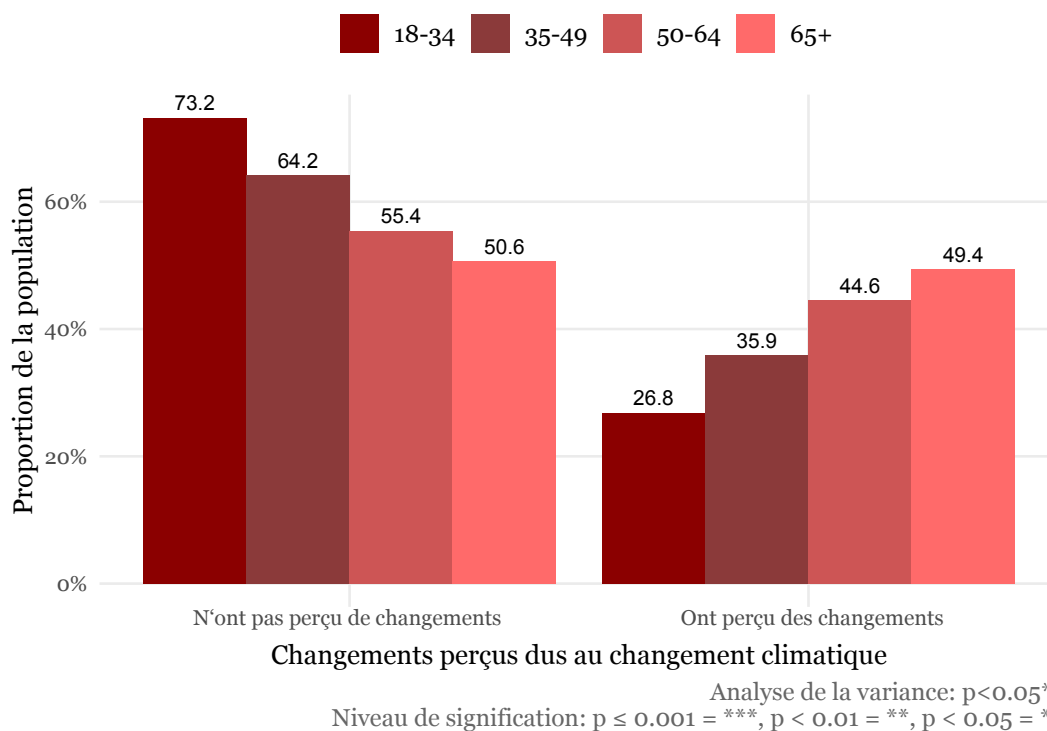


FIGURE 7 – Perception des modifications dues aux changements climatiques dans les différents groupes d'âge (F5600)

et végétales importées favorisée par le réchauffement en Suisse est relevée par 22% des participants dans l'ensemble de la Suisse et par 19% des participants de Fribourg (cf. annexe, figure 46 (F5700)).

En ce qui concerne les mesures d'adaptation aux phénomènes des changements climatiques, l'avis des fribourgeois est en partie statistiquement significatif et différent de celui de la population suisse. Par exemple, 71% des Fribourgeois considèrent que la promotion du rajeunissement naturel d'essences adaptées aux changements climatiques est judicieuse - cette option est considérée comme judicieuse par un nombre plus important et statistiquement significatif de participants de Fribourg que dans l'ensemble de la Suisse. 56% – et donc aussi nettement plus de personnes interrogées à Fribourg – se déclarent favorables à la mesure de plantation d'essences adaptées aux changements climatiques. L'option d'éviter la propagation des parasites par l'abattage des arbres potentiellement touchés est également plus souvent préconisée que dans la population suisse (ensemble de la Suisse 25%; canton : 32%). Les autres aspects ne présentent pas de différence statistiquement significative avec l'ensemble de la Suisse (cf. figure 8).

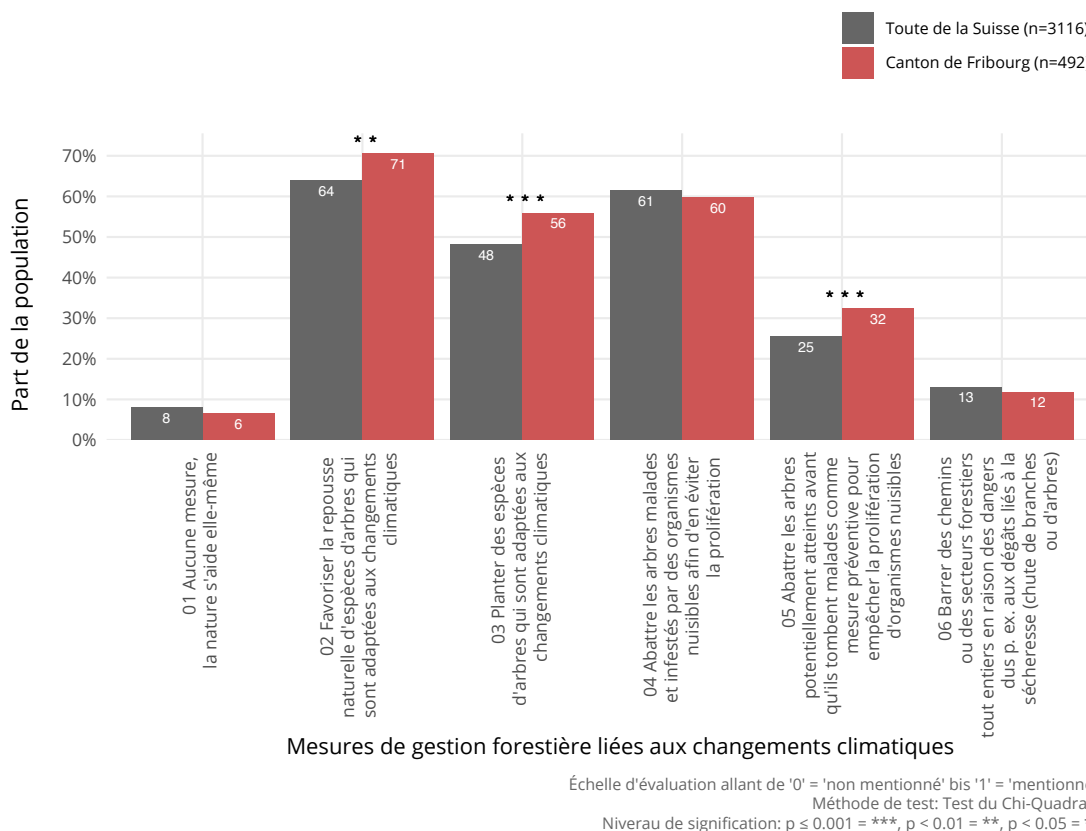


FIGURE 8 – Évaluation des mesures de gestion forestière pour l'adaptation aux phénomènes des changements climatiques (F5800)

3.4 Préférences forestières

Afin d'analyser quelle forêt ou quels attributs de la forêt la population trouve attrayants, on a d'une part demandé ce qu'elle aime dans la forêt la plus fréquemment visitée et, d'autre part, on a déterminé plus en détail quelles caractéristiques naturelles ainsi que les caractéristiques de l'infrastructure de la forêt sont particulièrement appréciées.

3.4.1 Comment la forêt la plus fréquemment visitée plaît-elle

La grande majorité des personnes interrogées, tant en Suisse qu'à Fribourg, apprécient plutôt bien, voire beaucoup, la forêt qu'elles visitent le plus souvent : elle plaît plutôt bien à 53% des personnes interrogées (en Suisse et à Fribourg) et même très bien à 39% (canton de Fribourg) ou 40% (Suisse). Seule une minorité d'un pourcent estime que sa forêt la plus fréquemment visitée ne lui plaît plutôt pas (cf. figure 9).

La forêt la plus fréquemment visitée plaît de manière différente et significative en fonction de l'arrondissement forestier ($F(3) = 3.36$, $p < 0.05$). Si la majorité des personnes interrogées des arrondissements forestiers 1 et 2 aiment plutôt bien leur forêt la plus

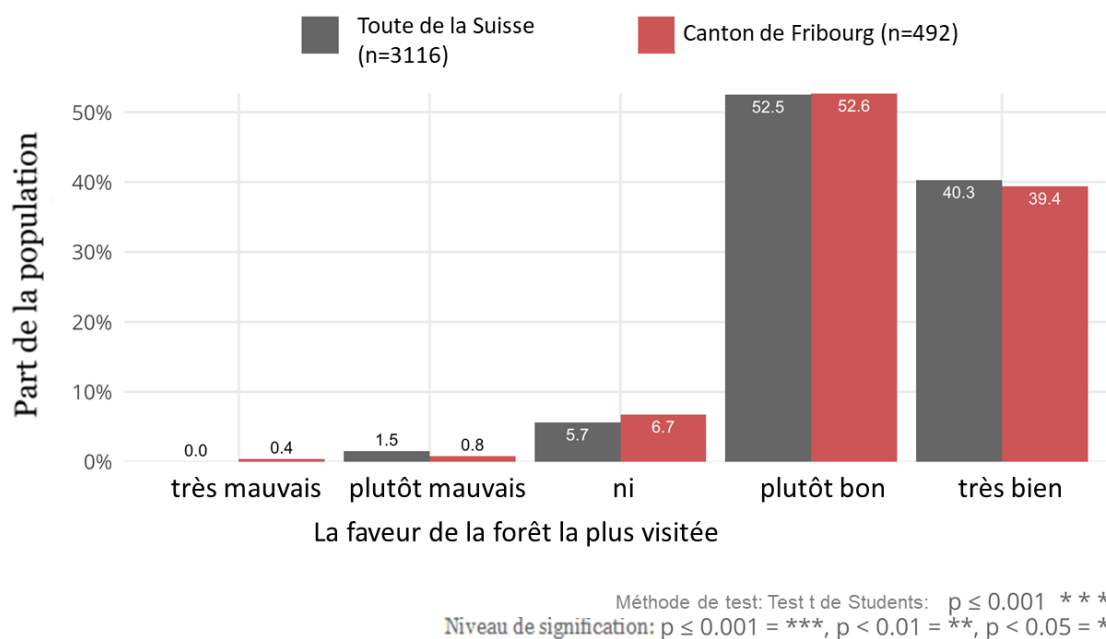


FIGURE 9 – Comment la forêt la plus fréquemment visitée plaît-elle? Comparaison entre l’ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F4100)

fréquemment visitée, la majorité des participants des arrondissements forestiers 3 et 4 l’aiment même beaucoup. La figure 10 représente ces différences. L’analyse de la variance ne montre pas d’autres différences significatives.

3.4.2 Préférences pour les caractéristiques naturelles de la forêt

La figure 11 montre l’évaluation de diverses caractéristiques naturelles d’une forêt par les personnes interrogées dans l’ensemble de la Suisse et dans le canton de Fribourg. Les personnes interrogées ont été invitées à évaluer les caractéristiques naturelles sur une échelle de 1 (me dérange beaucoup) à 5 (me plaît beaucoup). À Fribourg, seuls quelques éléments naturels ont été évalués de manière différente et statistiquement significative par rapport à l’ensemble de la Suisse. La plupart des personnes interrogées, tant en Suisse qu’à Fribourg, apprécient particulièrement l’odeur typique de la forêt : 83% des personnes interrogées l’apprécient beaucoup et 17% l’apprécient plutôt bien. Les forêts mixtes composées de résineux et de feuillus sont statistiquement significativement un peu moins préférées par les Fribourgeois que dans l’ensemble de la Suisse. Néanmoins, un peu plus de la moitié des personnes interrogées disent aimer beaucoup les forêts mixtes, et un autre tiers les aiment plutôt bien. De nombreuses clairières en forêt, mais aussi des forêts denses et sombres sont statistiquement significativement moins appréciées par les Fribourgeois que par la population suisse ; il en va de même pour de nombreux arbres et branches morts en forêt.

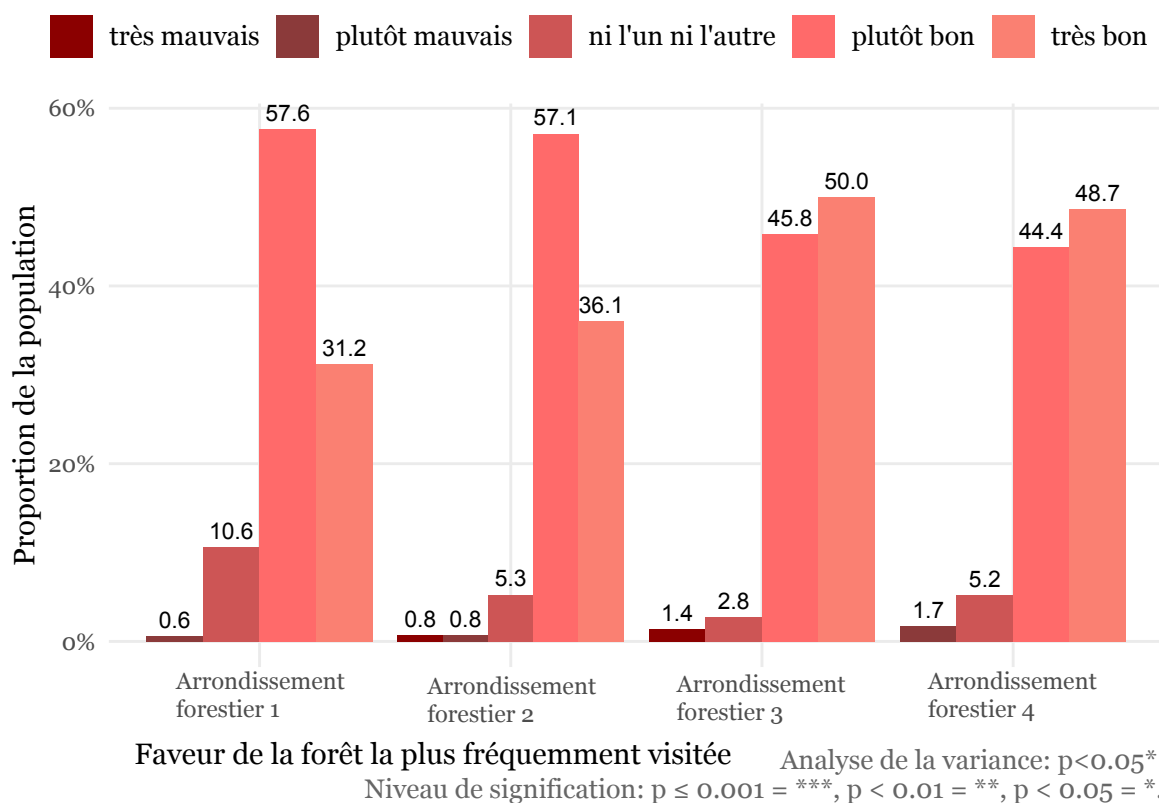


FIGURE 10 – Dans quelle mesure la forêt la plus souvent visitée plaît à ses visiteurs en fonction des arrondissements forestiers (F4100)

Si l'on compare les préférences sur les caractéristiques naturelles avec leur présence dans la forêt la plus fréquentée par les Fribourgeois, on constate que la forêt que les Fribourgeois fréquentent le plus est souvent une forêt mixte. Ainsi 88% déclarent que leur forêt la plus fréquentée est (plutôt) une forêt mixte. Les caractéristiques particulièrement préférées « bruits de la nature » et « odeur de la forêt » sont également perçues dans la forêt la plus fréquemment visitée par la plupart des participants ; les bruits de la nature le sont même un peu plus fréquemment que dans l'ensemble de la Suisse, le résultat étant statistiquement significatif.

3.4.3 Perception des infrastructures

Les personnes interrogées ont ensuite été invitées à dire si elles appréciaient différentes caractéristiques des infrastructures en forêt. Il leur a été demandé d'évaluer diverses caractéristiques, telles que la quantité de routes et chemins forestiers ou la présence d'aires de jeux, sur une échelle allant de 1 (me dérange beaucoup) à 5 (me plaît beaucoup). Il leur a ensuite été demandé si l'infrastructure en question était présente ou non dans la forêt qu'ils visitent le plus souvent.

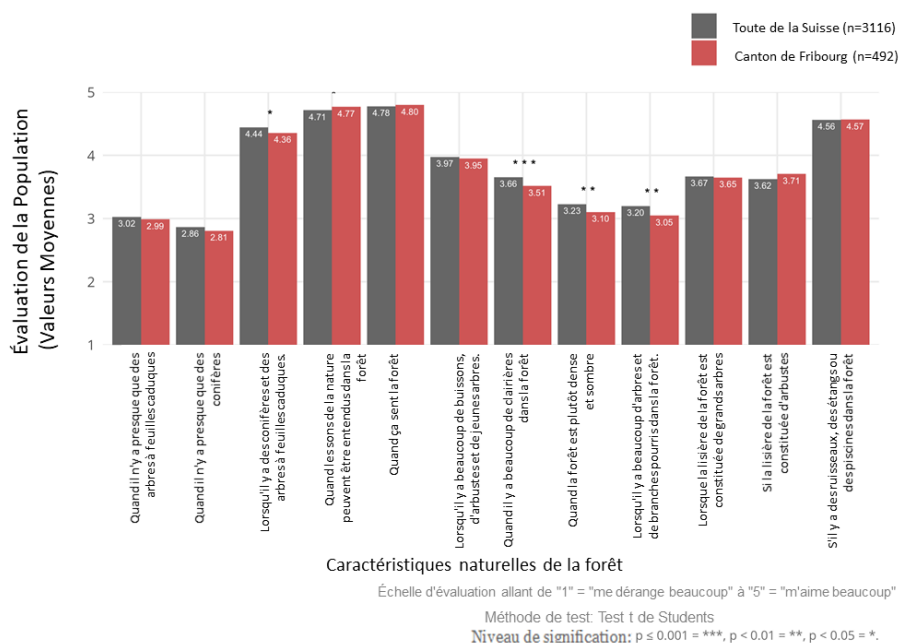


FIGURE 11 – Préférences pour différentes caractéristiques naturelles. Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F2200)

La figure 12 montre que les préférences des caractéristiques des infrastructures à Fribourg diffèrent de manière statistiquement significative de celles de la population suisse pour certaines caractéristiques : les Fribourgeois apprécient en moyenne un peu plus que la population suisse lorsqu'il y a en forêt beaucoup de bancs, de pistes finlandaises, de pistes VTT, de places de feu, d'aires de jeux, de parcs acrobatiques, de huttes et abris forestiers, de cabanes dans les arbres et de nombreuses places de stationnement en bordure de forêt. Les résultats pour les caractéristiques mentionnées sont tous significatifs. Les sentiers didactiques sont particulièrement appréciés par les participants de Fribourg comme dans l'ensemble de la Suisse. Bien que les pistes VTT dérangent nettement moins de participants de Fribourg que dans l'ensemble de la Suisse, 37% se sentent plutôt dérangés et 20% se sentent très dérangés par ces pistes.

Enfin, la figure 13 montre quelles caractéristiques des infrastructures sont également présentes dans la forêt la plus fréquemment visitée par les personnes interrogées. Par rapport à l'ensemble de la Suisse, un nombre plus important et statistiquement significatif de participants de Fribourg sont conscients des pistes VTT – 32% les disent présentes. Les sentiers didactiques, les aires de jeux, les places de stationnement en lisière de forêt et les infrastructures pédagogiques sur la forêt, très appréciés, sont également notés par un nombre significativement plus élevé de participants de Fribourg que de l'ensemble de la Suisse..

De manière générale, 30% des personnes interrogées dans le canton de Fribourg apprè-

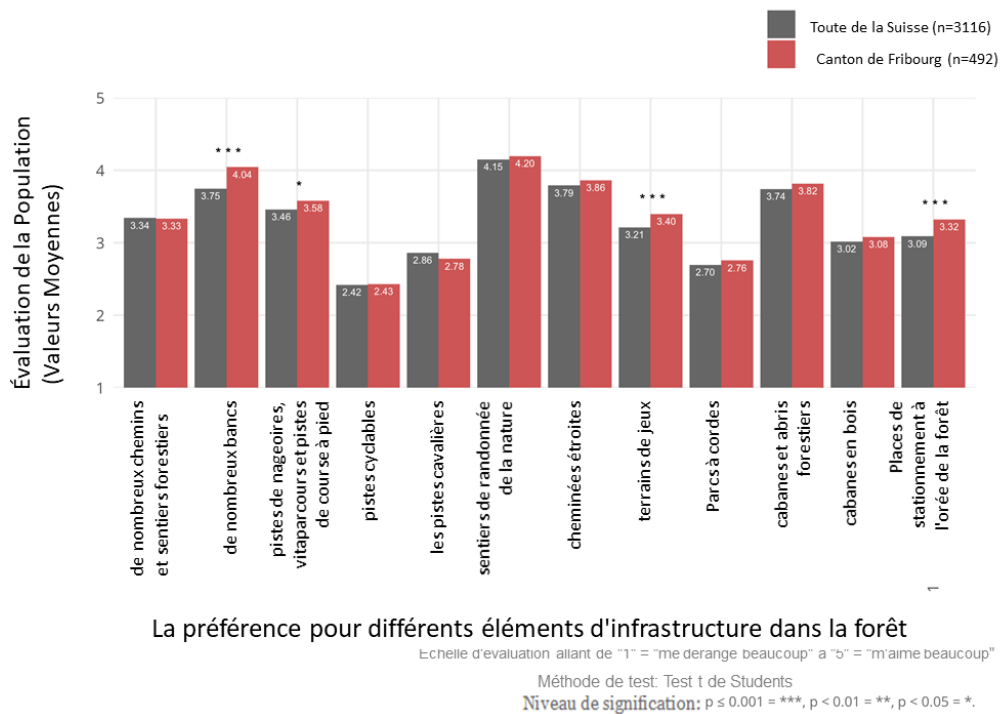


FIGURE 12 – Préférences pour différentes caractéristiques des infrastructures. Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F2300)

cient plutôt bien les routes et chemins forestiers en tant que caractéristique d'infrastructure et 15% les apprécient beaucoup. En revanche, une personne sur quatre se sent plutôt ou très dérangée par les routes et chemins forestiers. Il n'y a pas de différence statistiquement significative pour le canton de Fribourg au niveau de la forêt la plus fréquemment visitée. 21% des participants fribourgeois perçoivent les chemins forestiers comme étant 'très nombreux' et 49% comme 'plutôt nombreux'. 29% des personnes interrogées considèrent que la quantité de chemins forestiers est trop faible (cf. annexe, figure 19 (F4200)). La quantité perçue de chemins forestiers diffère significativement selon le lieu de résidence et l'arrondissement forestier (cf. table 4. Quantité perçue de chemins forestiers selon le lieu de résidence et l'arrondissement forestier.

La figure 14 représente les différences selon le type de commune ($F(2) = 13.40$, $p < 0.001$) ($M_{Urbain} = 3.13$, $M_{Péri-urbain} = 2.71$, $M_{Rural} = 2.87$). Les participants ruraux notamment, mais aussi les péri-urbains, perçoivent plutôt moins de chemins forestiers que les urbains. De même, la quantité de routes et de chemins forestiers est estimée différemment par les deux régions linguistiques du canton ($F(1) = 18.72$, $p < 0.001$) ($français = 2.97$, $M_{Allemand} = 2.64$) et selon le niveau de formation ($F(2) = 4.23$, $p < 0.05$) ($M_{primaire} = 3.14$, $M_{Secondaire} = 2.80$, $M_{Tertiaire} = 2.95$).

En ce qui concerne les arrondissements forestiers, la figure 15, indique que dans l'arrondissement forestier 2 notamment, on perçoit moins de chemins forestiers que dans les autres

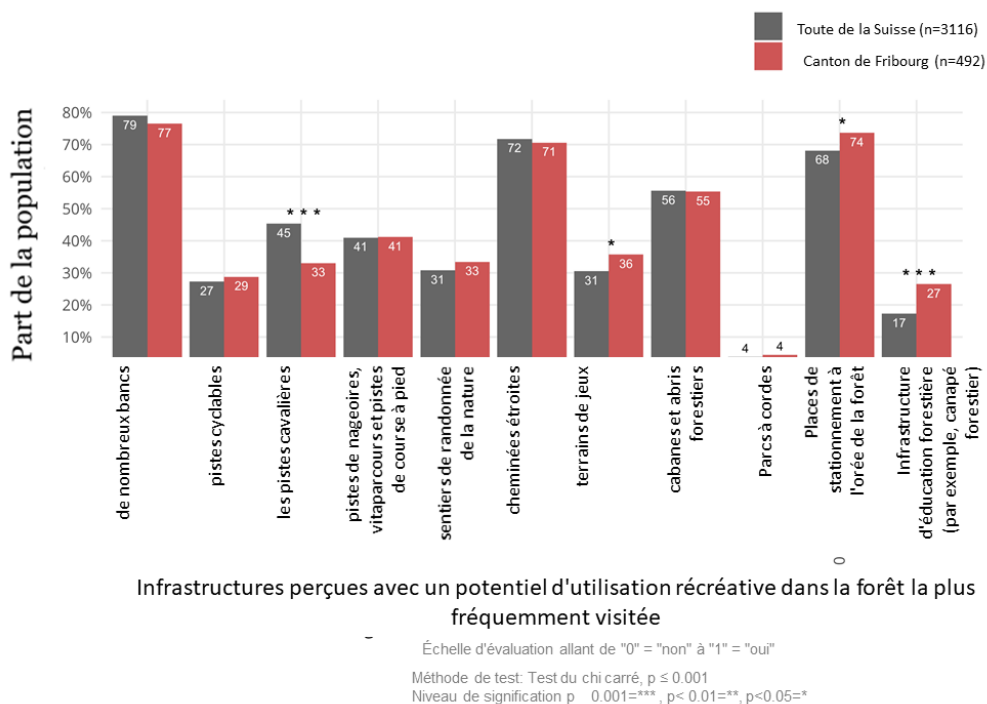


FIGURE 13 – Différentes caractéristiques des infrastructures perçues dans la forêt la plus fréquemment visitée. Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F4300)

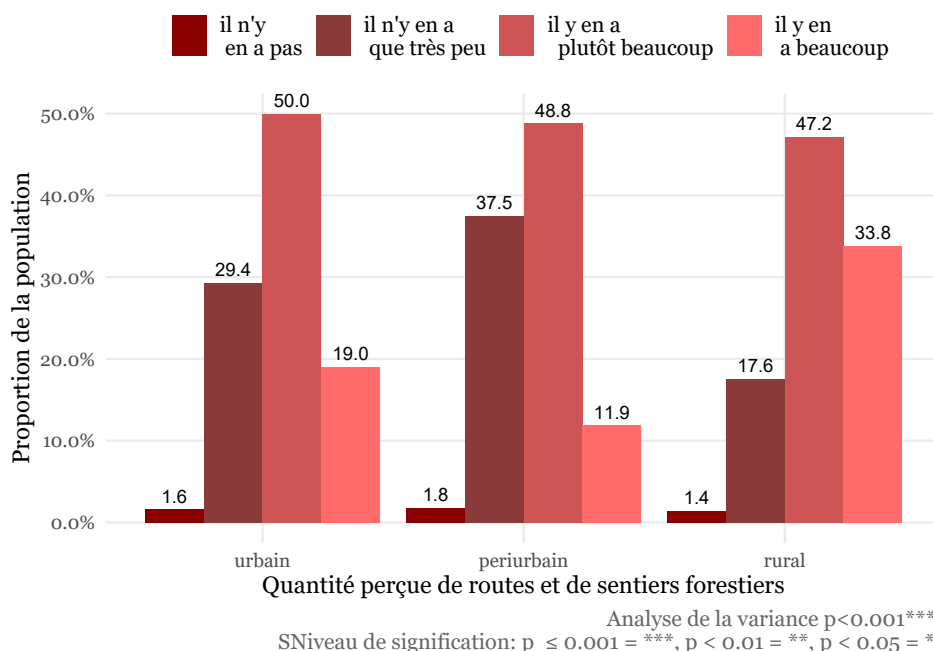
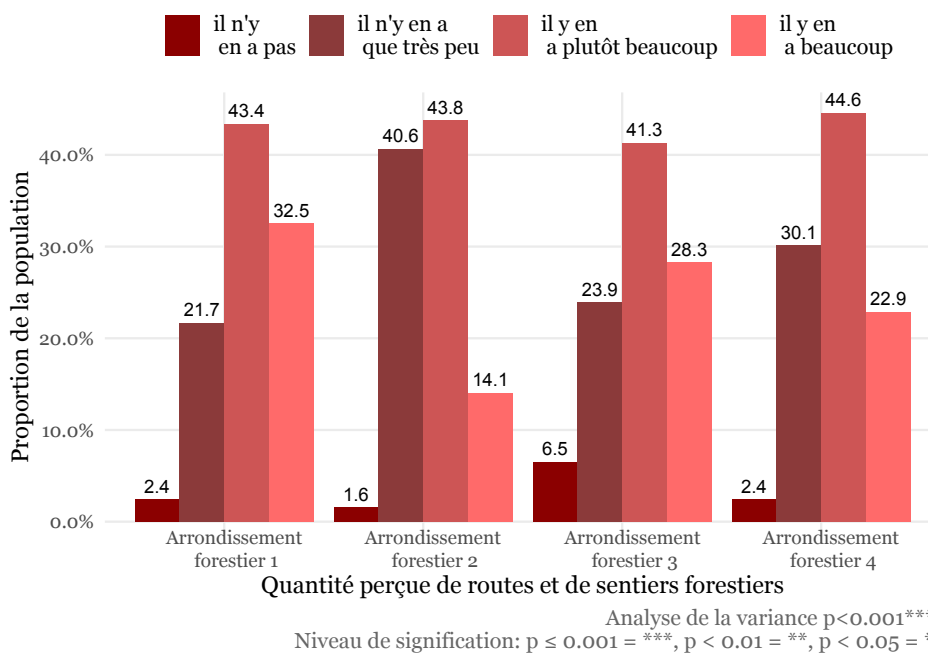


FIGURE 14 – Comparaison de la quantité de chemins et de routes forestières perçue selon les différents types de communes (F4200a)

TABLEAU 4 – Quantité perçue de chemins forestiers selon le lieu de résidence et l'arrondissement forestier

	Valeur F	Valeur p	Urbain	Péri-urbain	Rural	
Lieu de résidence	13.40	$p < 0.001$	3.13	2.71	2.87	
			Arr. for.1	Arr. for.2	Arr. for.3	Arr. for.4
Arrondissements forestiers	8.62	$p < 0.001$	3.04	2.66	3.10	2.83

arrondissements forestiers ($F(3) = 8.62, p < 0.001$) ($M_{Arr.for.1} = 3.04, M_{Arr.for.2} = 2.66, M_{Arr.for.3} = 3.10, M_{Arr.for.4} = 2.83$). Ici, 41% des participants perçoivent « très peu » de chemins forestiers. Autre fait frappant, dans l'arrondissement forestier 3, 7% des participants ont indiqué qu'il n'y a pas de route et chemin forestier.

**FIGURE 15** – Comparaison de la quantité de chemins et de routes forestières perçue selon les différents arrondissements forestiersn (F4200b)

Dans l'ensemble, tout comme la population suisse dans son ensemble, les personnes interrogées dans le canton sont satisfaites de la quantité d'infrastructures dans la forêt la plus fréquentée (pas de différences significatives). 80% des Fribourgeois déclarent que la quantité d'infrastructures existantes répond à leurs souhaits (ensemble de la Suisse : 84%) et seuls 14% (ensemble de la Suisse : 10%) souhaiteraient davantage d'infrastructures en forêt (figure 16).

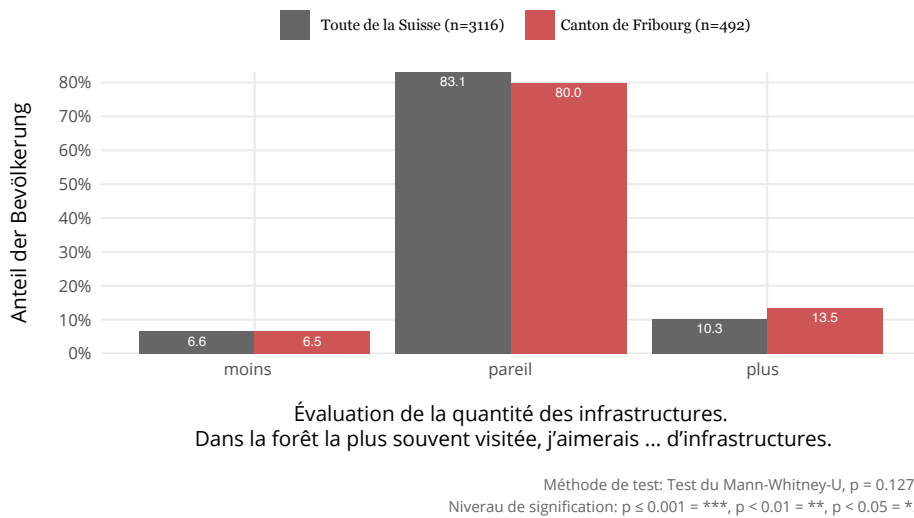


FIGURE 16 – Évaluation de la quantité des infrastructures dans la forêt la plus fréquemment visitée (F4400a)

Cependant, il existe ici des différences significatives entre les différents environnements résidentiels ($F(2) = 3.05$, $p < 0.05$). Conformément à la proportion légèrement plus élevée de participants des zones rurales qui ne perçoivent que peu de chemins forestiers, les participants de ces zones sont également plus nombreux à souhaiter un peu plus d'infrastructures en forêt ($M_{Urbain} = 2.01$, $M_{Péri-urbain} = 2.06$, $M_{Rural} = 2.13$). La figure 17 montre que, par rapport aux participants des communautés urbaines ou périurbaines, un peu moins d'un participant sur quatre des zones rurales souhaiterait voir plus d'infrastructures dans la forêt la plus fréquemment visitée. Les répondants plus jeunes souhaitent aussi fréquemment plus d'infrastructures ($F(3) = 3.22$, $p < 0.05$) ($M_{jeune} = 2.25$, $M_{moyen} = 2.09$, $M_{vieux} = 2.06$, $M_{Retraité} = 2.01$).

3.5 Pondération des fonctions forestières

Afin d'analyser comment sont pondérées les différentes fonctions de la forêt, telles que la fonction de pourvoyeur d'oxygène ou la fonction récréative de la forêt, les personnes interrogées ont été invitées à nommer les fonctions de la forêt et leur importance tant pour la société que pour elles-mêmes en tant qu'individus. En outre, les participants ont été interrogés sur leur attitude à l'égard des subventions publiques, les domaines de soutien préférés et leur attitude à l'égard de la répercussion des coûts des mesures de soins sylvicoles.

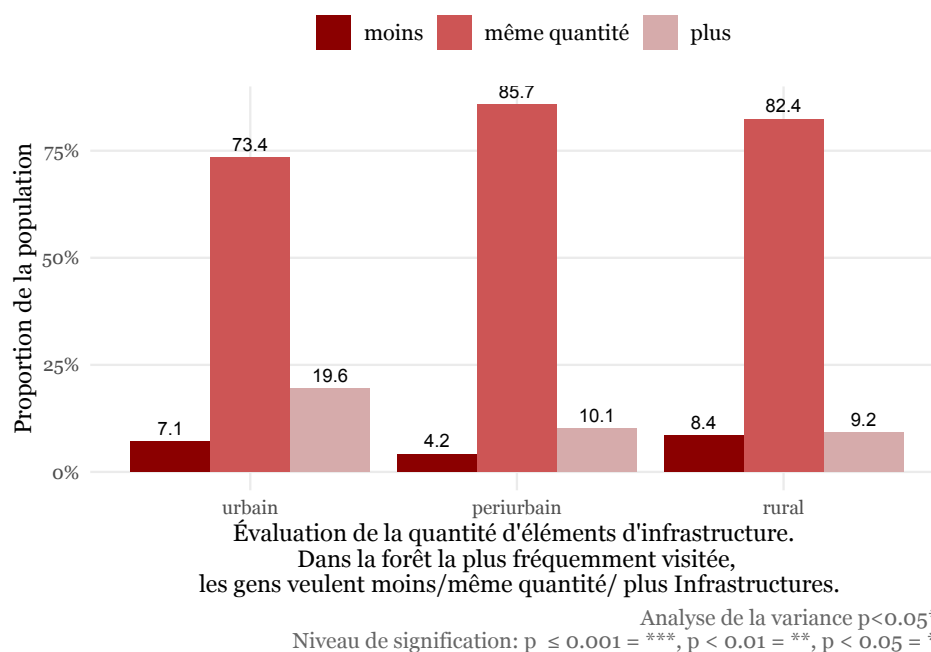


FIGURE 17 – Évaluation de la quantité des infrastructures dans la forêt la plus fréquemment visitée selon l'environnement de résidence (F4400b)

3.5.1 Importance des fonctions forestières pour la société

Tant la population suisse (93%) que les personnes interrogées à Fribourg (95%) considèrent que la forêt en tant qu'habitat pour les animaux et les plantes est la fonction la plus importante pour la société. La fonction de protection de la forêt contre les dangers naturels tels que les chutes de pierres, les coulées de boue, les glissements de terrain et les avalanches, ainsi que la fonction de production d'oxygène de la forêt arrivent en deuxième position : 83% des personnes interrogées à Fribourg trouvent cette fonction importante ; 84% dans l'ensemble de la Suisse. Les personnes interrogées à Fribourg déclarent significativement plus souvent que dans l'ensemble de la Suisse que la fonction de production de bois de la forêt est importante (73% à Fribourg, 68% dans l'ensemble de la Suisse). Le fait que la forêt embellit le paysage est également apprécié par un nombre significativement plus élevé de participants de Fribourg (61% à Fribourg, 55% dans l'ensemble de la Suisse). En revanche, les personnes interrogées à Fribourg sont statistiquement moins nombreuses que dans la population suisse à trouver qu'il soit important pour la société que la forêt représente un peu de la patrie (cf. figure 18).

L'analyse de variance montre ici que l'importance des fonctions forestières est évaluée différemment par les deux sexes, en particulier pour certaines des fonctions citées. Les différents groupes d'âge et de niveaux d'éducation estiment aussi différemment l'importance des fonctions pour la société, dans certains cas de manière significative. En re-

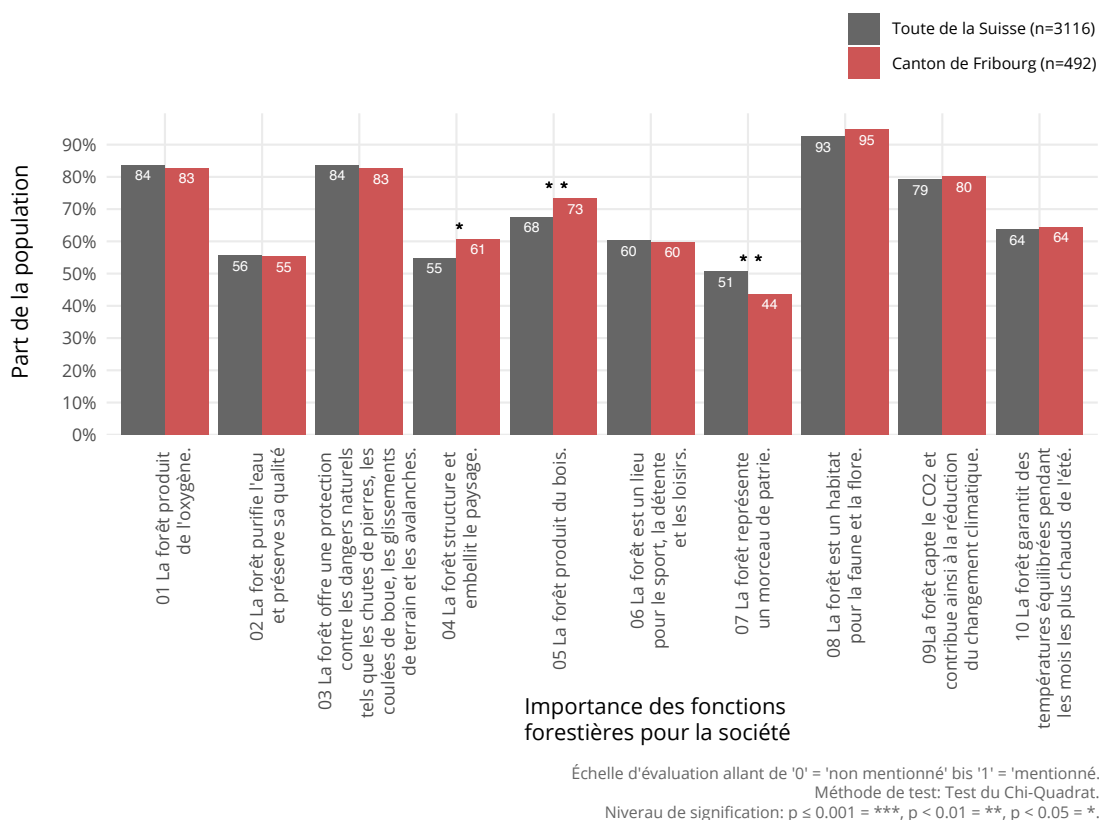


FIGURE 18 – Importance des fonctions forestières pour la société (F900)

vanche, l'environnement de résidence, l'arrondissement forestier et la région linguistique dans lesquels vivent les personnes interrogées ne jouent pratiquement aucun rôle dans l'évaluation - ces aspects ne jouent un rôle que dans l'évaluation de la fonction patriotique de la forêt. L'évaluation de l'importance des fonctions forestières pour l'individu ne diffère guère des évaluations pour la société (cf. annexe, figure 23 (F1000)).

3.5.2 Légitimité des subventions

La question sur la justification des subventions publiques pour la forêt fournit également des informations sur la pondération individuelle des fonctions forestières. Dans l'ensemble de la Suisse, 34% estiment qu'il est plutôt justifié que le secteur public soutienne financièrement l'entretien des forêts. 59% estiment même que ce soutien financier est tout à fait justifié. Seuls 2% trouvent les subventions publiques injustifiées. Les personnes interrogées dans le canton de Fribourg évaluent le bien-fondé des subventions comme la population suisse : elles sont légèrement moins nombreuses que dans l'ensemble de la Suisse - à savoir 32% - à penser que les subventions sont en partie justifiées, tandis qu'elles sont légèrement plus nombreuses - 61% - à penser qu'elles sont tout à fait justifiées. Ces différences ne sont pas statistiquement significatives (cf. annexe, fi-

gure 24 (F1100)). L'analyse de la variance montre que les attitudes ne varient ici que légèrement entre les régions linguistiques ($F(1) = 4.57, p < 0.05$) ($M_{\text{français}} = 4.56, M_{\text{allemand}} = 4.41$) : alors que 64% des personnes interrogées dans la partie francophone du canton considèrent que les subventions sont très justifiées et que 30% les trouvent plutôt justifiées, seulement un peu moins de la moitié des personnes interrogées dans la partie germanophone considèrent que les subventions sont très justifiées, mais 41% les trouvent plutôt justifiées – donc les deux parties sont globalement unanimes (cf. figure 19).

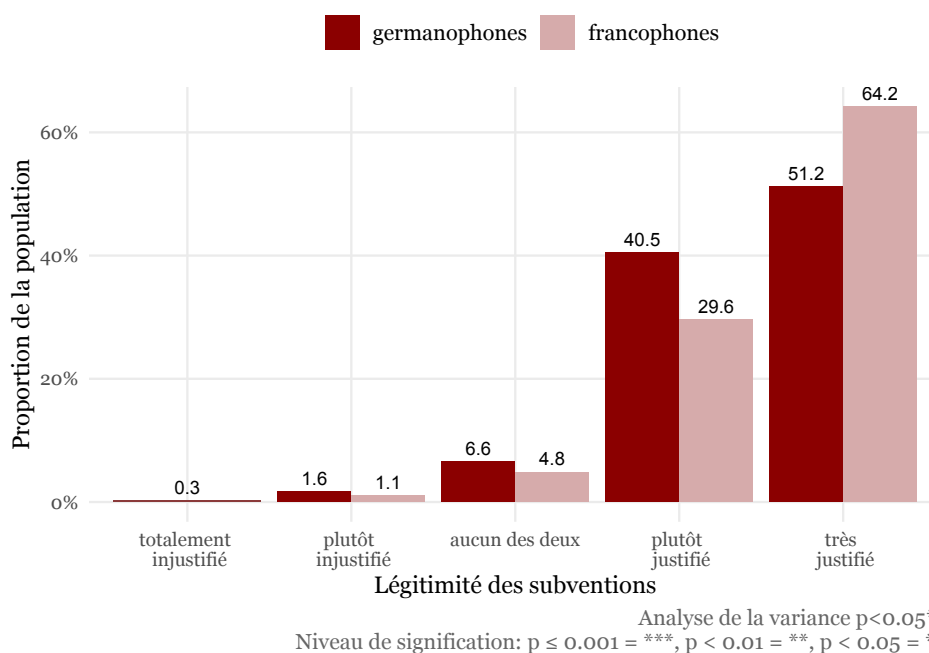


FIGURE 19 – Évaluation de la légitimité du soutien financier public pour les soins aux forêts dans les deux régions linguistiques du canton de Fribourg (F1100)

En revanche, les Fribourgeois sont nettement moins nombreux que l'ensemble de la population suisse à considérer que la gestion des forêts en vue de la protection contre les dangers naturels soit un domaine à soutenir. Néanmoins, près de deux tiers des Fribourgeois pensent que des subventions publiques devraient être versées pour soutenir ce domaine, contre 72% de la population suisse. En revanche, plus de participants de Fribourg (statistiquement significatif) que de l'ensemble de la Suisse pensent que les subventions devraient être utilisées pour le reboisement et la gestion de la forêt en vue de maximiser les capacités de stockage de CO_2 de la forêt. La figure 20). montre que, de manière analogue à l'importance de la production de bois pour la société, qui a été évaluée de manière statistiquement significativement plus élevée par Fribourg que par la population suisse, les participants fribourgeois sont également statistiquement significativement plus nombreux à soutenir que les contributions publiques aillent à la

production de bois énergie (21% contre 16% dans l'ensemble de la Suisse).

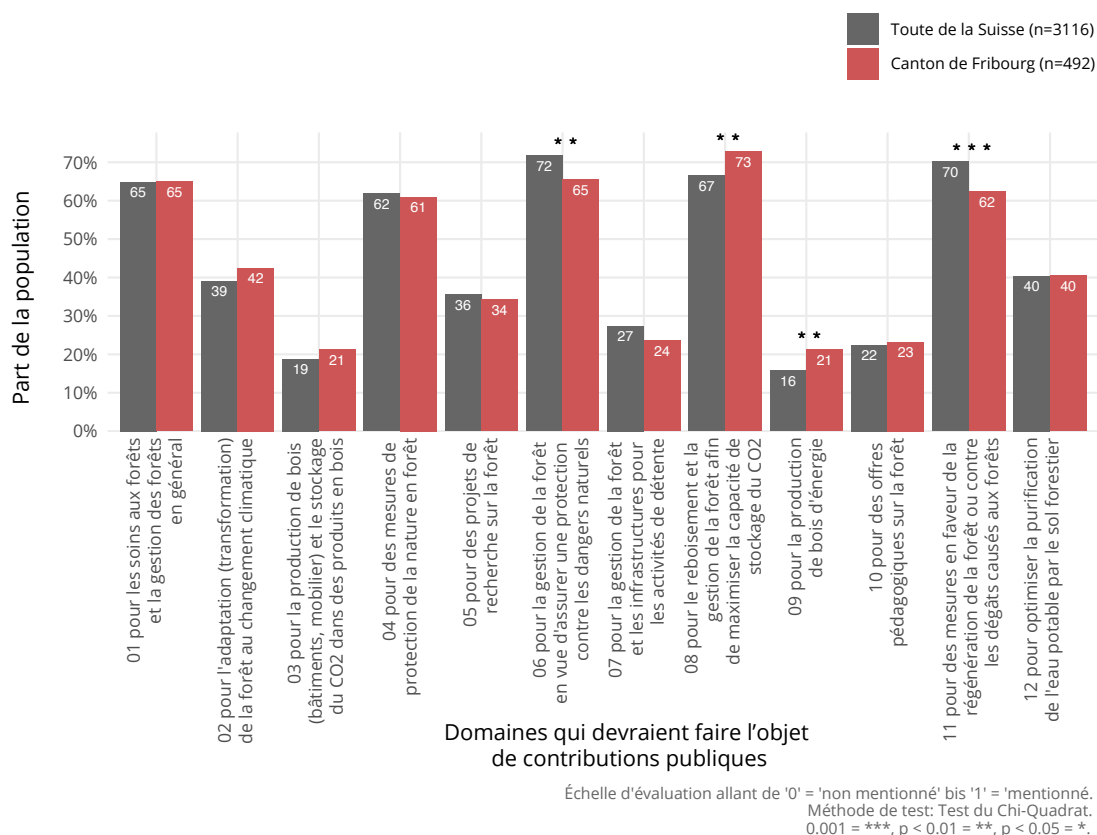


FIGURE 20 – Domaines qui devraient faire l'objet de contributions publiques. (F1300)

Selon 72% des répondants fribourgeois, ce sont notamment les propriétaires forestiers privés qui devraient participer financièrement pour assurer les soins aux forêts, en plus du soutien financier du secteur public – 90% des Fribourgeois soutiennent cette participation. Ce résultat est statistiquement significativement différent de celui de la Suisse dans son ensemble, où 66% des personnes interrogées souhaiteraient une telle participation. Un peu moins de la moitié sont favorables à la participation des producteurs de CO_2 (par ex. l'industrie). De même, les personnes interrogées à Fribourg sont statistiquement plus nombreuses que dans l'ensemble de la Suisse à trouver souhaitable une participation des organisations de protection de l'environnement et de la nature (cf. annexe, figure 26 (F1200)).

3.6 Attitudes envers la fonction récréative et l'effet sur la santé

La fonction récréative de la forêt est particulièrement importante pour les visiteurs et les visiteuses de la forêt mais aussi pour les personnes des domaines de la planification, de la politique et de la science. Les personnes interrogées ont d'abord dans ce cadre été invitées

à indiquer sur une carte la forêt qu'elles visitent le plus souvent. Le chapitre suivant présente cette carte. En outre, ce chapitre examine des sujets tels que la fréquence, la durée et l'accessibilité de la forêt, les raisons de la visite en forêt et les activités pratiquées, ainsi que la satisfaction de la visite de la forêt et les perturbations pendant la détente.

3.6.1 La forêt la plus fréquemment visitée

La figure 21 montre les forêts les plus fréquemment visitées par la population du canton de Fribourg. L'importance du tourisme de proximité est représentée par le nuage de points le plus dense, qui se trouve autour des zones densément peuplées du canton.

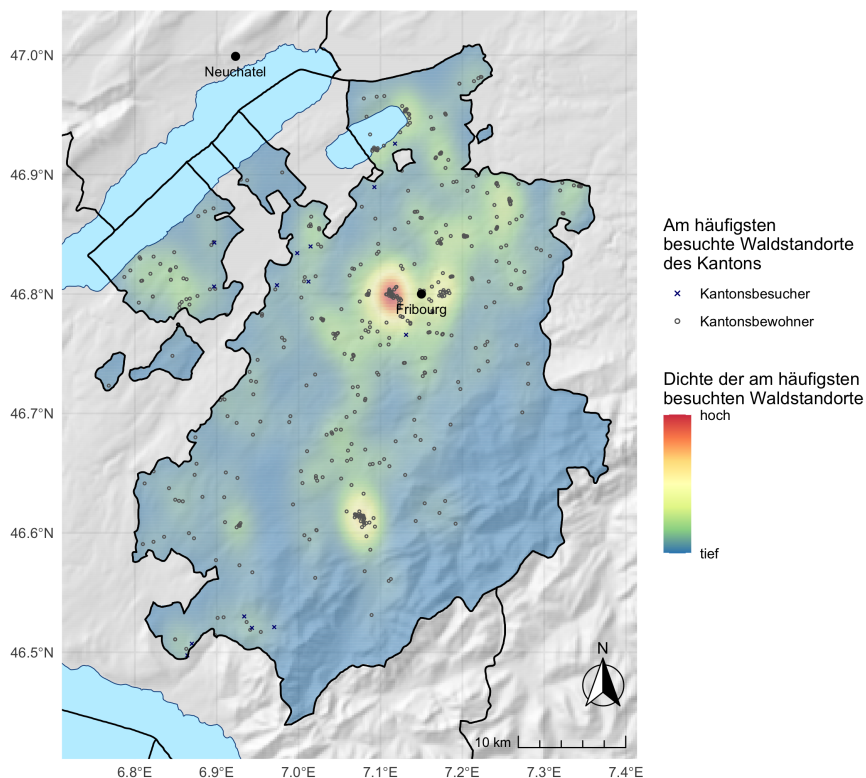


FIGURE 21 – Répartition spatiale des forêts les plus fréquemment visitées par la population du canton de Fribourg

La fréquence des visites en forêt au printemps, en été et en automne (hors vacances) à Fribourg diffère de manière statistiquement significative de celle de l'ensemble de la Suisse et est légèrement supérieure. 40% des visiteurs et visiteuses du canton se rendent en forêt une ou deux fois par semaine au printemps, en été et en automne. Pas moins de 18% d'entre eux déclarent se rendre en forêt presque quotidiennement pendant ces mois-là. Moins d' 1% des participants dit ne jamais aller en forêt (cf. 22).

La fréquence des visites diminue en hiver, comparé au printemps, été, automne (PEA).

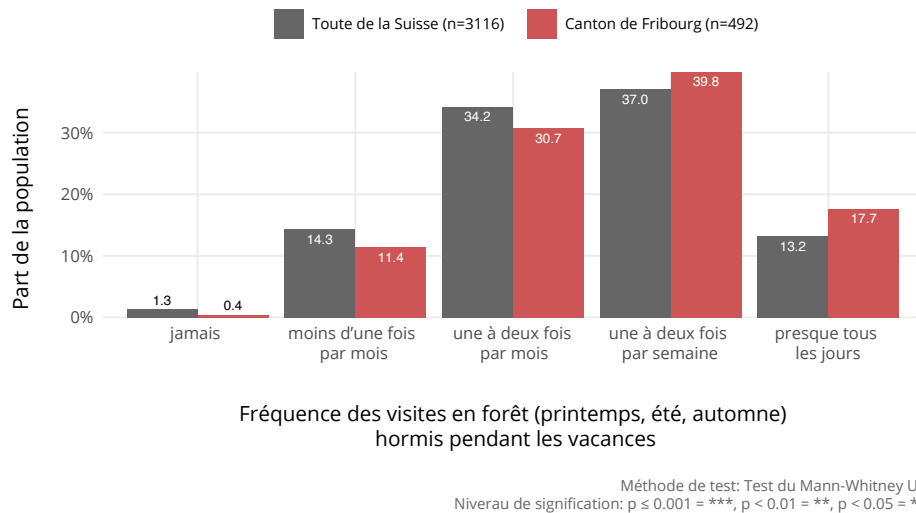


FIGURE 22 – Fréquence des visites en forêt (printemps, été, automne) hormis pendant les vacances (F260001)

Le nombre de personnes qui renoncent à une visite en forêt atteint 8% en hiver, ce qui n'arrive pour ainsi dire pas au PEA (0,4%). 9% (17% au PEA) se rendent encore presque quotidiennement en forêt pendant les mois d'hiver. Un peu plus d'une personne sur cinq (21%) se rend encore en forêt une ou deux fois par semaine (PEA 40%). La distribution en hiver correspond à celle de l'ensemble de la Suisse et ne présente pas de différence significative (cf. annexe, figure 28 (F260002)).

Cependant, la fréquence des visites en hiver diffère significativement selon la catégorie d'âge (Kruskal-Wallis $\chi^2 = 8.70$, $p < 0.05$), augmentant avec l'âge (plus les personnes sont âgées, plus elles vont souvent en forêt). L'analyse de la variance ne montre pas de différences significatives entre les catégories examinées.

Les personnes interrogées à Fribourg passent en moyenne un peu moins de temps en forêt que l'ensemble de la population suisse. Dans le canton de Fribourg, la durée moyenne des visites est d'environ 71 minutes, contre 79 minutes pour l'ensemble de la Suisse (cf. annexe, figure 30 (F2900)). Les jeunes participants passent plus de temps en forêt que les participants plus âgés ($F(3) = 4.72$, $p < 0.01$) ($M_{jeune} = 90$, $M_{moyen} = 75$, $M_{vieux} = 64$, $M_{Retired} = 73$) (statistiquement significatif). Les hommes passent également en moyenne environ neuf minutes de plus que les femmes en forêt ($F(1) = 5.9$, $p < 0.05$) ($M_{homme} = 76$, $M_{femme} = 67$). En outre, les participants des zones urbaines passent le plus de temps en forêt ($F(2) = 6,24$, $p < 0,01$) ($M_{Urbain} = 80$, $M_{Péri-urbain} = 63$, $M_{Rural} = 72$). Les participants de la partie francophone du canton restent également plus longtemps en forêt que ceux de la partie germanophone ($F(1) = 6.27$, $p < 0.05$) ($M_{français} = 74$, $M_{allemand} = 63$).

Dans le canton de Fribourg, le temps de trajet jusqu'à la forêt est statistiquement signi-

ficativement différent de celui de l'ensemble de la Suisse. La majorité des Fribourgeois (62%) ont un temps de trajet jusqu'à la forêt inférieur ou égal à 10 minutes. Dans l'ensemble de la Suisse, 57% parcourent une distance aussi courte pour atteindre la forêt. 29% des personnes interrogées à Fribourg ont besoin d'environ 11 à 20 minutes. Dans le canton de Fribourg, la durée moyenne du trajet est d'environ 13 minutes, contre 14 minutes pour l'ensemble de la Suisse (cf. annexe, figure 31 (F3400)). Les citadins mettent le plus de temps à atteindre la forêt, avec un temps de trajet d'environ 14 minutes ($F(2) = 3.80, p < 0.05$). Depuis les zones périurbaines et rurales, le temps de trajet est de 12 minutes. Les participants les plus jeunes et les plus âgés déclarent qu'il leur faut plus de temps pour atteindre la forêt que les deux catégories d'âge moyen ($F(3) = 4.98, p < 0.01$).

Tant à Fribourg que dans l'ensemble de la Suisse, la majorité des personnes rejoignent généralement la forêt à pied. 62% disent se rendre à pied en forêt (67% pour l'ensemble de la Suisse). Les Fribourgeois utilisent nettement plus souvent que la population suisse la voiture ou la moto pour se rendre en forêt (29% contre 19% pour l'ensemble de la Suisse). Contrairement à l'ensemble de la Suisse, le vélo est nettement moins utilisé pour se rendre en forêt. Dans l'ensemble de la Suisse, 9% des personnes interrogées se rendent en forêt à vélo, contre seulement 6% à Fribourg (cf. annexe, figure 32 (F3300)).

La façon d'atteindre la forêt diffère également entre les environnements résidentiels ($\chi^2 = 12.94, p < 0.05$) et les arrondissements forestiers ($\chi^2 = 31.33, p < 0.001$) ainsi que les régions linguistiques ($\chi^2 = 17.02, p < 0.001$). Dans l'ensemble, dans tous les arrondissements forestiers, le voyage à pied prédomine ; dans le arrondissement forestier 4, cependant, presque autant de personnes viennent en forêt en voiture ou en moto : 44% déclarent ici se déplacer en voiture (voir figure 23).

La façon de se rendre en forêt diffère également selon l'environnement résidentiel ($\chi^2 = 12.94, p < 0.05$), l'arrondissement forestier ($\chi^2 = 31.33, p < 0.001$) et la région linguistique ($\chi^2 = 17.02, p < 0.001$). Dans l'ensemble, dans tous les arrondissements forestiers, la venue à pied prédomine ; dans l'arrondissement forestier 4 cependant, presque autant de personnes viennent en forêt en voiture ou en moto : 44% indiquent faire le chemin de manière motorisée (voir figure 23).

Un aspect important de l'utilisation récréative de la forêt est la motivation à se rendre en forêt. À Fribourg, les motifs d'une visite en forêt les plus cités sont profiter du bon air de la forêt et faire l'expérience de la nature. Ce dernier est cependant statistiquement significativement un peu moins important à Fribourg que dans l'ensemble de la Suisse. En se rendant en forêt, la plupart des personnes interrogées, tant en Suisse qu'à Fribourg, souhaitent également faire quelque chose pour leur santé ou "sortir du quotidien". Significativement plus que dans l'ensemble de la Suisse, les Fribourgeois veulent être seuls en

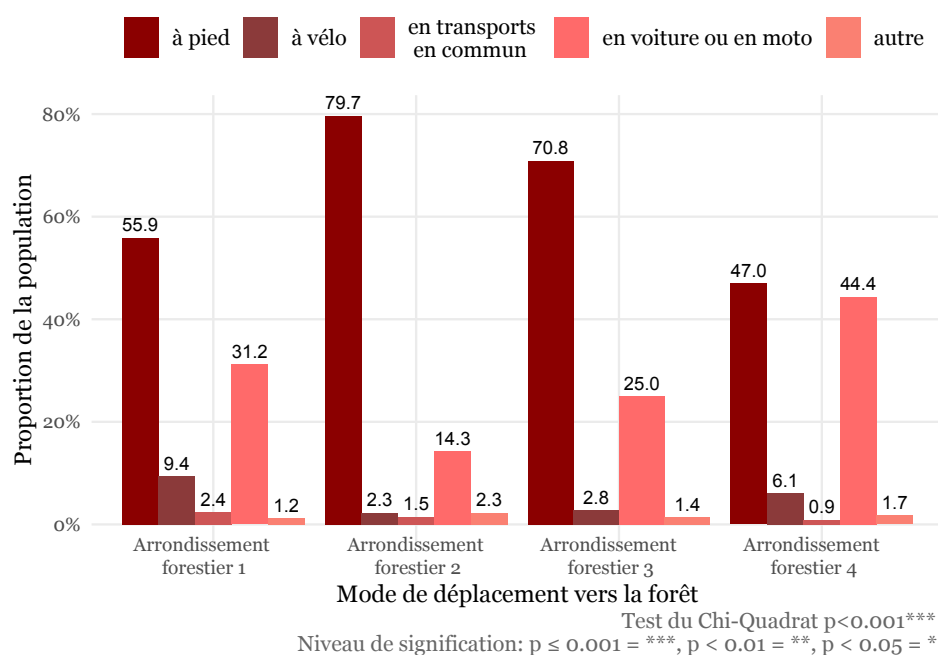


FIGURE 23 – Comment les participants viennent en forêt habituellement dans les quatre arrondissements forestiers (F3300)

forêt, mais ils veulent aussi s’y distraire. Certains des participants pratiquent également des activités sportives : 15% des participants estiment qu’il est tout à fait vrai qu’ils pratiquent des activités sportives en forêt et 35% disent que c’est plutôt vrai. Ils sont encore 43% à (plutôt) chercher à s’amuser en forêt (voir figure 24).

La motivation de faire quelque chose pour sa santé en allant en forêt se reflète également dans les activités pratiquées en forêt : dans le canton de Fribourg, 85% des personnes qui se rendent en forêt y font une promenade ou une randonnée. La deuxième activité la plus courante à Fribourg est l’observation de la nature : 65% s’y adonnent. Par ailleurs, 63% souhaitent profiter du calme et de la tranquillité de la forêt ou « se relaxer ». Ces deux résultats diffèrent significativement de ceux de l’ensemble de la Suisse : ils sont plus populaires à Fribourg, ce qui correspond au motif le plus fréquemment mentionné de " vouloir être seul " en forêt. Les Fribourgeois pratiquent également des activités sportives lors de leurs visites en forêt, notamment le jogging (15%) ou d’autres genres de sport tels que les Parcours Vita (12%) (ces derniers significativement plus souvent que dans la population suisse). En outre, un nombre significativement plus élevé de personnes interrogées dans le canton déclarent pratiquer la 'cueillette' ou 'accompagner des enfants qui jouent' en forêt (cf. figure 25).

L’analyse de la variance montre ici que la plupart des activités pratiquées ne sont pas significativement différentes selon les arrondissements forestiers. Il n’y a de différences significatives que pour le vélo ($F(3) = 3.68$, $p < 0.05$) et jouer avec les enfants ($F(3) =$

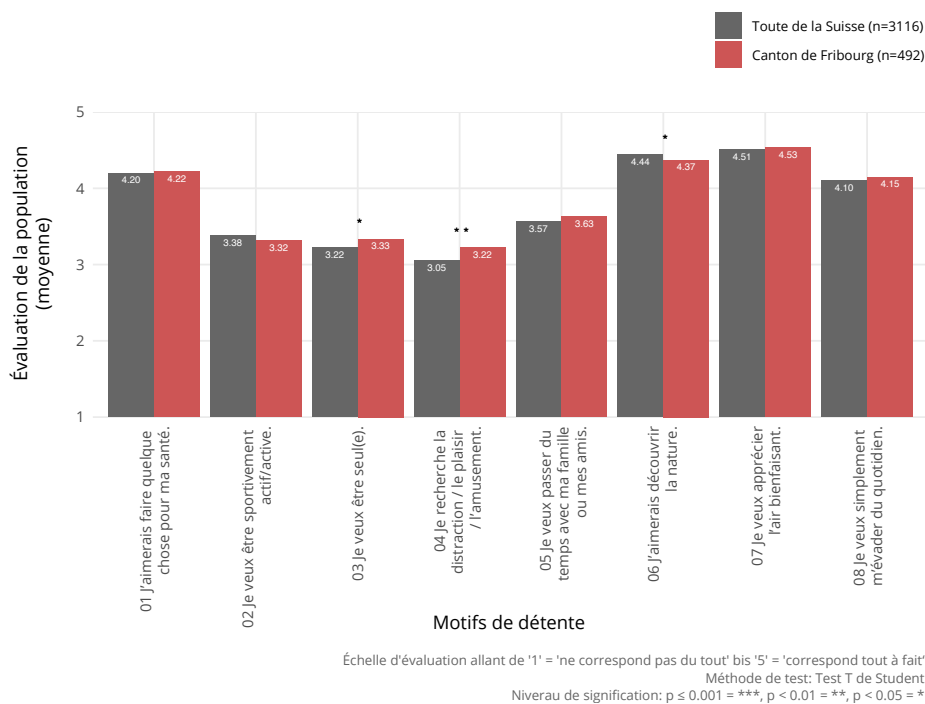


FIGURE 24 – Motifs de détente. (F3200)

7.77, $p < 0.001$). Par exemple, dans l'arrondissement forestier 4, pas une seule personne interrogée ne fait du vélo en forêt. Dans l'arrondissement forestier 3, la proportion de 1% est également négligeable. Dans l'arrondissement forestier 2, par contre, près de 7% font du vélo, contre environ 5% dans l'arrondissement forestier 1. Jouer avec les enfants en forêt est le plus fréquent dans l'arrondissement forestier 3 (près de 40%) et le moins fréquent dans l'arrondissement forestier 2 (12%). Des différences significatives dans les activités sont également souvent constatées en fonction de la région linguistique et de l'âge des participants.

57 (12%) participants de l'échantillon fribourgeois ne vont que rarement ou jamais en forêt ; dans l'ensemble de la Suisse, ce nombre est de 473 (15%). Comme raisons de ne pas se rendre en forêt, les Fribourgeois mentionnent principalement leur propre jardin : environ 42% disent préférer se détendre dans leur jardin. Environ une personne sur trois dit également préférer passer son temps libre à faire des activités en dehors de la forêt. Il s'agit d'un nombre de participants statistiquement significativement inférieur à celui de l'ensemble de la Suisse (50%). La peur des tiques et autres animaux joue également un rôle important dans la non-visite de la forêt : 28% des personnes interrogées mentionnent cette raison. Presque une personne sur quatre dit qu'elle ne se sent pas à l'aise seule en forêt (cf. annexe, figure 34 (F2800)).

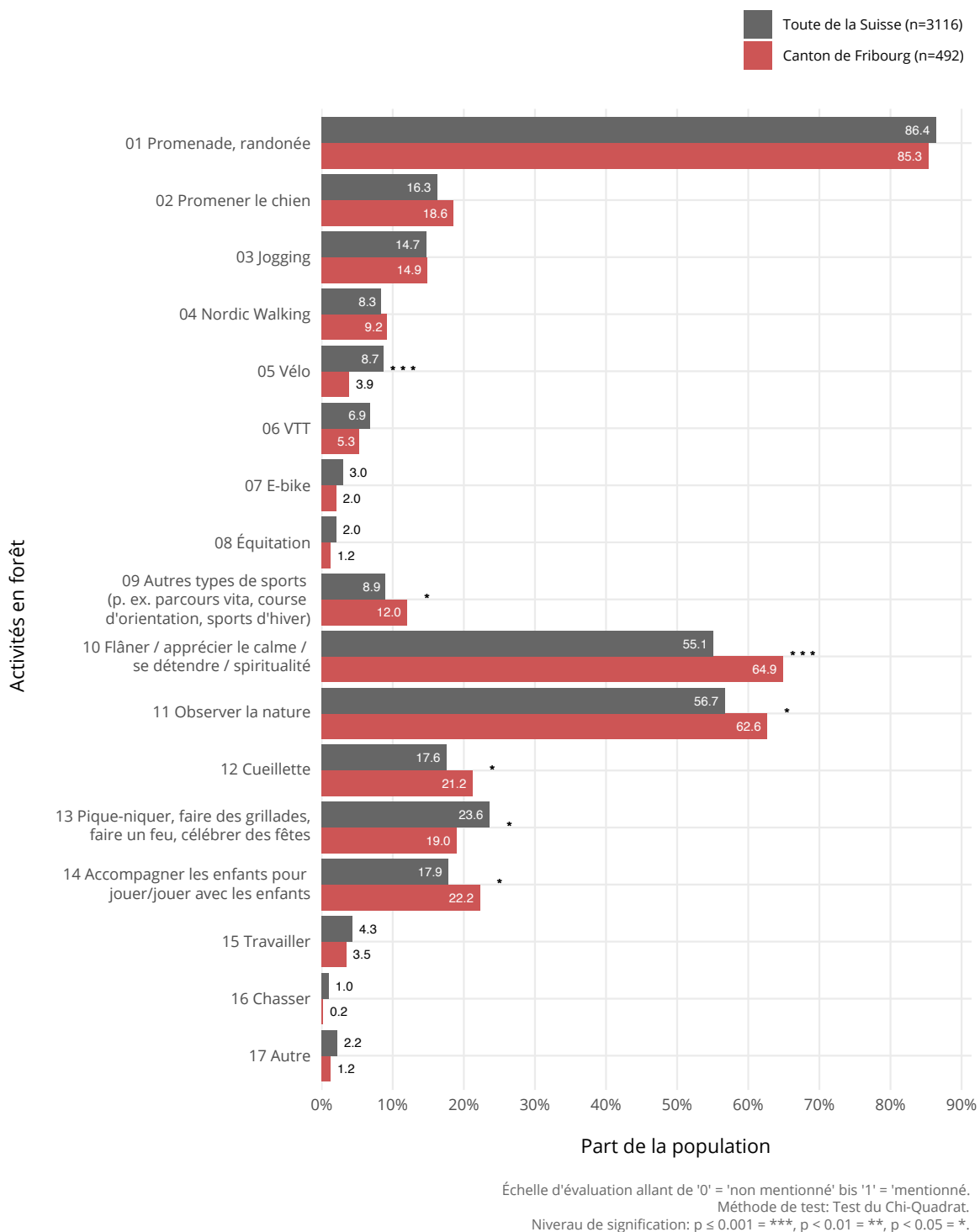


FIGURE 25 – Activités pratiquées lors de l'utilisation récréative de la forêt. (F3100)

3.6.2 Perturbations des loisirs en forêt

Sur le thème du dérangement de la détente en forêt, l'opinion des Fribourgeois diffère significativement de celle de l'ensemble de la Suisse. La figure 26 montre que les personnes

interrogées à Fribourg sont plus nombreuses que dans l'ensemble de la Suisse à se sentir dérangées par d'autres personnes ou activités pendant leur détente en forêt. Alors que 54% de la population suisse ne se sent pas dérangée, ce chiffre n'est que de 46% à Fribourg. En revanche, la majorité des participants (51%) se sentent parfois dérangés lors de la détente en forêt. Cependant, seuls 4% déclarent se sentir constamment dérangés. L'analyse de la variance montre des différences significatives en fonction de l'arrondissement forestier où résident les personnes interrogées ($F(3) = 10.77, p < 0.001$) : la figure 27 montre que les participants de l'arrondissement forestier 2 se sentent le moins dérangés lors de leurs visites en forêt. À l'inverse, les participants de l'arrondissement forestier 4 se sentent le plus dérangés. Presque 60% se plaignent que d'autres personnes gênent parfois leur détente en forêt. La région linguistique joue également un rôle dans la perception de la perturbation ($F(1) = 18.91, p < 0.001$) : dans la partie germanophone du canton, les gens se sentent moins souvent dérangés par d'autres personnes ou activités pendant leur détente en forêt.

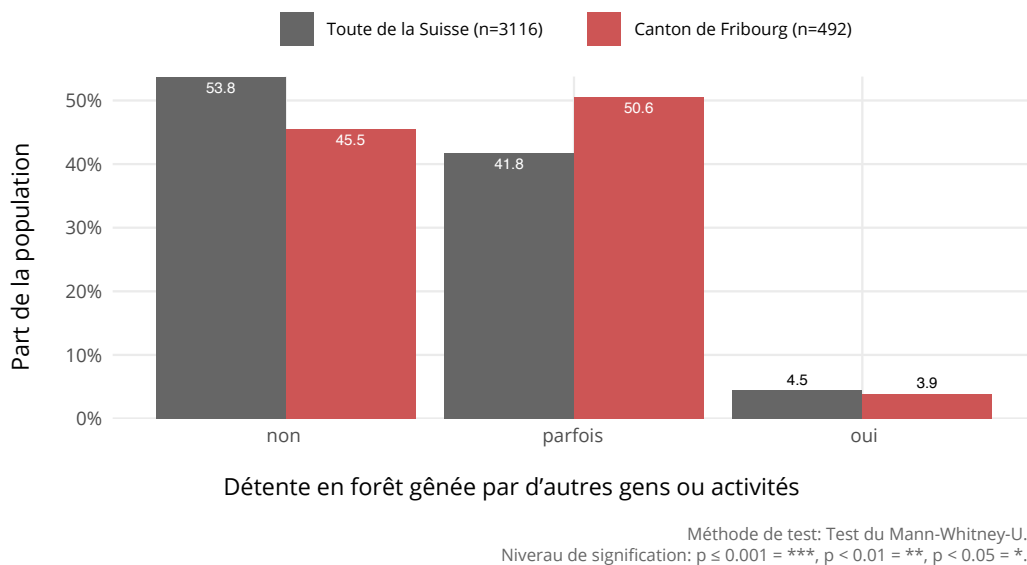


FIGURE 26 – Dérangements de la détente en forêt par d'autres gens ou activités. Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F3500a)

Les personnes qui visitent la forêt se sentent surtout dérangées par les déchets, plus souvent dans le canton de Fribourg que dans l'ensemble de la Suisse (46% contre 38% dans l'ensemble de la Suisse, une différence significative). Les destructions et le vandalisme sont également cités significativement plus souvent (40%) comme sources de perturbation que dans l'ensemble de la Suisse (33%). Par ailleurs, les Fribourgeois sont particulièrement gênés par les e-bikes et e-VTT (31%), la chasse (21%) et les cavaliers (19%). Les personnes promenant des chiens et les chiens sont également mentionnés comme une

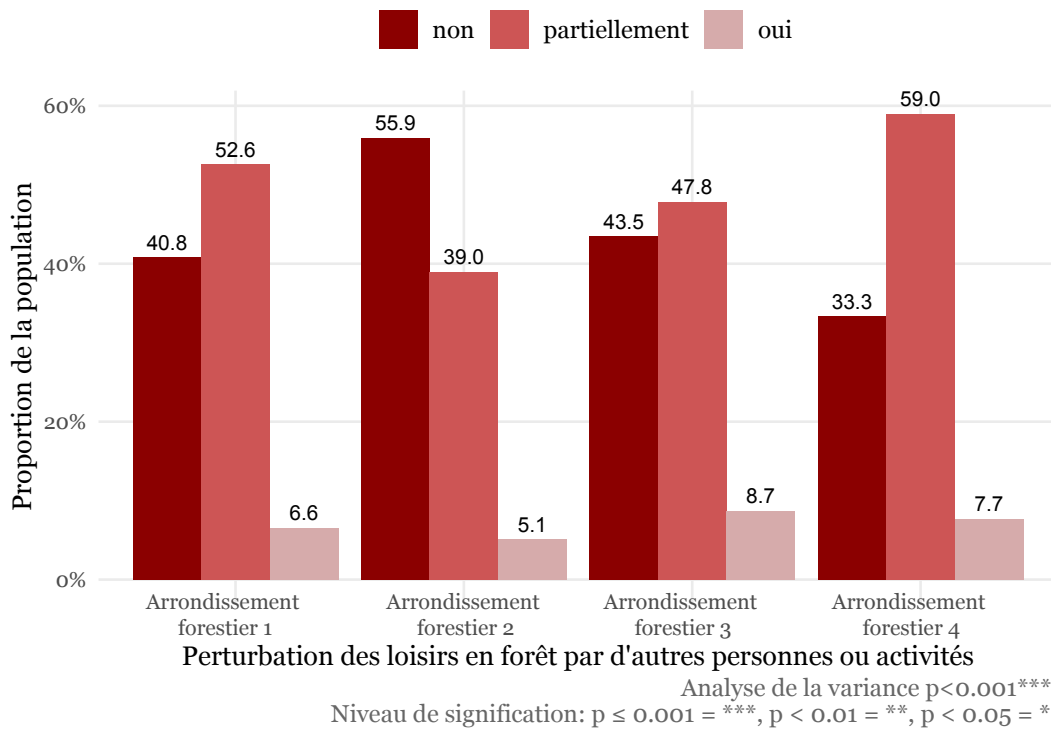


FIGURE 27 – Dérangements de la détente en forêt par d’autres gens ou activités. Comparaison entre les différents arrondissements forestiers (F3500b)

source de perturbation par 18%. Les Fribourgeois citent toutes ces raisons comme des perturbations plus souvent que la population suisse (statistiquement significatif; cf. 28). L’analyse de la variance montre que l’âge, notamment, joue un rôle dans la perception de la perturbation. Les participants plus âgés, en particulier, trouvent dérangeants les VTT ($F(3) = 6.23$, $p < 0.001$) et les e-bikes ($F(3) = 12.61$, $p < 0.001$), les fêtes ($F(3) = 2.95$, $p < 0.05$) et les cavaliers ($F(3) = 4.41$, $p < 0.01$). En revanche, c’est la génération des 50-64 ans qui est la moins gênée par la chasse ($F(3) = 2.69$, $p < 0.05$), tandis que les travaux forestiers sont une nuisance surtout pour les plus jeunes ($F(3) = 3.78$, $p < 0.05$). Outre l’âge, le sexe joue souvent un rôle important dans la gêne perçue. En revanche, il n’y a pas de différences significatives entre les différents arrondissements forestiers ou entre les régions linguistiques.

3.6.3 Satisfaction de la détente en forêt

Conformément à ces résultats, les Fribourgeois sont significativement moins satisfaits de leur détente en forêt que la population suisse. 56% des participants, donc la majorité, déclarent néanmoins être plutôt satisfaits de la détente en forêt; 22% sont très satisfaits (cf. figure 29). Par ailleurs, l’analyse de la variance montre que les femmes sont légèrement plus satisfaites de leur détente en forêt que les hommes ($F(1) = 9.19$,

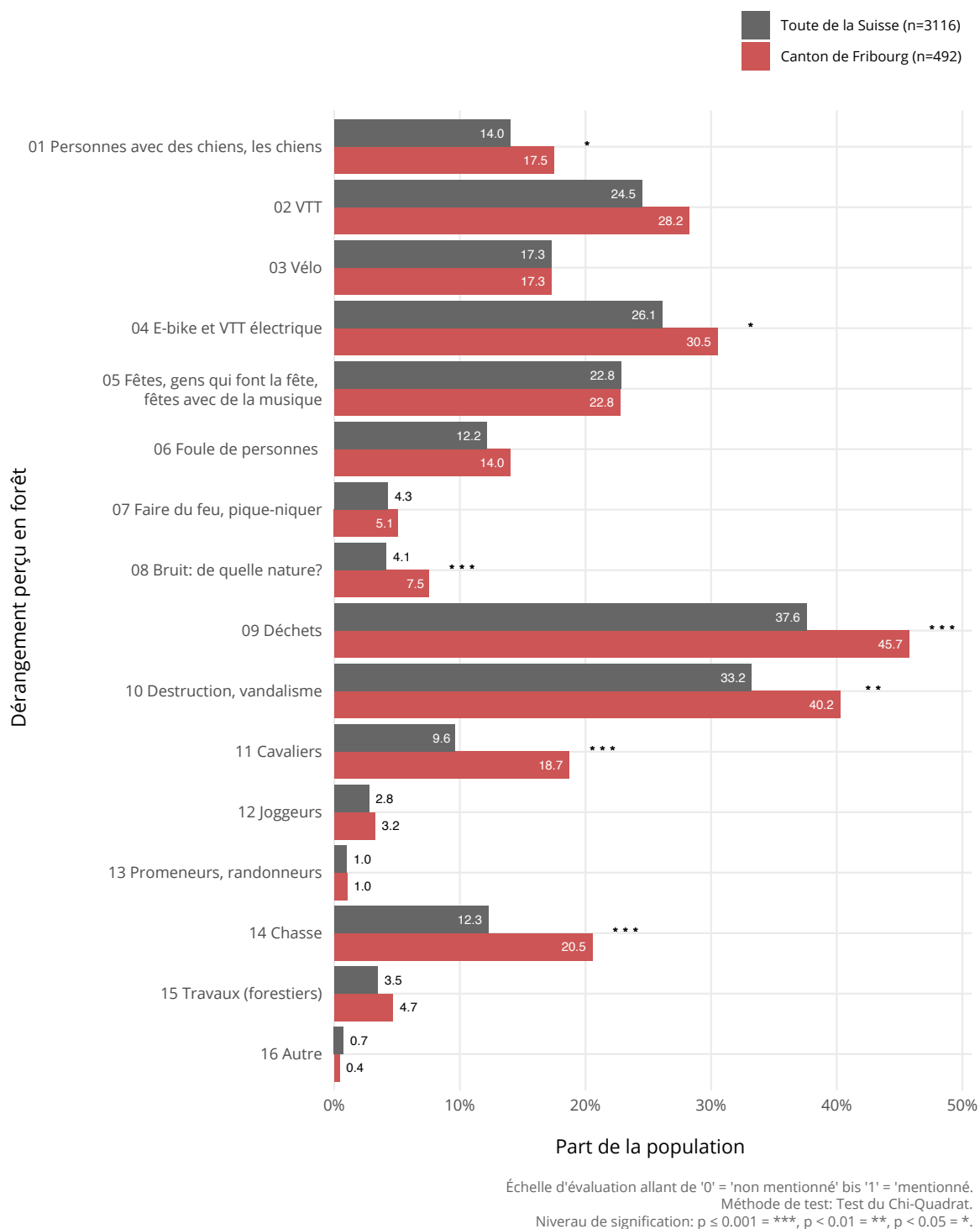


FIGURE 28 – Fréquence des dérangements. (F3600)

$p < 0.01$) ($M_{Homme} = 4.16$, $M_{Femme} = 4.29$). La satisfaction de la détente en forêt est différemment perçue selon l'arrondissement forestier ($F(3) = 14.22$, $p < 0.001$). Dans l'arrondissement forestier 4, où le nombre de participants gênés dans leur détente en forêt est le plus élevé, on trouve également le moins de participants qui sont absolument

satisfaits de leur détente en forêt. Près d'une personne sur quatre se dit même plutôt insatisfaite de sa détente en forêt (cf. figure 30). En outre, la région linguistique joue un rôle ($F(1) = 32.61, p < 0.001$) ($M_{français} = 3.68, M_{allemand} = 4.25$).

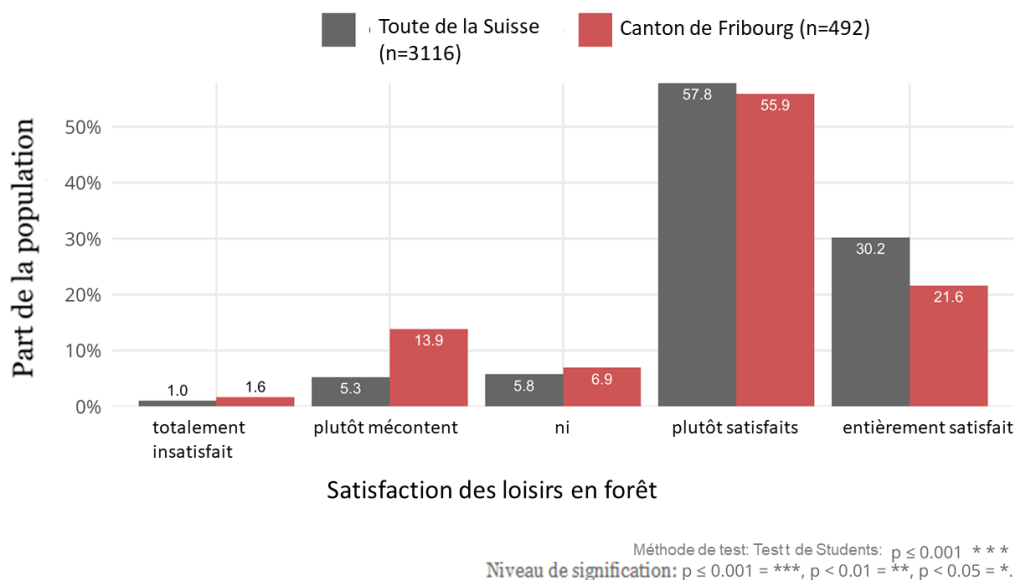


FIGURE 29 – Satisfaction de la détente en forêt. Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F3000a)

Le sentiment de détente après une visite en forêt, directement lié à la satisfaction de la détente lors des visites en forêt, est à peu près le même à Fribourg que dans l'ensemble de la Suisse et est très élevé : après une visite en forêt, 46% se sentent beaucoup plus détendus qu'avant et 45% se sentent un peu plus détendus (cf. annexe, figure 39 (F4800)).

3.7 Attitudes envers l'écologie en forêt

Le chapitre suivant comprend des questions sur l'écologie forestière en général, telles que la perception des changements de la biodiversité au cours des 20 dernières années, ainsi que des questions sur les attitudes à l'égard de la faune sauvage et des grands prédateurs.

3.7.1 Perception des changements dans la biodiversité

L'évolution de la biodiversité est perçue de manière légèrement différente à Fribourg que dans l'ensemble de la Suisse (différence significative). 83% des personnes interrogées à Fribourg voient une diminution de la biodiversité (78% de la population suisse). 12% pensent que la biodiversité est restée stable (cf. annexe, figure 40 (F1500)). Les changements climatiques sont considérés comme la plus grande menace pour la forêt dans le canton et dans l'ensemble de la Suisse (32%) (cf. annexe, figure 41 (F5200)). Les espèces

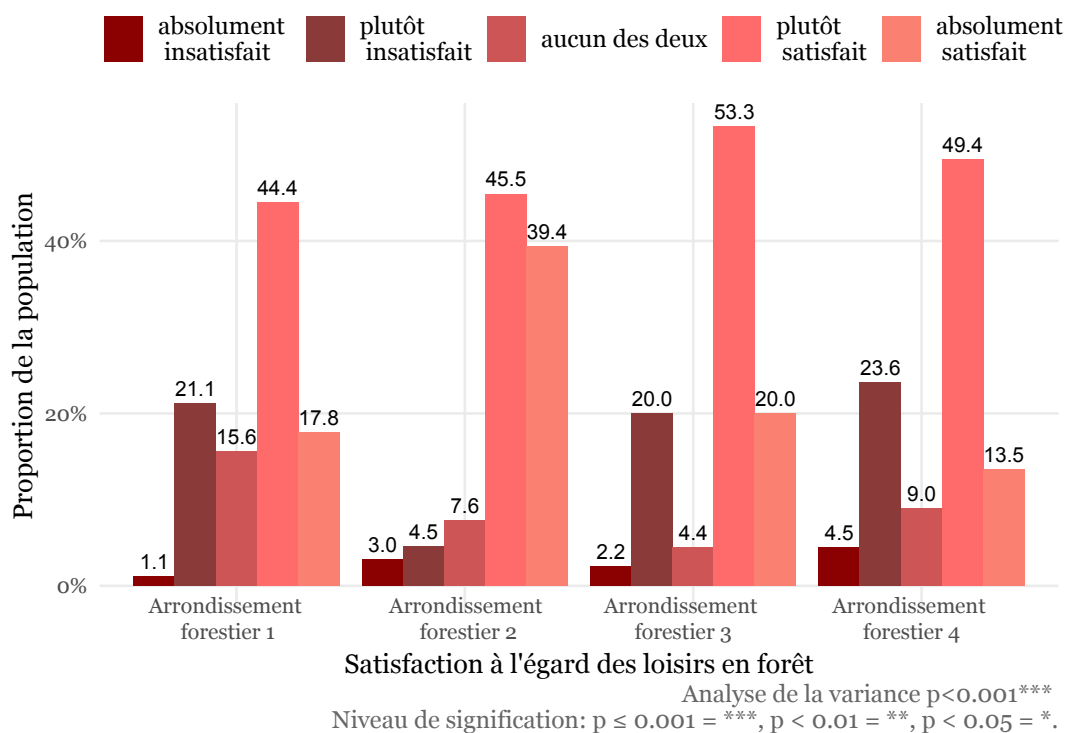


FIGURE 30 – Satisfaction de la détente en forêt. Comparaison entre les divisions forestières (F3000b)

animales ou végétales introduites sont significativement moins perçues comme une menace dans le canton (ensemble de la Suisse : 16%, canton : 9%). Les « aménagements pour le trafic et les infrastructures en forêt » sont observés plus souvent dans le canton que dans l'ensemble de la Suisse (ensemble de la Suisse : 3%, canton : 6%). Comme pour l'ensemble de la Suisse, environ une personne sur cinq estime que l'extension des zones urbaines constituerait un danger pour la forêt (ensemble de la Suisse : 19%, canton : 20%).

3.7.2 Acceptation des réserves forestières

L'attitude à l'égard des réserves forestières dans lesquelles le bois n'est pas exploité se distingue de manière statistiquement significative de celle de l'ensemble de la Suisse. Dans l'ensemble, significativement moins de participants sont favorables à de telles réserves forestières. Ce résultat est cohérent avec la grande importance perçue de la fonction de production du bois pour la société. Seuls 21%, contre 28% pour l'ensemble de la Suisse, sont très favorables aux réserves forestières; 37% y sont plutôt favorables. Néanmoins – avec environ 14% des participants, seule une minorité est complètement ou plutôt contre les réserves forestières (cf. annexe, figure 42 (F5400)). L'analyse de la variance montre que l'attitude envers les réserves forestières est très variable dans les dif-

férents arrondissements forestiers ($F(3) = 3.14, p < 0.05$) ($M_{\text{Arrondissement forestier}1} = 3.56, M_{\text{Arr.for.2}} = 3.81, M_{\text{Arr.for.3}} = 3.40, M_{\text{Arr.for.4}} = 3.69$) et les régions linguistiques ($F(1) = 5.34, p < 0.05$) ($M_{\text{français}} = 3.57, M_{\text{allemand}} = 3.82$).

3.7.3 Acceptation des grands prédateurs et des animaux sauvages

Par rapport à la population suisse, les personnes interrogées à Fribourg sont plus souvent dérangées par la chasse et sont en conséquent moins ouvertes à la chasse des animaux sauvages vivant en forêt : les Fribourgeois sont statistiquement significativement plus favorables à ce que les animaux sauvages en forêt soient généralement exclus de la chasse. Ils sont moins favorables que la population suisse à la chasse des animaux sauvages afin qu'ils ne soient pas trop nombreux et qu'ils ne portent pas préjudice à la forêt. Les Fribourgeois sont également significativement moins convaincus de la chasse d'animaux sauvages pour pouvoir commercialiser de la viande de gibier. En revanche, les personnes interrogées à Fribourg - tout comme la population suisse - soutiennent l'idée que les animaux sauvages devraient être protégés des perturbations causées par les activités de loisirs (cf. annexe, figure 43 (F5300)). En général, l'acceptation des grands prédateurs (ours, loup et sanglier) est à peu près aussi élevée à Fribourg que dans l'ensemble de la population suisse. Le lynx, en particulier, est bien accepté en forêt (cf. annexe, figure 31).

Concernant les caractéristiques sociodémographiques, l'analyse de la variance montre des différences statistiquement significatives uniquement entre les groupes d'âge, et notamment que tous les grands prédateurs ou animaux sauvages ne bénéficient pas de la même acceptation. Tandis qu'une grande acceptation du lynx règne parmi tous les groupes d'âge, la comparaison des autres grands prédateurs et animaux sauvages montre que les participants les plus âgés notamment (65+) affichent les plus faibles valeurs d'acceptation. Les participants les plus âgés montre une acceptation significativement plus basse pour les ours que les 35-49 et 50-64 ans. Les personnes 65+ se distinguent de manière significative des 35-49 ans dans l'acceptation du loup ; quant au sanglier, tous les groupes d'âge l'acceptent mieux que les retraités (65+). Les arrondissements forestiers, la région linguistique et l'environnement de résidence des participants n'ont pas d'importance statistiquement significative.

3.8 Attitudes envers la fonction protectrice de la forêt

Deux questions ont été posées sur la perception et la connaissance des danger naturels dans le cadre de la thématique de la fonction protectrice de la forêt.

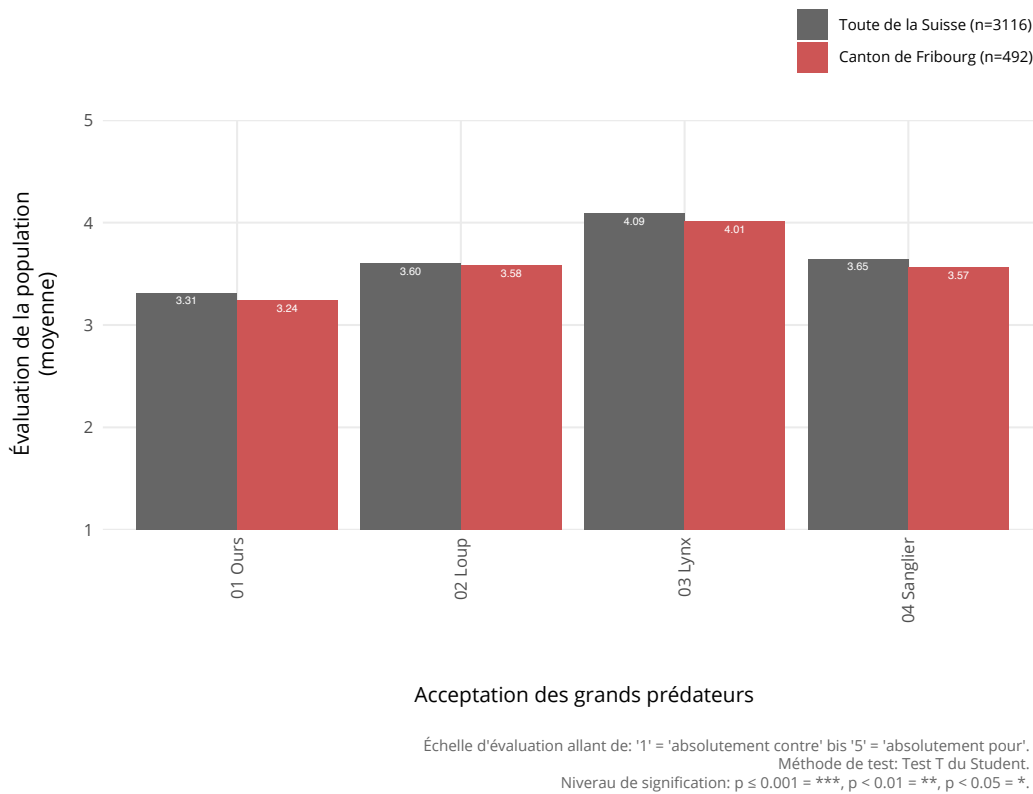


FIGURE 31 – Acceptation des grands prédateurs en liberté en Suisse. (F5500)

3.8.1 Évaluation de l'évolution future des danger naturels

Depuis la dernière enquête WaMos de 2010, les personnes interrogées en Suisse sont 22% plus nombreuses à s'attendre à une augmentation des danger naturels tels que les avalanches, les glissements de terrain, les chutes de pierres et les inondations : alors qu'en 2010, 64% de la population suisse pensait que ces danger allaient augmenter, ce chiffre est aujourd'hui de 86% - seul un peu moins de 1% s'attend à une diminution, tandis que 13% ne prévoient aucun changement. En 2010, 33% ne prévoyaient aucun changement. Dans le canton de Fribourg, un nombre similaire de personnes interrogées s'attendent à une augmentation des danger naturels - 88% sont de cet avis (cf. annexe, figure 48 (F5100)). L'analyse de la variance montre des différences significatives en fonction de l'âge des personnes interrogées ($F(3) = 4.97$, $p < 0.01$) ($M_{jeune} = 2.70$, $M_{moyen} = 2.83$, $M_{vieux} = 2.90$, $M_{Retraité} = 2.92$) et des régions linguistiques ($F(1) = 5.17$, $p < 0.05$) ($M_{français} = 2.85$, $M_{allemand} = 2.93$). Les générations plus âgées ont tendance à supposer une augmentation des danger naturels (cf. figure 32), tout comme les participants de la partie germanophone du canton.

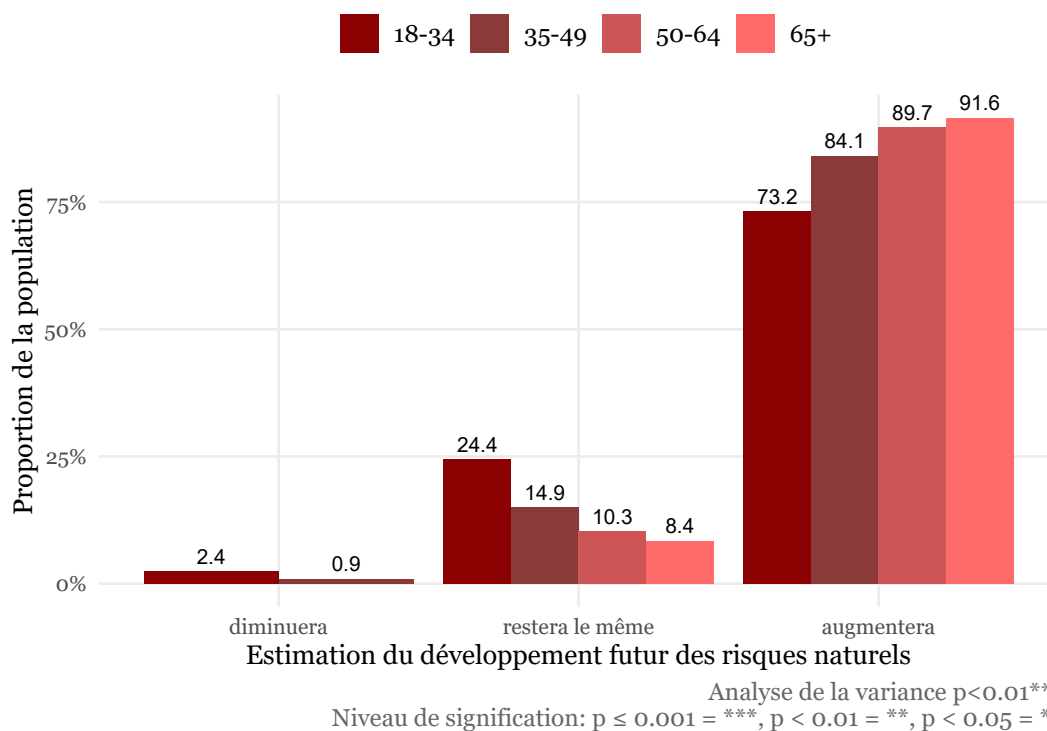


FIGURE 32 – Evaluation de l'évolution future des danger naturels par les différentes catégories d'âge (F5100)

3.8.2 Avis sur le bien-fondé des soins aux forêts dans les régions de montagn

Pour savoir si la population a conscience du bien-fondé des soins aux forêts dans les régions de montagne, l'avis des personnes interrogées a été demandé. Les personnes interrogées sont nettement moins nombreuses que dans l'ensemble de la Suisse (43% à Fribourg, 53% dans l'ensemble de la Suisse) à penser que la forêt de montagne doit être gérée en priorité pour protéger les populations des avalanches, des glissements de terrain, des éboulements ou des inondations. Ce chiffre est significativement inférieur à celui de la population suisse. 41% des personnes interrogées, et donc statistiquement significativement plus que dans l'ensemble de la Suisse (35%), estiment que la gestion forestière en montagne a pour but de protéger la nature en tant qu'habitat (cf. annexe, figure 49 (F5000)). L'analyse de la variance ne montre aucune différence significative au sein du canton.

3.9 Attitudes envers la fonction de production et le bois

Pour le thème de la fonction de production et du bois, l'accent est mis sur les questions liées à la gestion forestière et aux soins aux forêts. Les attitudes à l'égard de l'exploitation du bois, du bois énergie et de la qualité du bois sont également abordées.

3.9.1 Satisfaction de la gestion forestière et des soins aux forêts dans la forêt la plus fréquemment visitée

En ce qui concerne la satisfaction de la gestion forestière et des soins aux forêts, les réponses de la population suisse et des participants du canton de Fribourg affichent à nouveau des différences significatives. La moitié des participants se déclarent plutôt satisfaits (51%) de la gestion forestière. 16% en sont même absolument satisfaits ; c'est statistiquement significativement moins que dans l'ensemble de la Suisse. Près d'une personne sur quatre se dit insatisfaite de la gestion des forêts (cf figure 33).

Au niveau des arrondissements forestiers (cf. figure 34)), on constate que l'arrondissement forestier 2 est significativement le plus satisfait de la gestion forestière et des soins aux forêts dans le canton, tandis que l'arrondissement forestier 3 est le moins satisfait ($F(3) = 4.93, p < 0.01$) ($M_{(Arrondissement\ forestier\ 1)} = 3.52, M_{(Arr.\ for.\ 2)} = 3.88, M_{(Arr.\ for.\ 3)} = 3.38, M_{(Arr.\ for.\ 4)} = 3.53$). Par ailleurs, la partie germanophone du canton est significativement plus satisfaite de la gestion forestière et des soins aux forêts que la partie francophone ($F(1) = 8.78, p < 0.01$) ($M_{français} = 3.52, M_{allemand} = 3.84$).

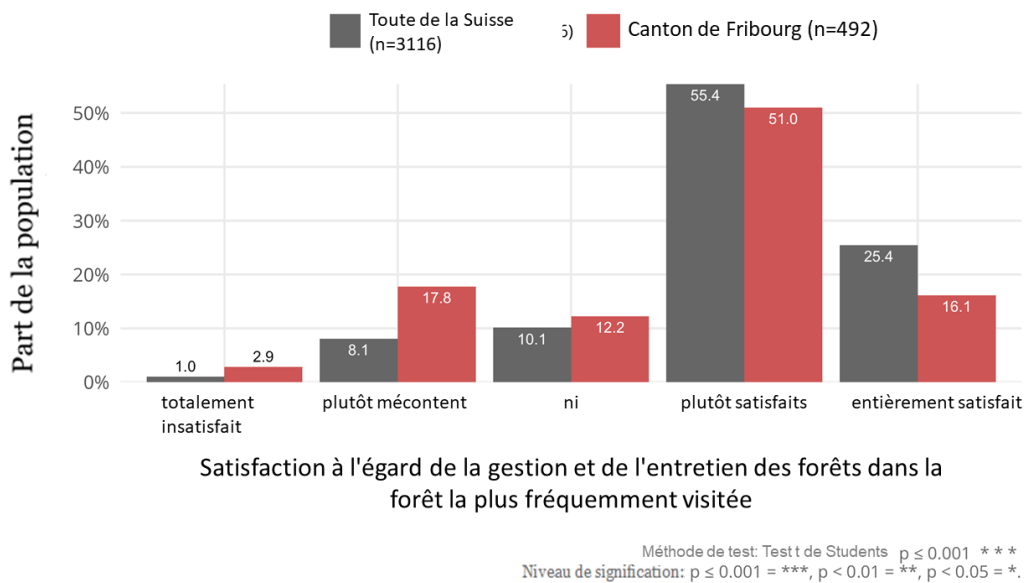


FIGURE 33 – Satisfaction de la gestion forestière et des soins aux forêts dans la forêt la plus fréquemment visitée. Comparaison entre l'ensemble de la Suisse et le canton de Fribourg (F4500a)

3.9.2 Évaluation des mesures de soins aux forêts

Quant à leur évaluation des différentes mesures de soins aux forêts, les participants de Fribourg sont significativement moins dérangés que l'ensemble de la Suisse par les

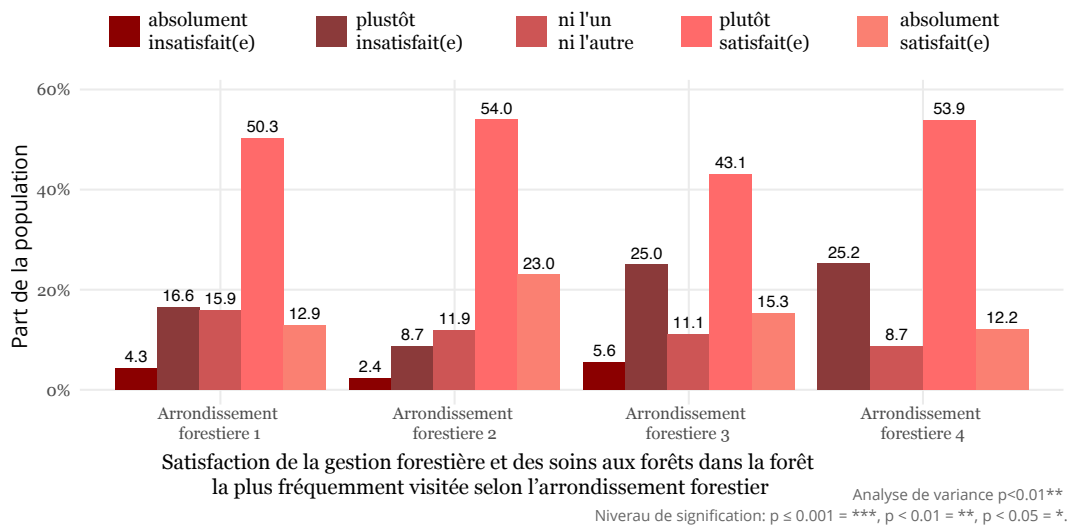


FIGURE 34 – Satisfaction de la gestion forestière et des soins aux forêts dans la forêt la plus fréquemment visitée selon l’arrondissement forestier (F4500b)

branches laissées au sol après une coupe de bois (cf. annexe, figure 51 (F2400)). La plupart des personnes interrogées ne se sentent pas dérangées mais n’apprécient pas non plus l’abattage des arbres et la fermeture des chemins en raison de l’exploitation forestière. Par contre, 29% sont plutôt dérangés par les branches laissées au sol et 11% sont très dérangés (cf. annexe, figures 52-54). L’analyse de la variance montre que l’environnement résidentiel des participants joue un rôle par rapport aux travaux d’exploitation. Les fermetures de chemins sont également plus susceptibles de déranger les résidents urbains.

TABLEAU 5 – Influence de l’environnement de résidence sur les mesures de soins sylvicoles

	Valeur F	Valeur p	Urbain	Péri-urbain	Rural
Coupes	4.13	$p < 0.05$	2.79	3.05	2.84
Chemins fermés	4.13	$p < 0.05$	3.08	3.35	3.32

Les participants des différents arrondissements forestiers sont gênés à des degrés variables par les coupes et les rémanents laissés au sol.

TABLEAU 6 – Auswirkung der Forstkreise in Bezug zu Waldpflegemassnahmen.

	Valeur F	Valeur p	Arr.for.1	Arr.for.2	Arr.for.3	Arr.for.4
Coupes	5.33	$p < 0.01$	2.84	3.14	2.69	2.83
Rémanents	5.86	$p < 0.001$	2.90	3.15	2.54	2.70

La figure 35 montre que les rémanents au sol sont perçus comme une nuisance surtout dans les arrondissements forestiers 3 et 4.

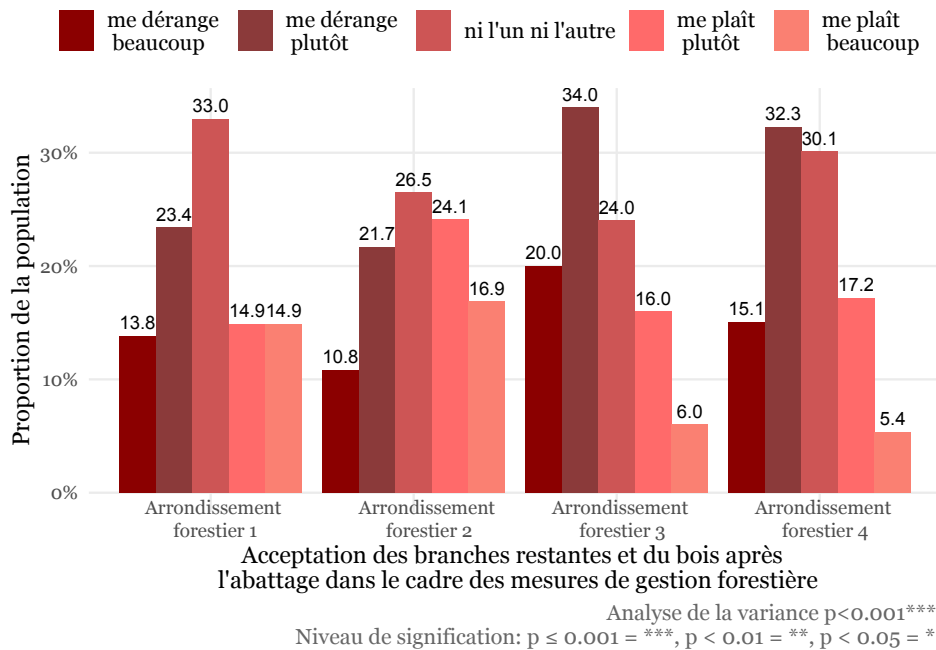


FIGURE 35 – Comparaison de l’acceptation des rémanents au sol après des interventions de soins sylvicoles selon l’arrondissement forestier (F2400)

Les attitudes envers les travaux d’abattage et les rémanents diffèrent selon la région linguistique.

TABLEAU 7 – Influence de la langue sur les mesures de soins sylvicoles..

	Valeur F	Valeur p	<i>français</i>	allemand
Coupe	8.40	$p < 0.01$	2.83	3.10
Rémanents	9.48	$p < 0.01$	2.78	3.14

Les attitudes envers les trois mesures divergent selon les groupes d’âge.

Il existe également une différence statistiquement significative dans les attitudes envers l’abattage et le blocage des routes entre les hommes et les femmes (abattage : $F(1) = 25.89$, $p < 0.001$; $M_{homme} = 3.12$, $M_{femme} = 2.71$). Et entre les milieux scolaires (branches menteuses : $F(2) = 8.26$, $p < 0.001$; $M_{primaire} = 2.57$, $M_{secondaire} = 2.69$, $M_{tertiaire} = 3.08$).

Il existe également une différence statistiquement significative dans les attitudes envers les travaux de coupe (coupes : $F(1) = 25.89$, $p < 0.001$; $M_{Homme} = 3.12$, $M_{Femme} = 2.71$). L’acceptation de certaines mesures de soins sylvicoles augmente avec le niveau de

TABLEAU 8 – Influence de la catégorie d'âge sur les attitudes envers les mesures de soins sylvicoles.

	Valeur F	Valeur p	Jeune	Moyen	Vieux	Retraité
Coupes	15.43	p < 0.001	2.43	2.54	3.04	3.10
Chemins fermés	4.74	p < 0.01	3.03	3.10	3.45	3.19
Bois laissé au sol	4.17	p < 0.05	2.75	2.85	3.05	2.68

formation croissant (rémanents : $F(2) = 8.26, p < 0.001$; $M_{\text{Primaire}} = 2.57, M_{\text{Secondaire}} = 2.69, M_{\text{Tertiaire}} = 3.08$)

3.9.3 Exploitation du bois, bois-énergie, qualité du bois

Comme dans l'ensemble de la Suisse, deux tiers des personnes interrogées trouvent que l'exploitation du bois est "juste ce qu'il faut". Une personne sur cinq, en revanche, serait également favorable à une expansion de l'exploitation du bois (cf. annexe, figure 55 (F5900)). Statistiquement significativement plus de personnes interrogées à Fribourg sont favorables à étendre l'exploitation aux résidus de coupe qui ne peuvent être utilisés à d'autres fins (80% à Fribourg, 73% de la population suisse). En outre, avec 30%, les participants fribourgeois sont significativement plus nombreux à se prononcer en faveur d'une production ciblée de bois énergie en forêt (cf. annexe, figure 56 (F6300)). Dans l'ensemble, les exigences sont particulièrement élevées quant aux critères de respect de l'environnement lors de la production (plutôt ou tout à fait important pour 90% des personnes interrogées) et de respect des normes sociales lors de la production et du commerce (plutôt ou tout à fait important pour 85%). Cela vaut aussi bien pour Fribourg que pour l'ensemble de la Suisse. En ce qui concerne la qualité du bois, les participants fribourgeois ne fixent pas de normes significativement différentes de celles de la population suisse (cf. annexe, figure 57-62 (F6100)).

4 Conclusions

L'analyse détaillée pour le canton de Fribourg et la comparaison des résultats du canton avec les résultats de l'échantillon pour l'ensemble de la Suisse montrent que le canton de Fribourg et la population suisse sont globalement très unanimes sur les thèmes examinés. Il existe toutefois des différences statistiquement significatives entre le canton et la Suisse sur quelques thématiques. Il faut cependant noter que, la plupart du temps, ces différences sont plutôt faibles en termes de pourcentages. Cela signifie que bien que la différence soit significative au niveau statistique, les différences d'appréciation sont

plutôt faibles si l'on considère la répartition.

En général, l'estimation des fonctions clés de la forêt reflète les signes suivants d'une préoccupation émergente : une conscience élevée de l'évolution croissante des dangers naturels, une évaluation modérée de la santé des forêts (qui a nettement baissé au niveau national ces 10 dernières années), la perception de modifications dues aux changements climatiques et une conscience élevée de la perte de biodiversité (significativement plus élevée qu'au niveau national). La perception des changements climatiques, la perte de biodiversité liée aux changements climatiques, l'augmentation des dangers naturels et une estimation modérée de la santé des forêts ne sont néanmoins pas liées à l'acceptation des réserves forestières. Celles-ci sont significativement moins acceptées dans le canton que dans l'ensemble de la population suisse. Alors que l'importance de la fonction écologique de la forêt est jugée de la même manière (élevée) que dans l'ensemble de la Suisse, la fonction récréative, la prestation paysagère (la forêt structure et embellit le paysage) et la fonction de production sont significativement plus importantes pour la population fribourgeoise que dans l'ensemble de la Suisse. Cependant, de moins en moins de personnes considèrent la forêt comme un morceau de « patrie », ce qui a également été constaté au niveau national entre Wamos2 (2010) et Wamos3 (2020) (recul significatif). Dans le canton de Fribourg, on constate certes une grande acceptation des grands prédateurs et des animaux sauvages comme dans l'ensemble de la Suisse, mais la différence significative est qu'on trouve, au niveau cantonal, que les animaux sauvages devraient plutôt être protégés de la chasse, même s'ils peuvent potentiellement représenter un danger pour la forêt (voir « Attitude envers les animaux sauvages »). Certains éléments permettent de conclure que la population fribourgeoise, comme l'ensemble de la population suisse, perçoit la forêt comme un habitat naturel. Toutefois, contrairement à l'ensemble de la population suisse, les interventions humaines dans le système forestier sont plutôt bien acceptées. En conséquence, on est nettement moins ouvert aux réserves forestières dans le canton que dans l'ensemble de la Suisse et on accepte significativement moins les rémanents abandonnés après une coupe de bois. La population cantonale partage à bien des égards l'avis des experts sur l'évolution de la forêt. En même temps, l'évolution de la surface forestière est perçue de manière similaire (erronée) dans le canton et dans l'ensemble de la Suisse. L'écart entre la réalité et la perception est également très (trop) important au niveau du canton et met en évidence le besoin d'information. Malgré une conscience élevée des aspects des changements climatiques et de l'augmentation des dangers naturels qui y sont liés, la gestion forestière dans les régions de montagne pour la protection des gens contre les dangers naturels est considérée comme significativement moins importante dans le canton qu'au niveau national. En revanche, la population cantonale considère nettement plus la forêt de montagne

comme un habitat pour les plantes et les animaux qu’au niveau suisse. Une perte de conscience de la nécessité de la gestion des forêts de montagne se dessine plus nettement qu’au niveau national. Malgré le haut niveau d’information auto-évalué, la conscience du rôle de la gestion forestière dans la protection contre les dangers naturels semble se perdre. Cet effet est déjà observé au niveau suisse depuis Wamos2 (2020), mais il est plus marqué dans le canton. Des mesures d’information ciblées sont nécessaires dans le canton (et en Suisse) pour réactiver le savoir sur ce sujet et en rendre les gens à nouveau conscients. En ce qui concerne les loisirs en forêt, il apparaît que le canton de Fribourg compte nettement plus de personnes se rendant régulièrement (plus d’une fois par semaine) en forêt que l’ensemble de la Suisse. La forêt est atteinte en une durée de trajet plus courte que dans l’ensemble de la Suisse et le trajet est significativement plus souvent effectué en voiture ou en moto. Dans le canton, la population se sent nettement plus détendue après la visite de la forêt qu’avant. Néanmoins, la population du canton est moins satisfaite de la détente en forêt que dans l’ensemble de la Suisse, alors qu’il n’y a pas de différence dans la mesure dans laquelle la forêt plaît. Lors de sa visite en forêt, la population fribourgeoise souhaite significativement plus que dans l’ensemble de la Suisse être « laissée tranquille » ou vient pour observer la nature (activité principale « se promener »). Dans le canton, on se sent donc significativement plus dérangé par d’autres personnes lors de la visite de la forêt que dans l’ensemble de la Suisse. Ce sont surtout les déchets, le vandalisme, les vélos/VTT électriques, la chasse, l’équitation et les personnes avec des chiens qui sont perçus comme dérangeants par la population du canton. Alors que dans l’ensemble de la Suisse, on est très satisfait (et de plus en plus depuis Wamos2) de la gestion et des soins aux forêts, on l’est significativement moins dans le canton. En revanche, les Fribourgeois-e-s sont nettement plus favorables à la production de bois-énergie et à l’utilisation des chutes de bois pour la production d’énergie que dans l’ensemble de la Suisse. En conclusion, l’attitude de la population fribourgeoise vis-à-vis de sa forêt est globalement positive. Sur certains aspects, les appréciations sont statistiquement significativement inférieures/supérieures à celles de l’ensemble de la population suisse, mais elles ne s’en distinguent le plus souvent que faiblement (quelques points de pourcentage). On constate (entre Wamos2 et Wamos3) une augmentation des préoccupations environnementales au niveau suisse, qui se confirme dans le canton avec Wamos3. En outre, on constate une exigence croissante en matière de prestations récréatives de la forêt. Les résultats de la présente étude constituent un instantané de la situation et permettent aux personnes responsables d’analyser de manière critique et plus en détail les aspects évalués et de développer les mesures correspondantes afin d’améliorer à nouveau la qualité de la visite de la forêt. Une poursuite approfondie de WaMos pour le canton permettra à l’avenir d’évaluer les effets des mesures éventuelle-

ment mises en place, d'analyser les comparaisons directes entre l'échantillon cantonal et l'échantillon national et d'effectuer des comparaisons entre les cantons.

L'influence de la sociodémographie sur les différents thèmes est consignée dans le tableau 9. On constate qu'aucune variable ne présente de différence significative dans toutes les caractéristiques sociodémographiques. Des différences fréquentes apparaissent selon la zone forestière, le sexe et le groupe d'âge, tandis que la région linguistique, la typologie de la commune et le niveau de formation génèrent moins souvent des différences significatives. Contrairement à l'ensemble de la Suisse, les hommes donnent plus souvent que les femmes des valeurs plus élevées pour la plupart des évaluations. La partie francophone de la population du canton se montre plus critique que la partie germanophone sur différents aspects. Ainsi, pour les personnes de la partie francophone, les subventions pour les soins aux forêts sont plus légitimes, elles se sentent plutôt dérangées lors de leur visite en forêt et en sont moins satisfaites, acceptent moins bien les réserves forestières et sont moins satisfaites de la gestion et des soins aux forêts que les personnes de la partie germanophone. Entre les groupes d'âge, on constate souvent une différence significative entre les retraités (65+) et les groupes d'âge plus 'jeunes' (18-34, 35-49, 50-64). Aucune tendance uniforme ne se dégage des niveaux de formation. La typologie des communes ne présente souvent pas de différences entre les zones urbaines et les zones rurales et périurbaines. En regardant les zones forestières, l'image est hétérogène, mais on constate que la région forestière 2 se situe souvent à la limite basse ou haute des comparaisons de moyennes.

TABLEAU 9 – Synthèse de l'influence de la sociodémographie.

	Sexe	Langue	Âge	Formation	Type de communep	Arrondissement forestier*
Propriété forestière	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	1&3 <2&4
Degré d'information générale sur la forêt	f<m	f<a	+	n.s.	n.s.	1 <3 <4 <2
Modifications de la surface forestière (20 dernières années)	f<m	n.s.	+	+	n.s.	n.s.
Attitudes envers l'interdiction de défricher	n.s.	n.s.	18-34 <35-49	n.s.	n.s.	n.s.
Attitudes envers la compensation en nature	n.s.	n.s.	18-64 <65+	n.s.	n.s.	n.s.
Santé des forêts perçue	f<m	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Évolution de la santé des forêts (20 dernières années)	f<m	n.s.	18-34 <35-49, 65+ <50-64	n.s.	n.s.	n.s.
Mesure préférée en cas de dégâts aux forêts (plantation d'arbres)	n.s.	n.s.	n.s.	+	n.s.	n.s.
Modifications perçues dues aux changements climatiques	n.s.	n.s.	+	n.s.	n.s.	n.s.
Attractivité de la forêt la plus fréquemment visitée	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	1&2 <3&4
Qualité perçue des chemins forestiers	n.s.	a<f	n.s.	sec. <tert. <prim.	<i>péri-urbain</i> &rural. <ur- bain	2 <4&1&3
Légitimité des subventions	n.s.	a<f	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Fréquence des visites pendant l'hiver	n.s.	n.s.	+	n.s.	n.s.	n.s.

	Sexe	Langue	Âge	Formation	Type de communep	Arrondissement forestier*
Durée de la visite en forêt	f<m	a<f	50-64 <35-39, 65+ <18-34	n.s.	<i>péri-urbain</i> <rural <ur- bain	n.s.
Activités en forêt (vélo)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	2 <3 <1 <4
Activités en forêt (jouer avec les enfants)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	2 <1 + 4 <3
Dérangements de la détente en forêt	n.s.	a<f	n.s.	n.s.	n.s.	2 <1 + 3 <4
Satisfaction quant à la détente en forêt	m<f	f<a	n.s.	n.s.	n.s.	1 + 4 <3 <2
Acceptation des réserves forestières	n.s.	f<a	n.s.	n.s.	n.s.	2 <4 <1 <3
Acceptation des grands prédateurs (ours)	n.s.	n.s.	18-64 <65+	n.s.	n.s.	n.s.
Acceptation des grands prédateurs (loup)	n.s.	n.s.	35-49 <65+	n.s.	n.s.	n.s.
Acceptation des grands prédateurs (sanglier)	n.s.	n.s.	18-64 <65+	n.s.	n.s.	n.s.
Estimation des dangers naturels	n.s.	f<a	+	n.s.	n.s.	n.s.
Satisfaction gestion & soins des forêts	n.s.	f<a	n.s.	n.s.	n.s.	3 <1 &4 <2
Mesures de soins sylvicoles (travaux de coupe)	n.s.	f<a	n.s.	n.s.	urbain + rural < <i>péri-urbain</i>	3 <1&4 <2
Mesures de soins sylvicoles (fermeture de chemins)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	<i>péri-urbain.</i> + rural <urbain	n.s.
Mesures de soins sylvicoles (rémanents)	n.s.	n.s.	n.s.	prim. <sec. <tert.	n.s.	3 <4 <1 <2

Remarque* : arrondissement forestier 1 = Sarine et Haut-Lac, arrondissement forestier 2 = Singine-Lac, arrondissement forestier 3 = district de la Gruyère, arrondissement forestier 4 = districts de la Veveyse, de la Glâne et de la Broye).

WaMos 3 - Waldmonitoring soziokulturell

Deskriptive Ergebnisse und Vergleiche der kantonalen Stichprobe mit der gesamtschweizer Stichprobe

Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft WSL

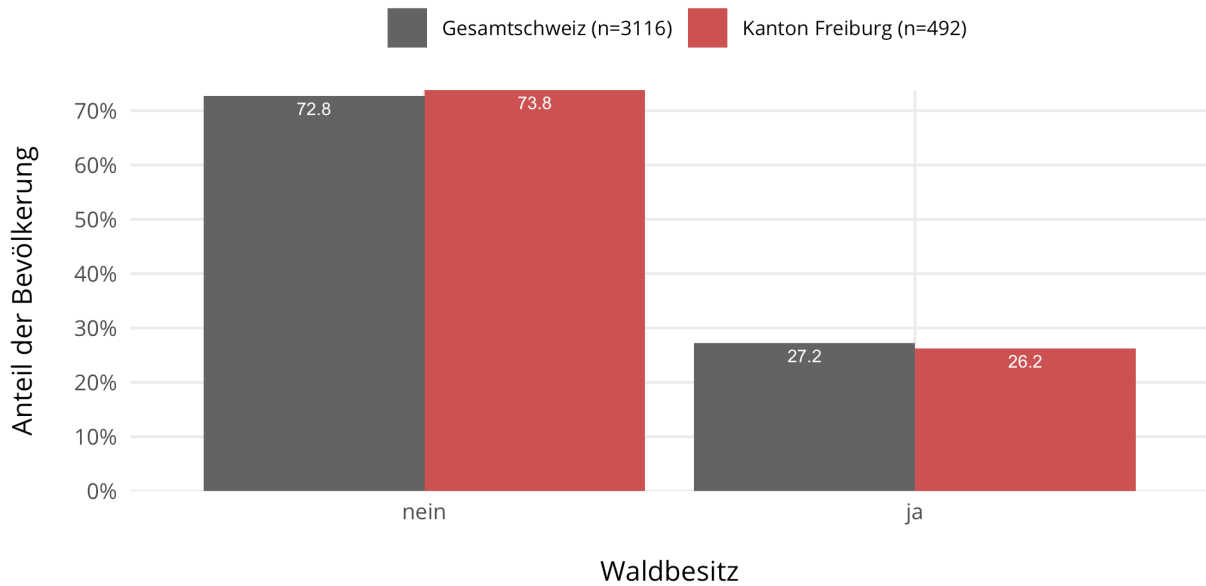
Salak Boris, Bauer Nicole, Hegetschweiler Tessa, Wunderlich Anne, Hunziker Marcel

15. Dezember 2021

Inhaltsverzeichnis

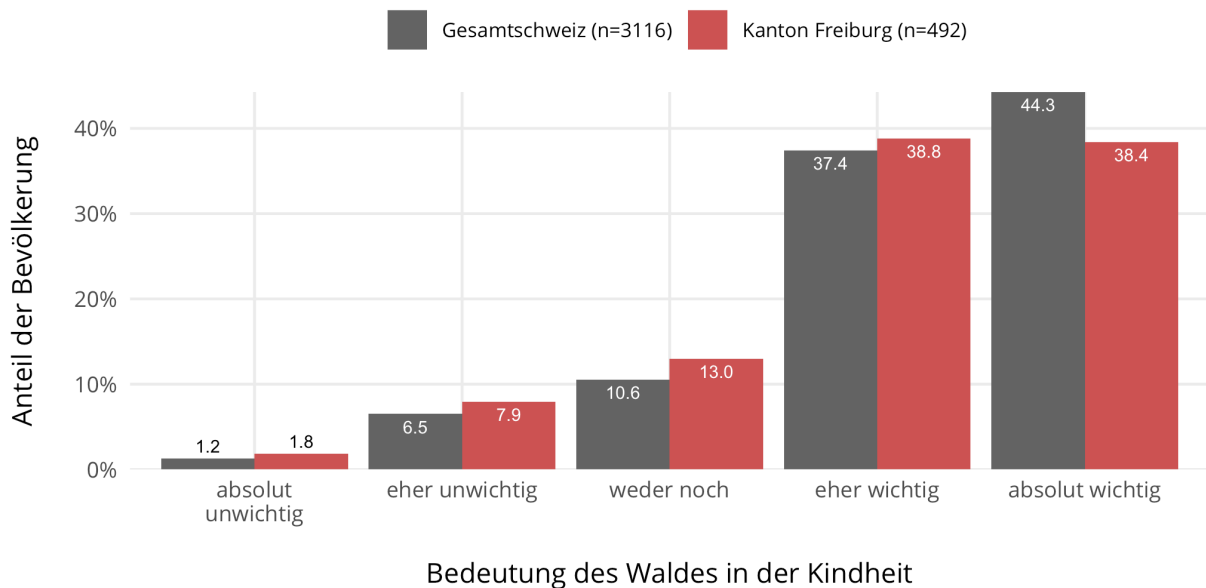
1	Stichprobe & soziodemographische Eckdaten.....	2
2	Hintergründe mit Relevanz für das Verhältnis zum Wald.....	2
3	Informationsbedürfnis und -verhalten	5
4	Haltungen hinsichtlich Waldfläche und ihrer Veränderung.....	8
5	Haltungen zum Waldzustand, Waldgesundheit und Waldschäden	12
6	Waldpräferenzen	14
7	Individuelle Gewichtung der Waldfunktionen.....	16
8	Haltungen zur Erholungsfunktion und Gesundheitswirkung	21
9	Haltungen zur Ökologie im Wald	30
10	Haltungen zur Schutzfunktion	37
11	Haltungen zur Produktionsfunktion und Holz.....	38

1 Stichprobe & soziodemographische Eckdaten



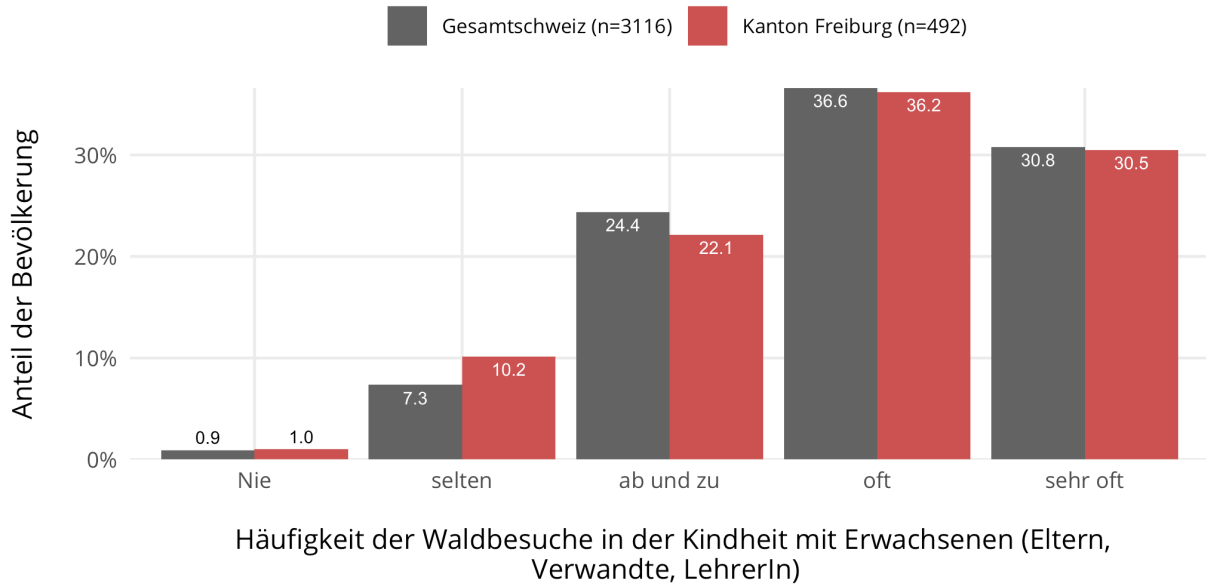
Testmethode: Chi-quadrat Test, $p = 0.634$
Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

2 Hintergründe mit Relevanz für das Verhältnis zum Wald



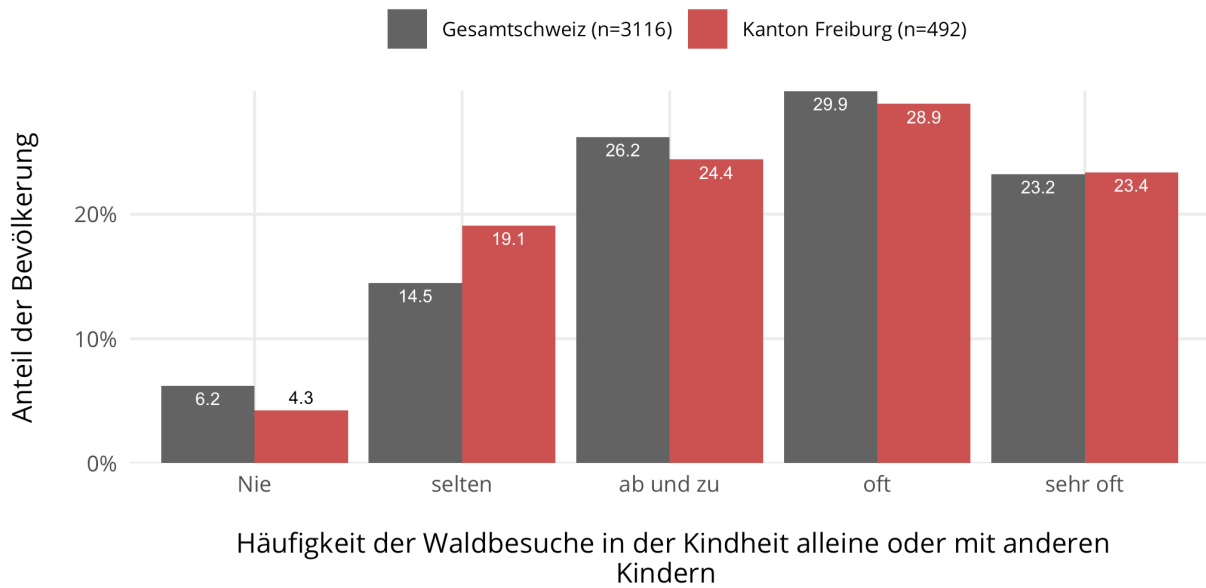
Testmethode: Student's t-Test, $p < 0.01 = **$
Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 2: Bedeutung des Waldes in der Kindheit. [F100]



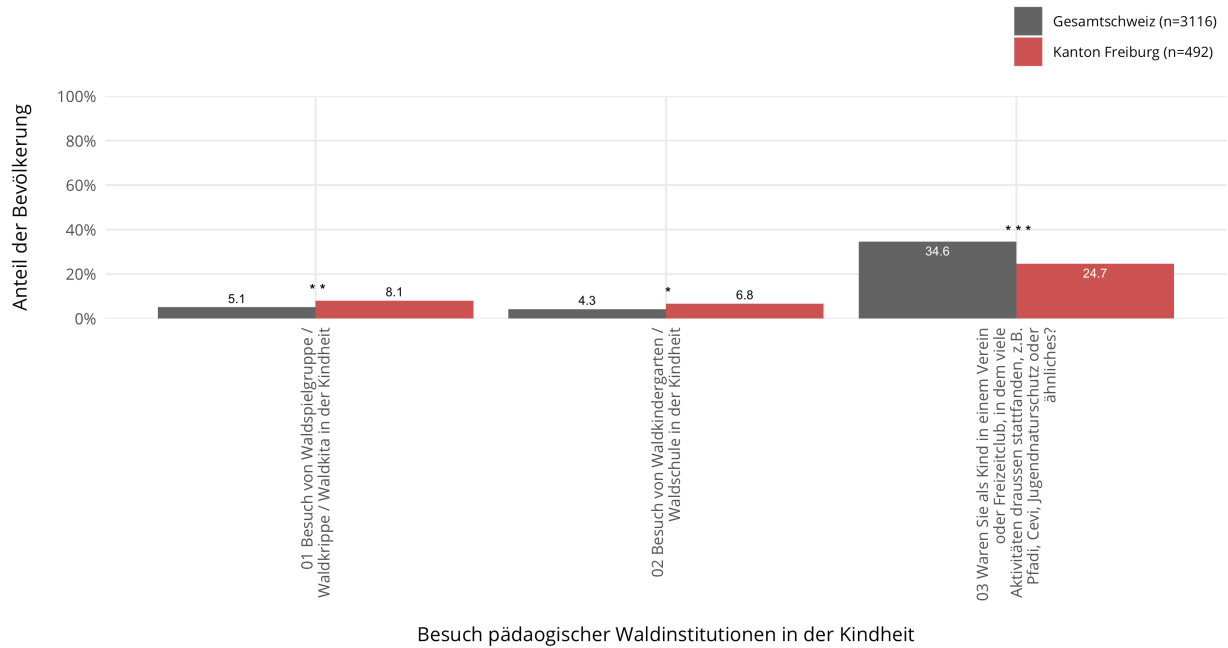
Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.57$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 3: Waldbesuche in der Kindheit mit Erwachsenen (Eltern, Verwandte, LehrerIn). [F200]



Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.687$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

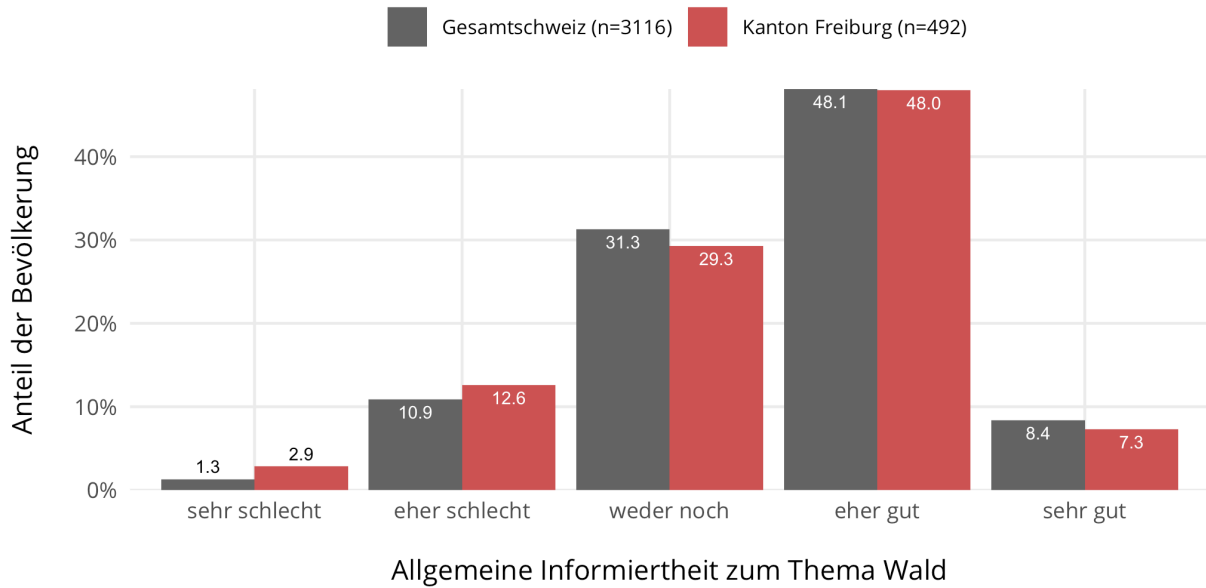
Abbildung 4: Waldbesuche in der Kindheit alleine oder mit anderen Kindern. [F500]



Beurteilungsskala von: '0' = 'Ja', bis '1' = 'Nein'
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

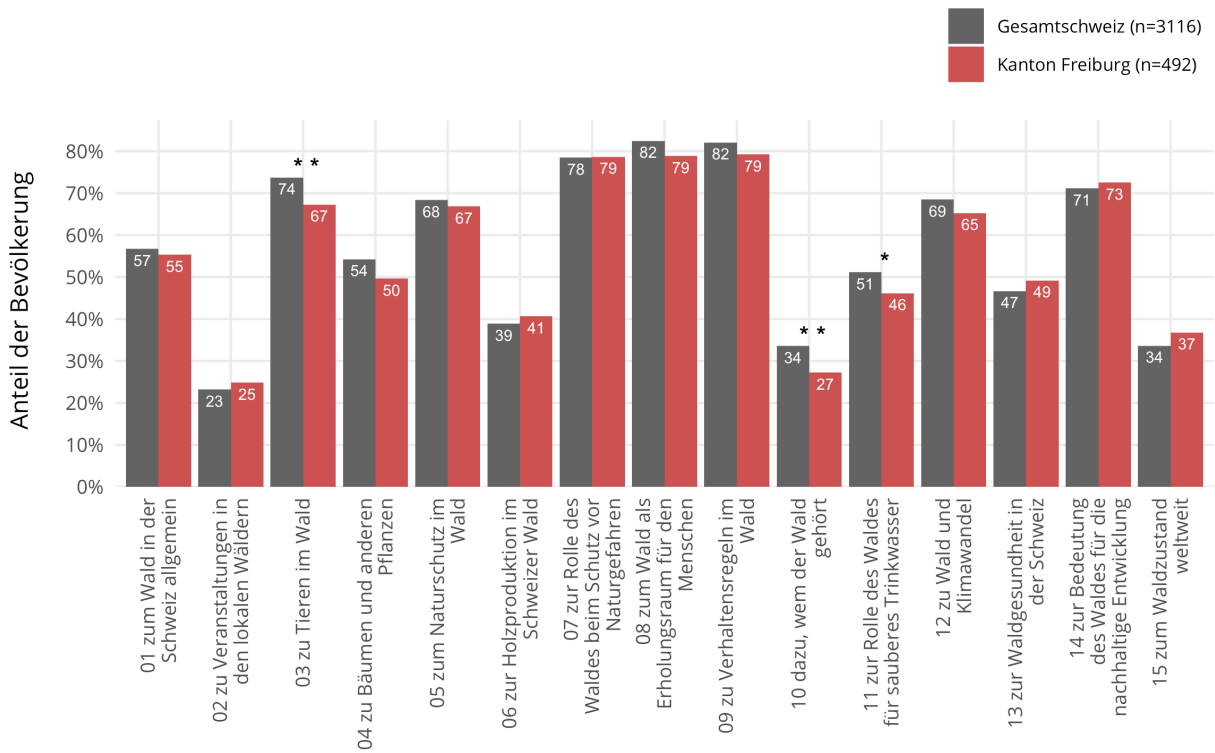
Abbildung 5: Besuch pädagogischer Einrichtungen mit Waldbezug in bzw. Mitglied in Vereinen/Freizeitklubs mit Aktivitäten im Freien während der Kindheit. [F30001_F30002_F400]

3 Informationsbedürfnis und -verhalten



Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.103$
Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

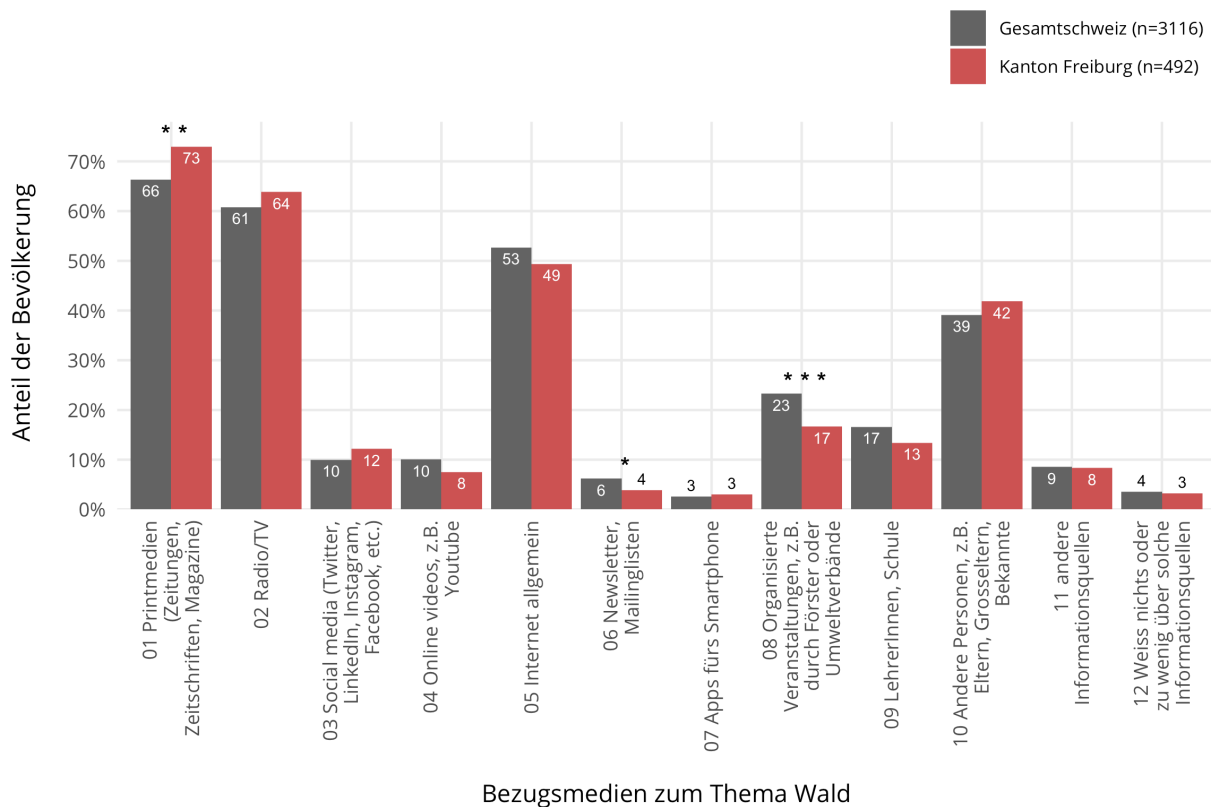
Abbildung 6: Allgemeine Informiertheit zum Thema Wald. [F600]



Selbst eingeschätzte Informiertheit ...

Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht gut' bis '1' = 'gut'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

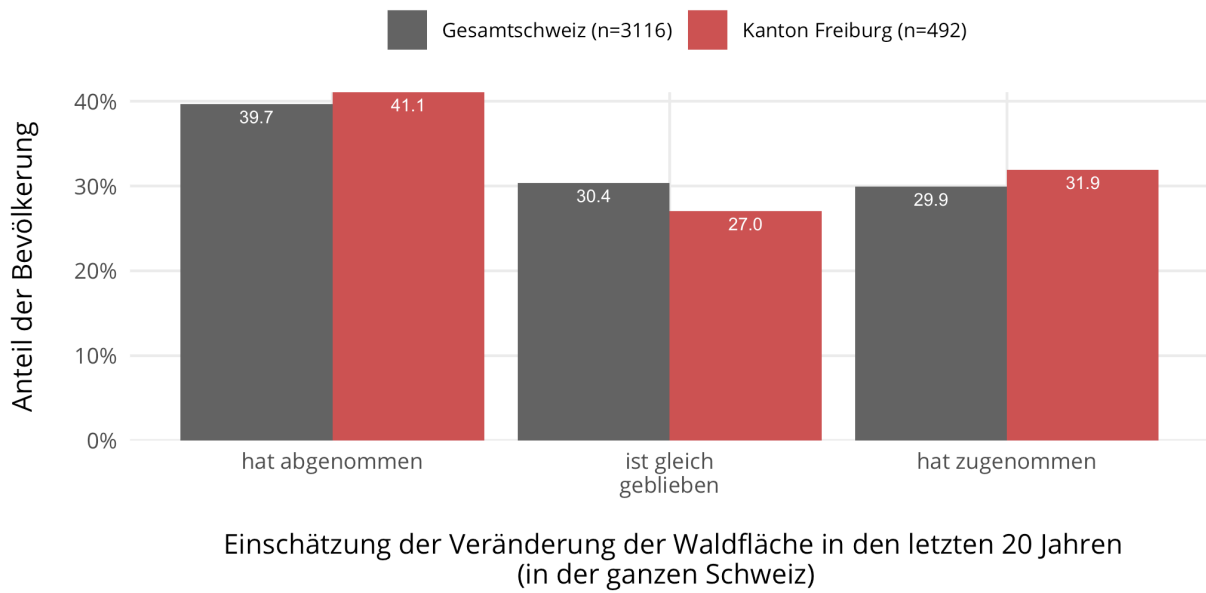
Abbildung 7: Informiertheit zu verschiedenen Waldthemen. [F700]



Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

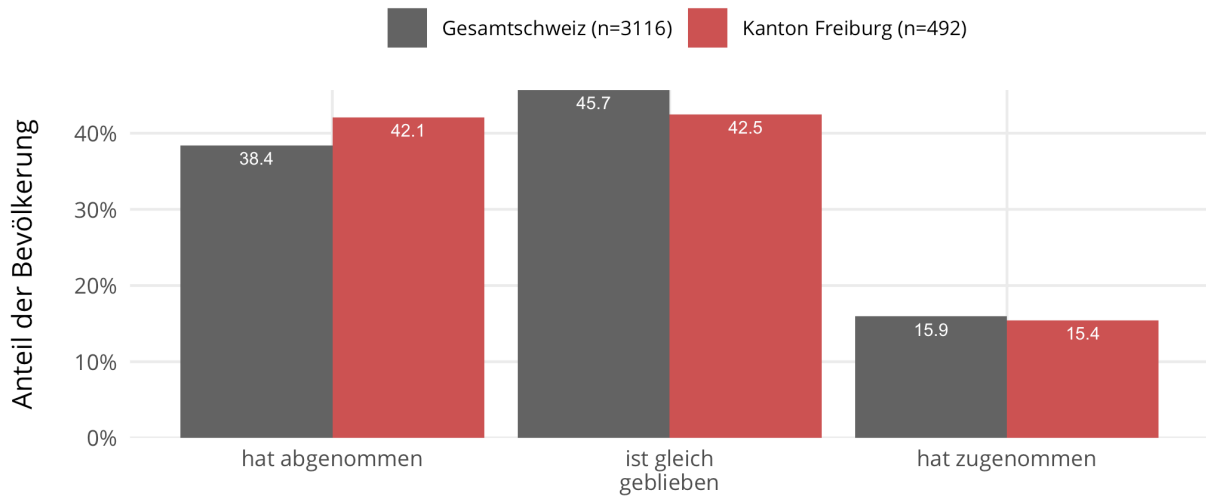
Abbildung 8: Medien, durch welche die Befragten Informationen über den Wald erhalten haben. [F800]

4 Haltungen hinsichtlich Waldfläche und ihrer Veränderung



Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.937$
Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

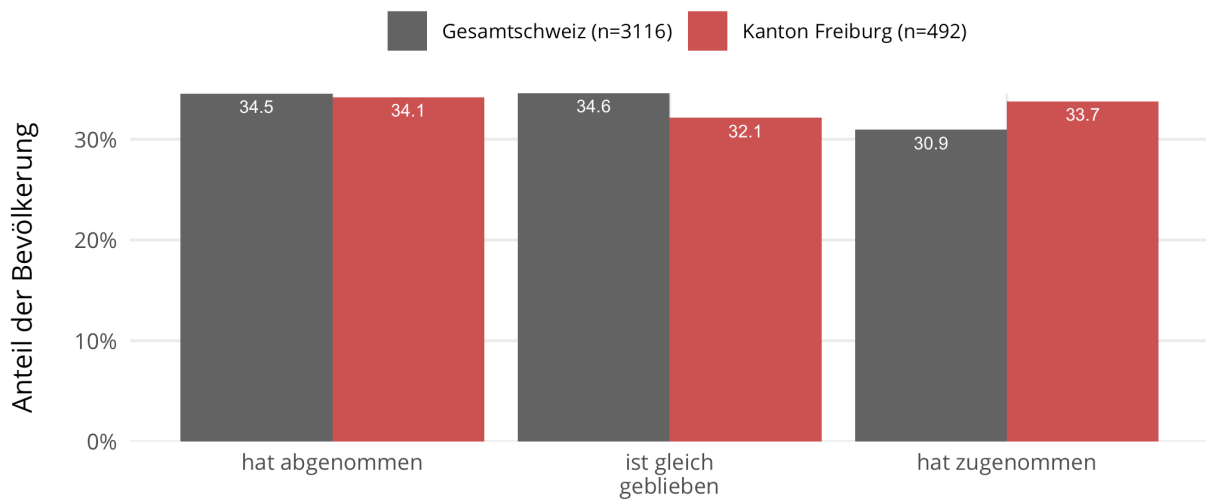
Abbildung 9: Einschätzung der Veränderung der Waldfläche in der ganzen Schweiz in den letzten 20 Jahren. [F140001]



Einschätzung der Veränderung der Waldfläche in den letzten 20 Jahren
(im Mittelland und im Jura)

Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.189$
Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

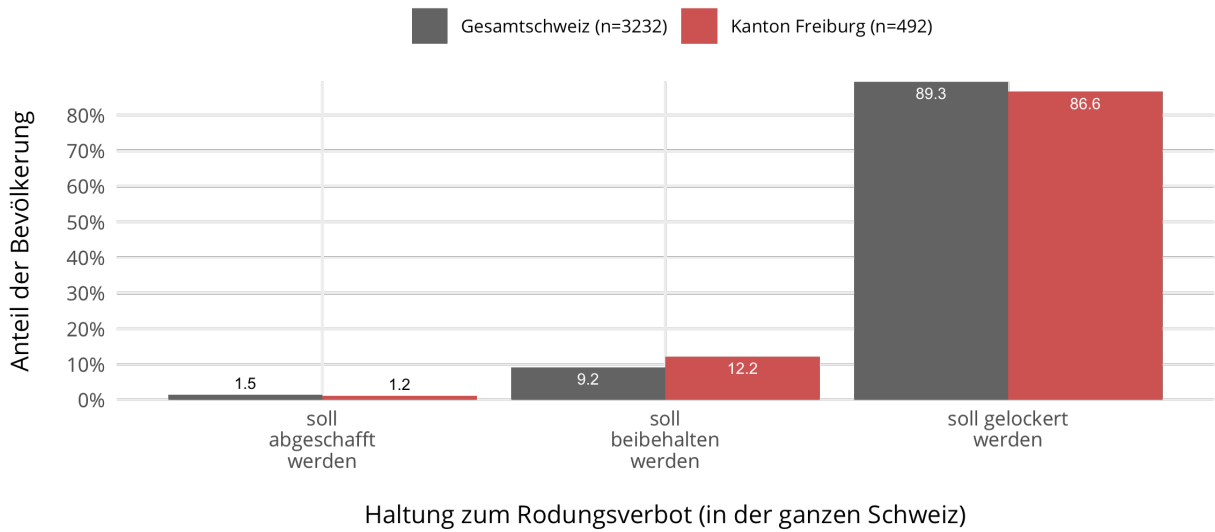
Abbildung 10: Einschätzung der Veränderung der Waldfläche im Mittelland und im Jura in den letzten 20 Jahren. [F140002]



Einschätzung der Veränderung der Waldfläche in den letzten 20 Jahren
(in den Voralpen, Alpen, Alpensüdseite)

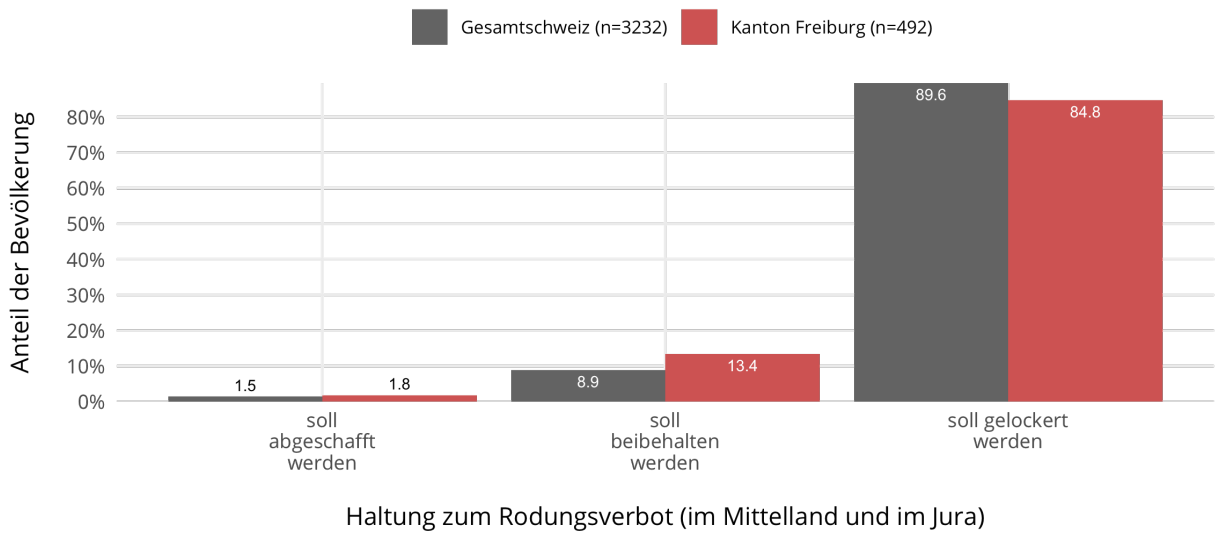
Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.437$
Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 11: Einschätzung der Veränderung der Waldfläche in den Voralpen/ Alpen/ Alpensüdseite in den letzten 20 Jahren. [F140003]



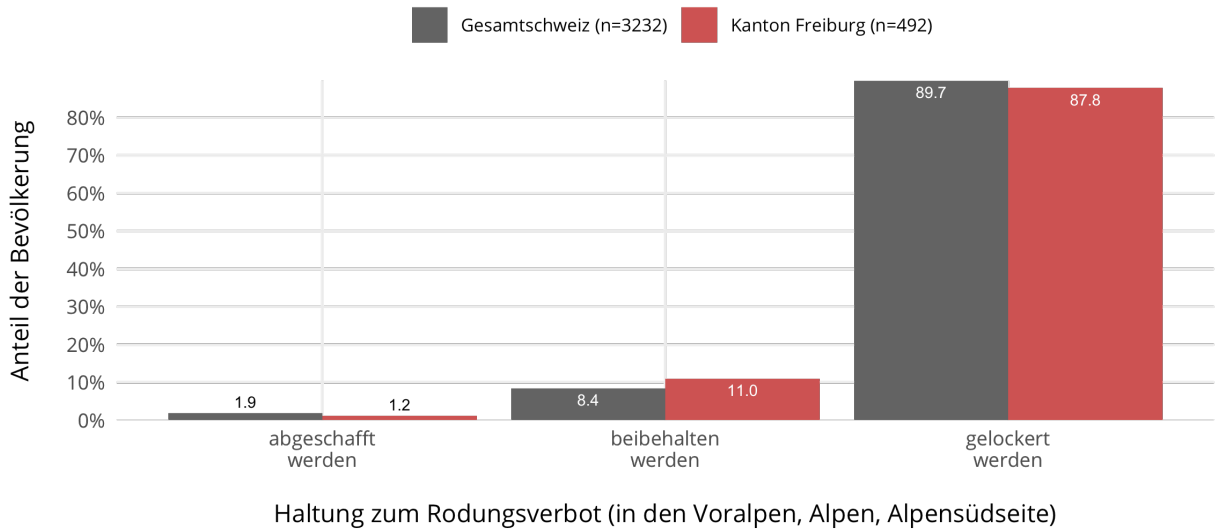
Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.101$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 12: Haltung zum Rodungsverbot in der ganzen Schweiz. [F180001]



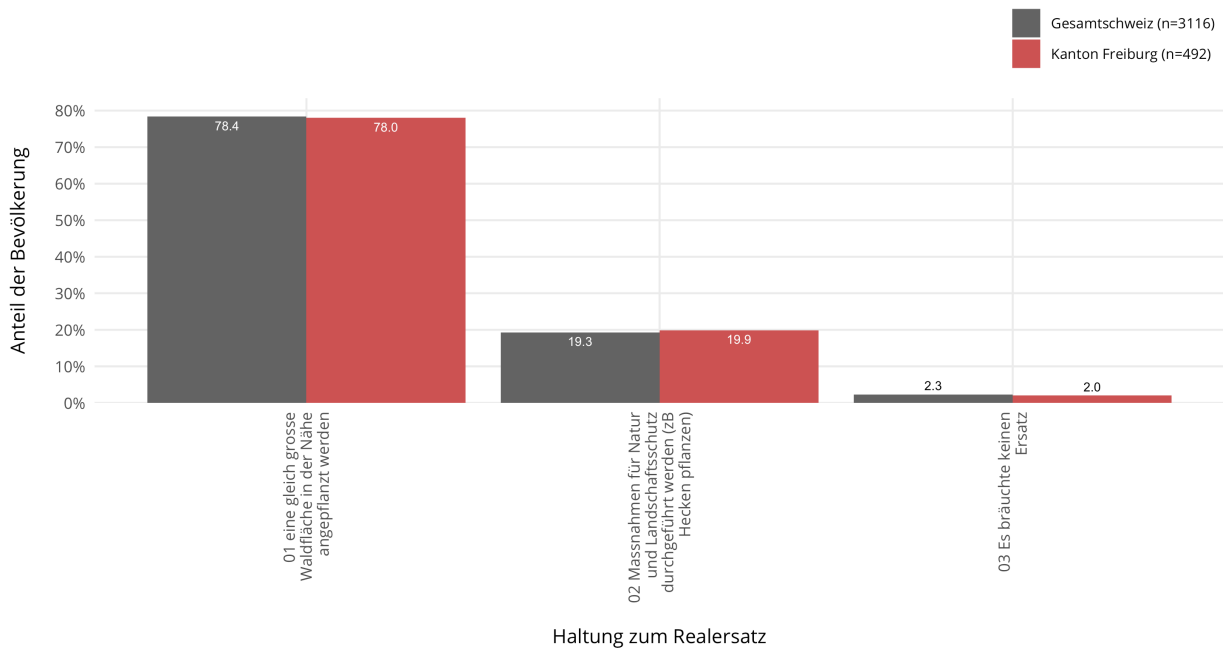
Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p < 0.01$ **
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 13: Haltung zum Rodungsverbot im Mittelland und im Jura. [F180002]



Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.251$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

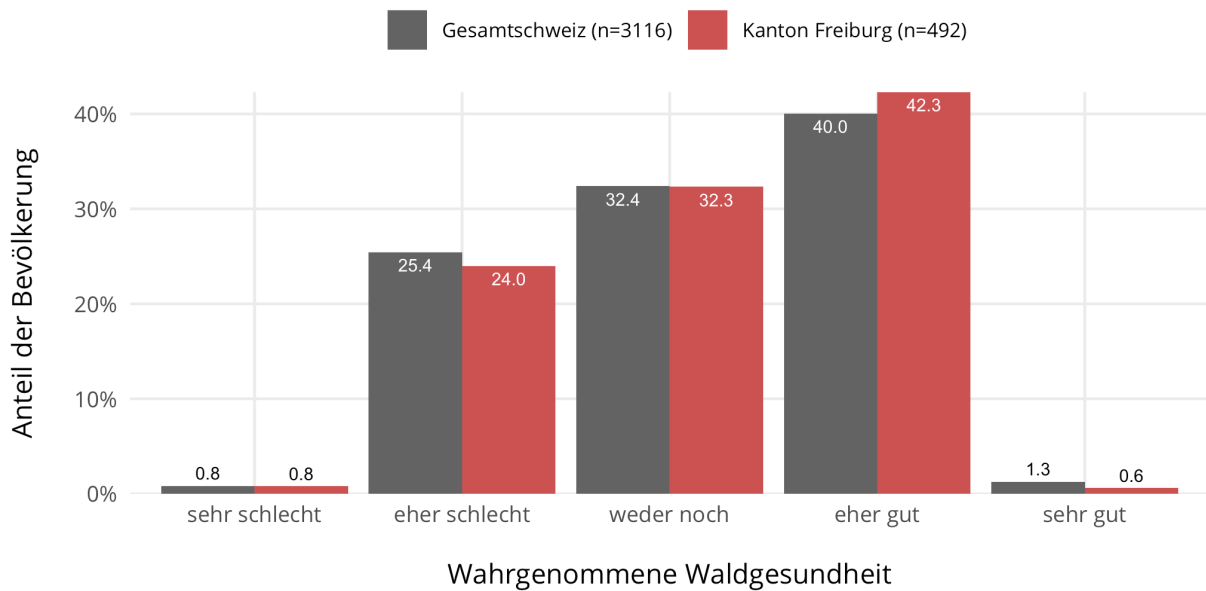
Abbildung 14: Haltung zum Rodungsverbot in den Voralpen/ Alpen/ Alpensüdseite. [F180003]



Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

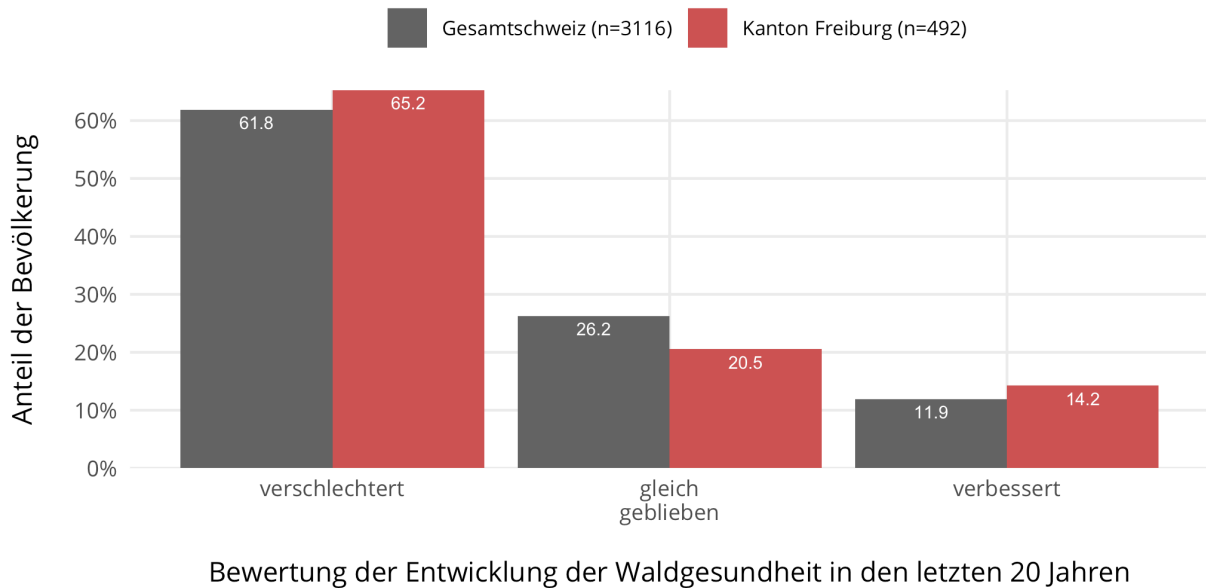
Abbildung 15: Haltung zum Realersatz. [F1900]

5 Haltungen zum Waldzustand, Waldgesundheit und Waldschäden



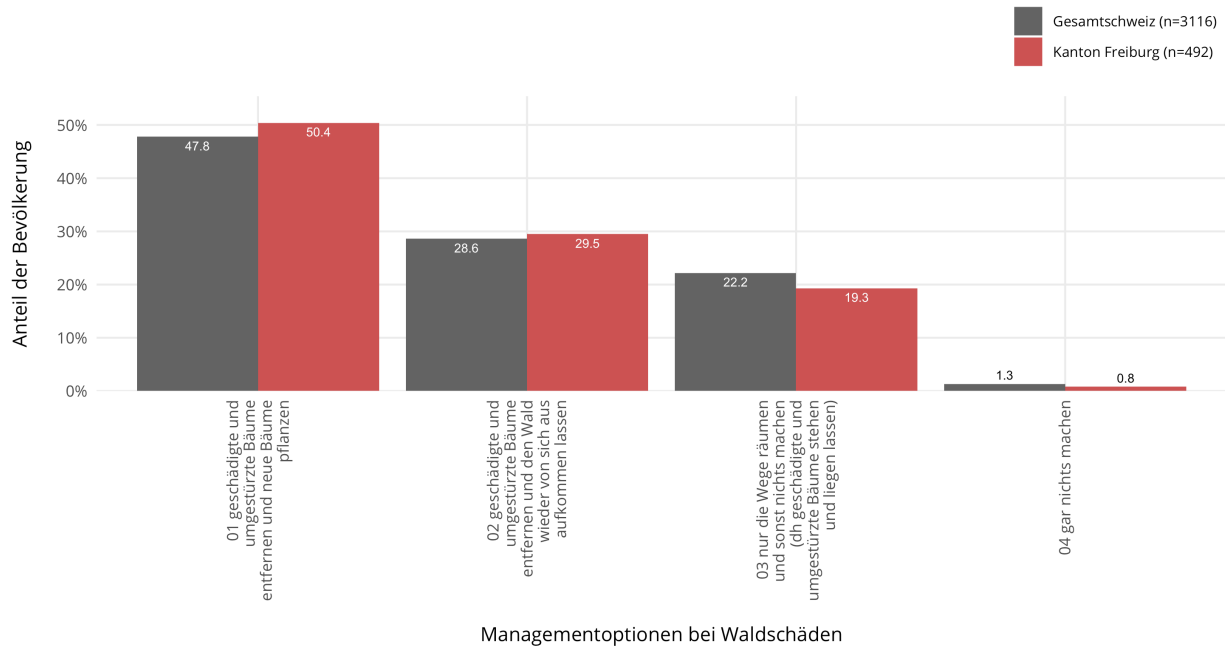
Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.555$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 16: Beurteilung der Waldgesundheit. [F1700]



Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.387$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 17: Wahrgenommene Veränderung der Waldgesundheit in den letzten 20 Jahren. [F1600]

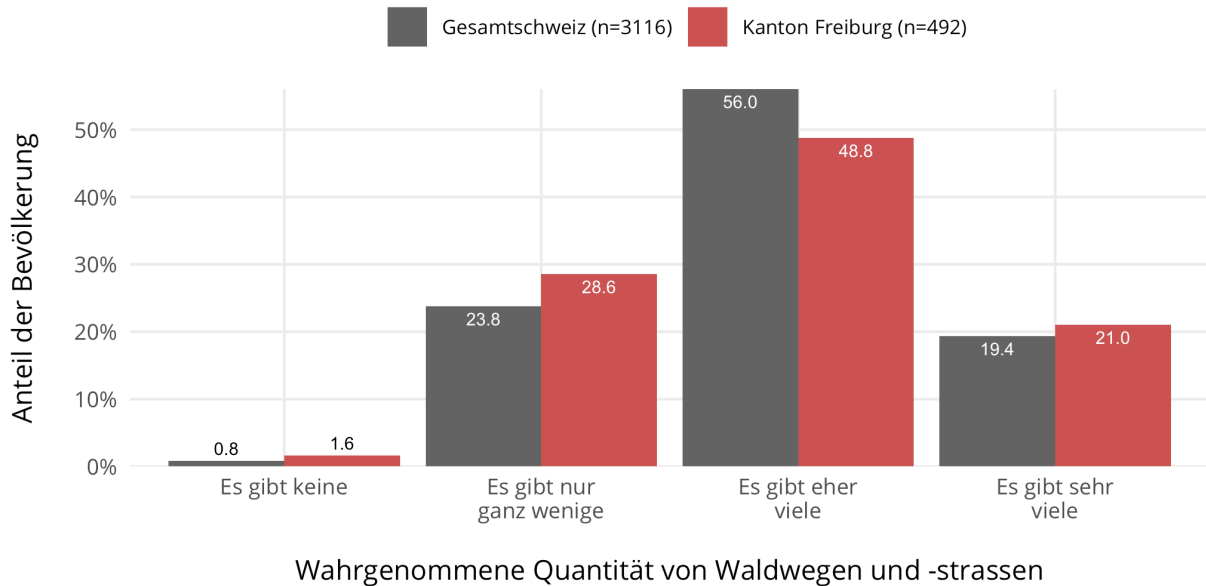


Managementoptionen bei Waldschäden

Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

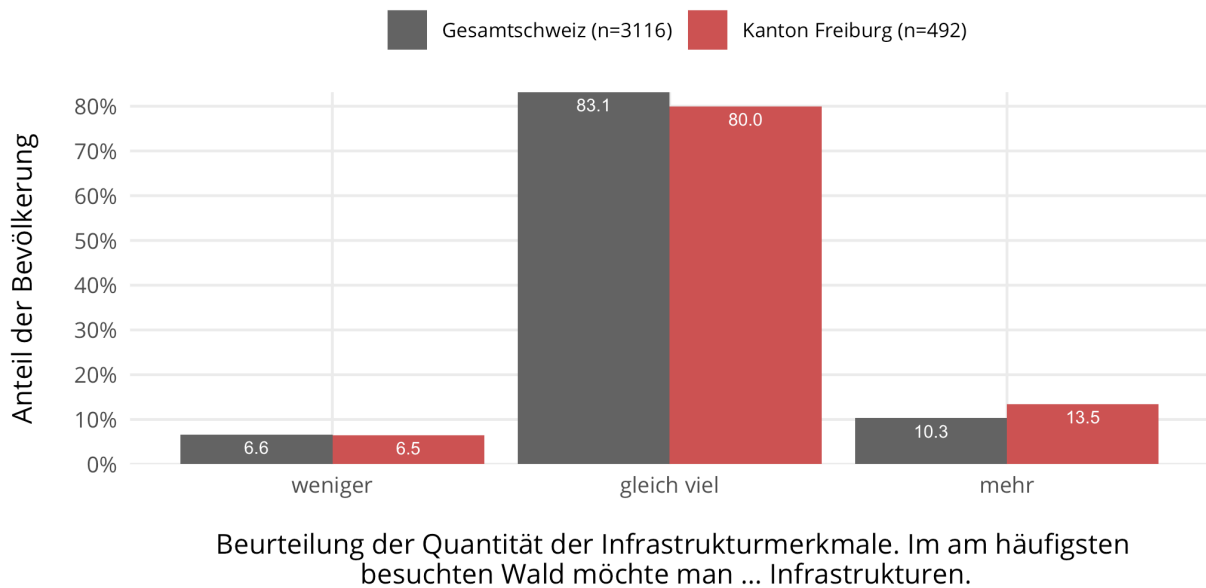
Abbildung 18: Managementoptionen bei Waldschäden. [F2500]

6 Waldpräferenzen



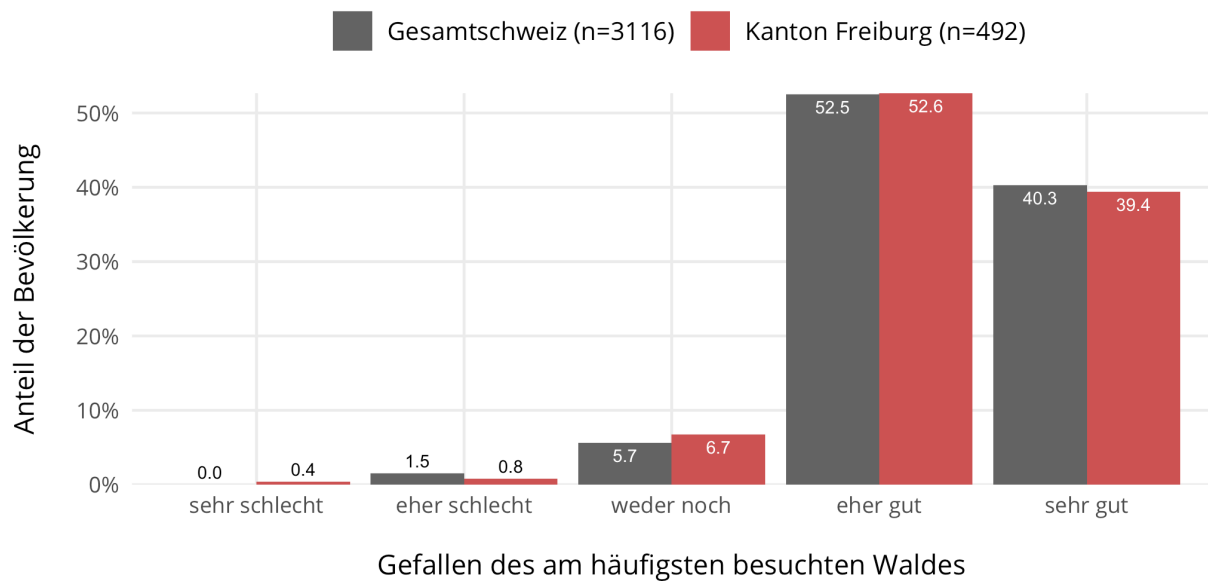
Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.203$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 19: Wahrgenommene Menge an Waldwegen und Waldstrassen. [F4200]



Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.127$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

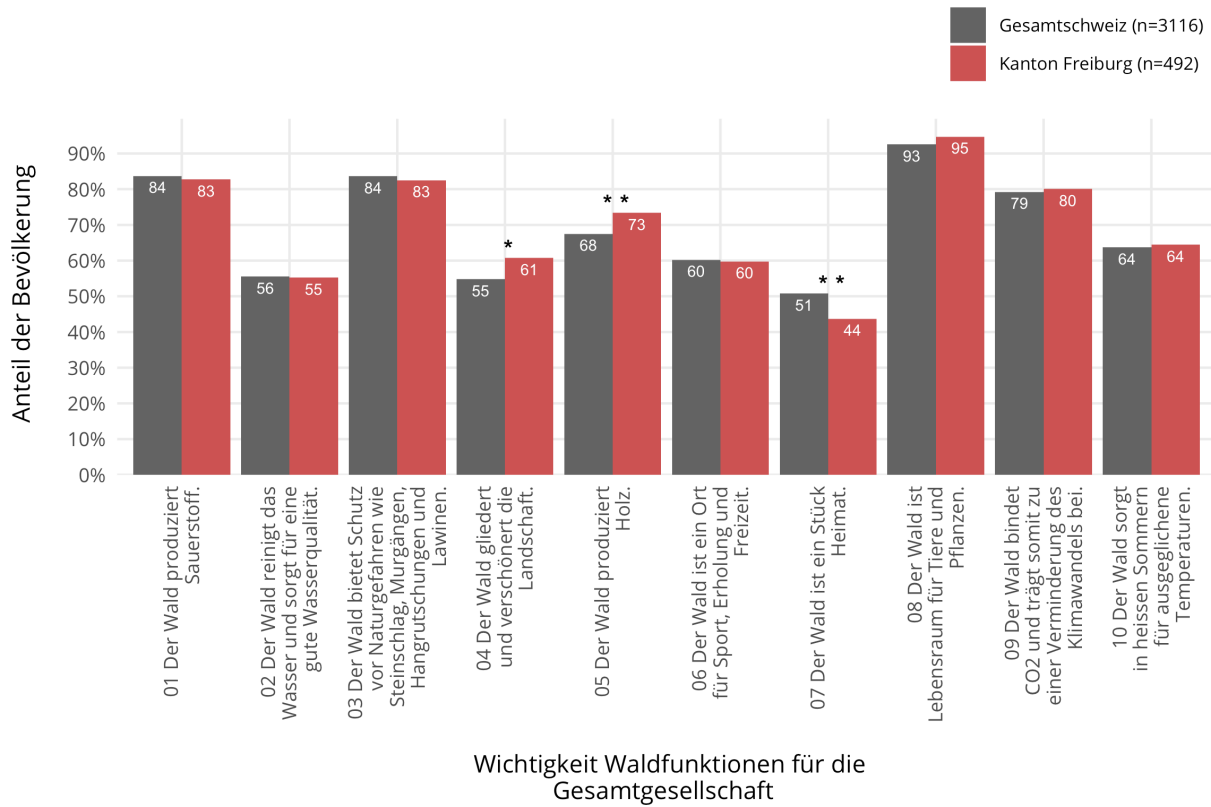
Abbildung 20: Beurteilung der Quantität der Infrastrukturmerkmale im am häufigsten besuchten Wald. [F4400]



Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.581$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

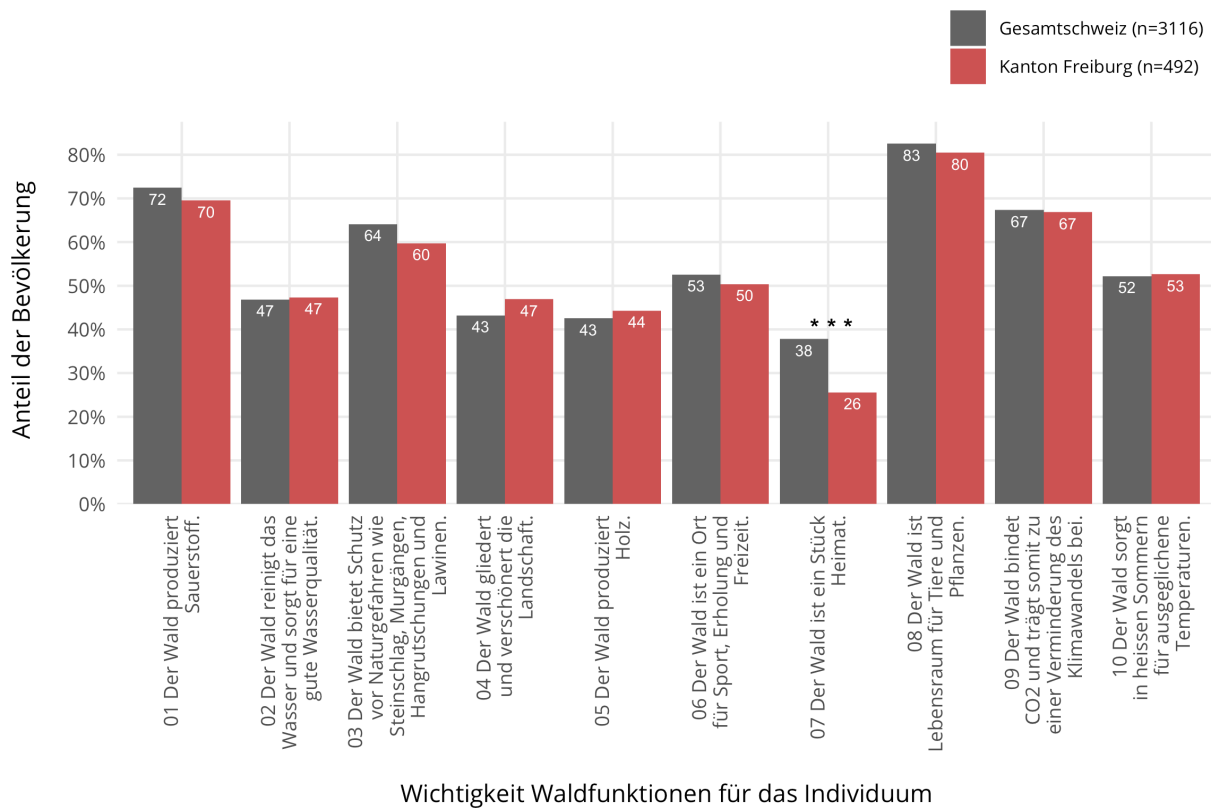
Abbildung 21: Gefallen des am häufigsten besuchten Waldes. [F4100]

7 Individuelle Gewichtung der Waldfunktionen



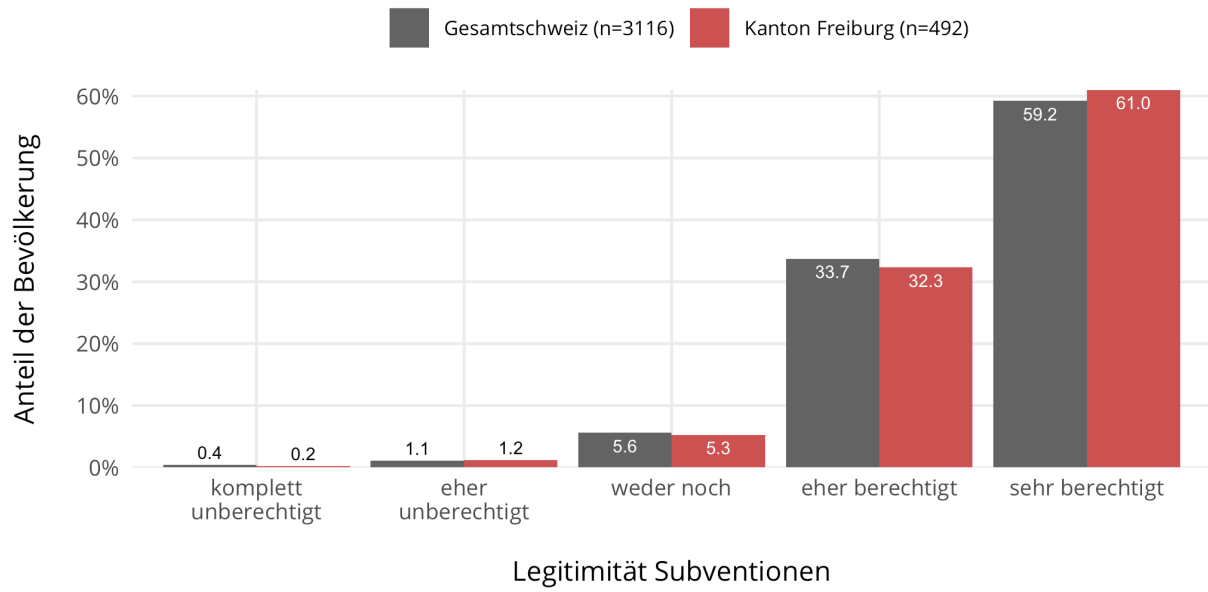
Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 22: Wichtigkeit von Waldfunktionen für die Gesellschaft (mit Signifikanztest). [F900]



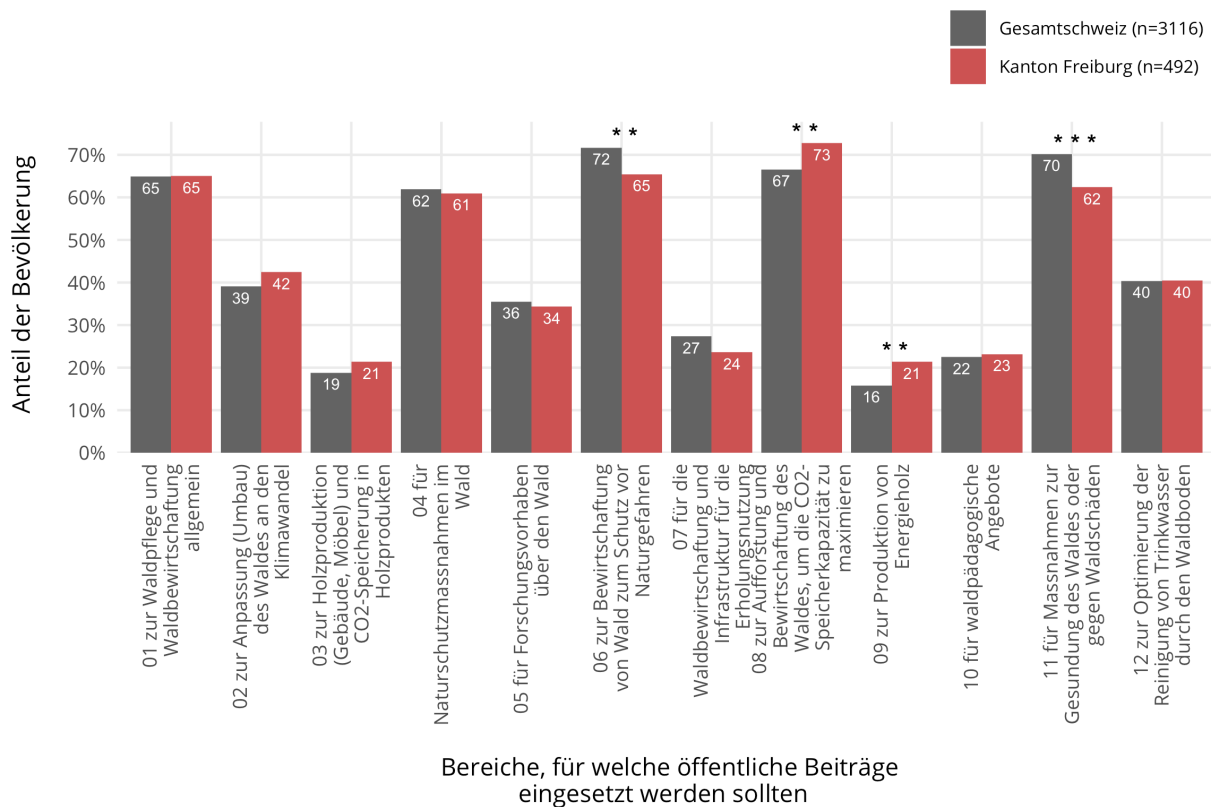
Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 23: Wichtigkeit von Waldfunktionen für das Individuum. [F1000]



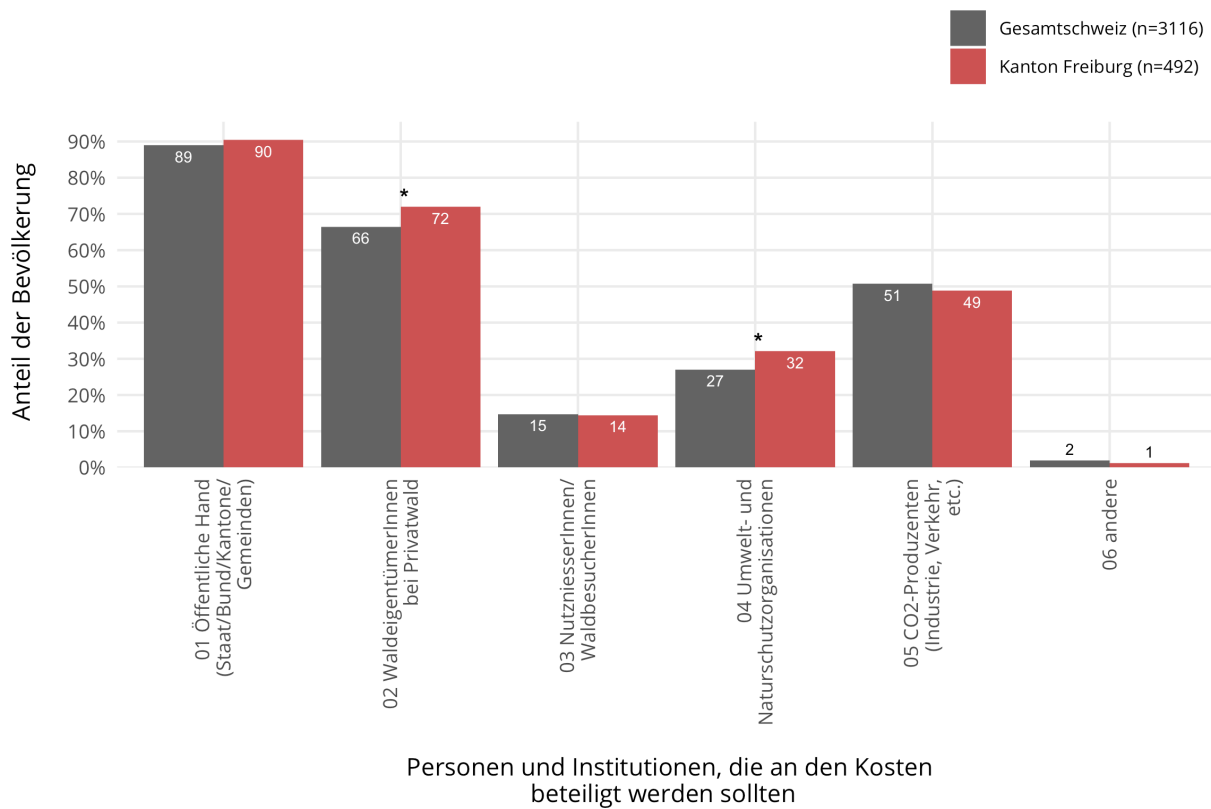
Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.455$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 24: Legitimität der öffentlichen finanziellen Unterstützung zur Pflege des Waldes. [F1100]



Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

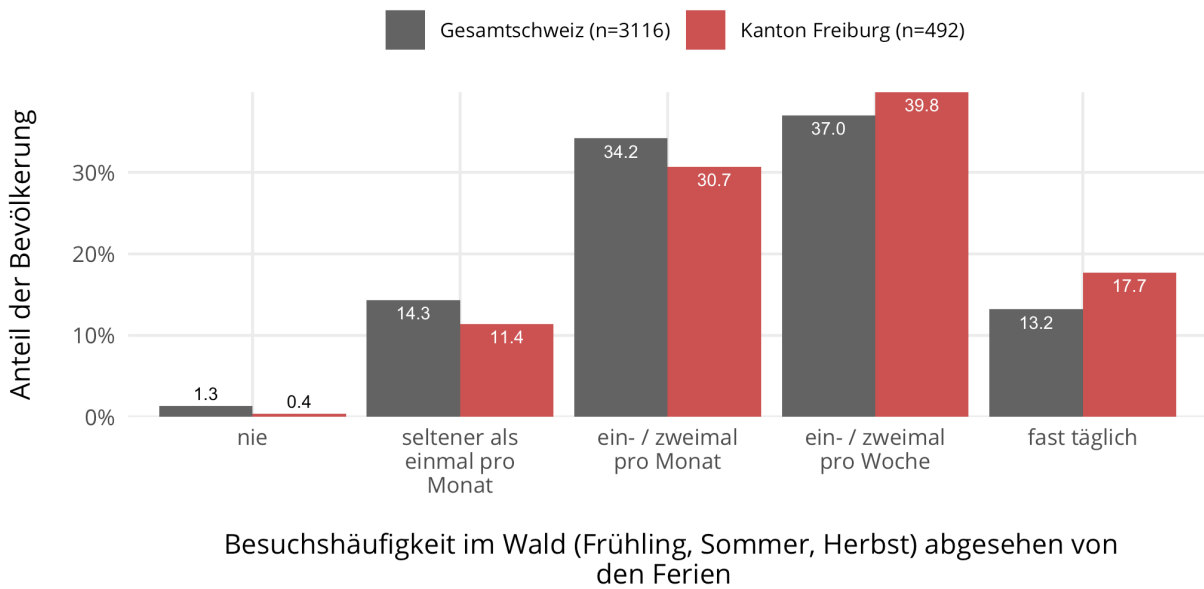
Abbildung 25: Bereiche, für welche öffentliche Beiträge eingesetzt werden sollten. [F1300]



Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

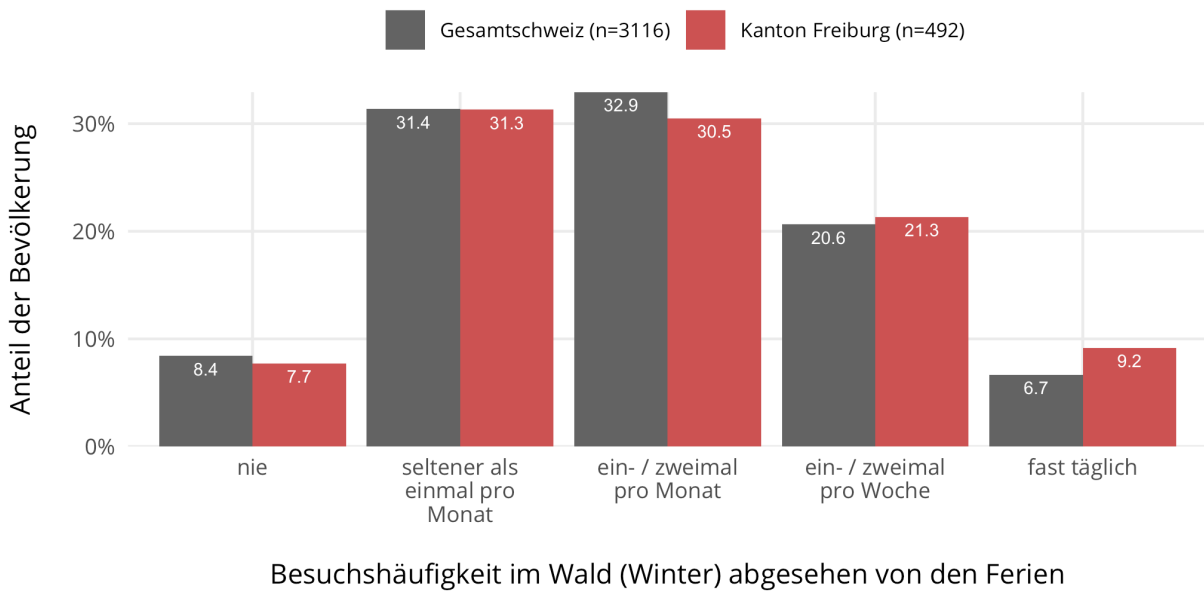
Abbildung 26: Personen und Institutionen, die an den Kosten beteiligt werden sollten. [F1200]

8 Haltungen zur Erholungsfunktion und Gesundheitswirkung



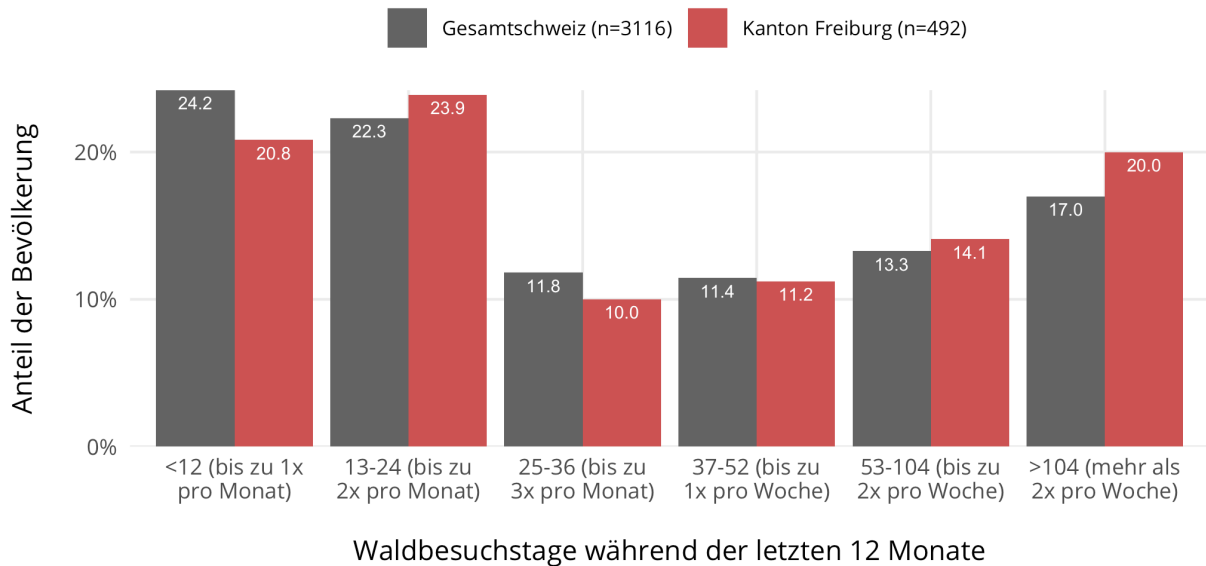
Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p \leq 0.001$ * * *
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001$ = ***, $p < 0.01$ = **, $p < 0.05$ = *.

Abbildung 27: Besuchshäufigkeit im Wald (Frühling, Sommer, Herbst) abgesehen von den Ferien. [F260001]



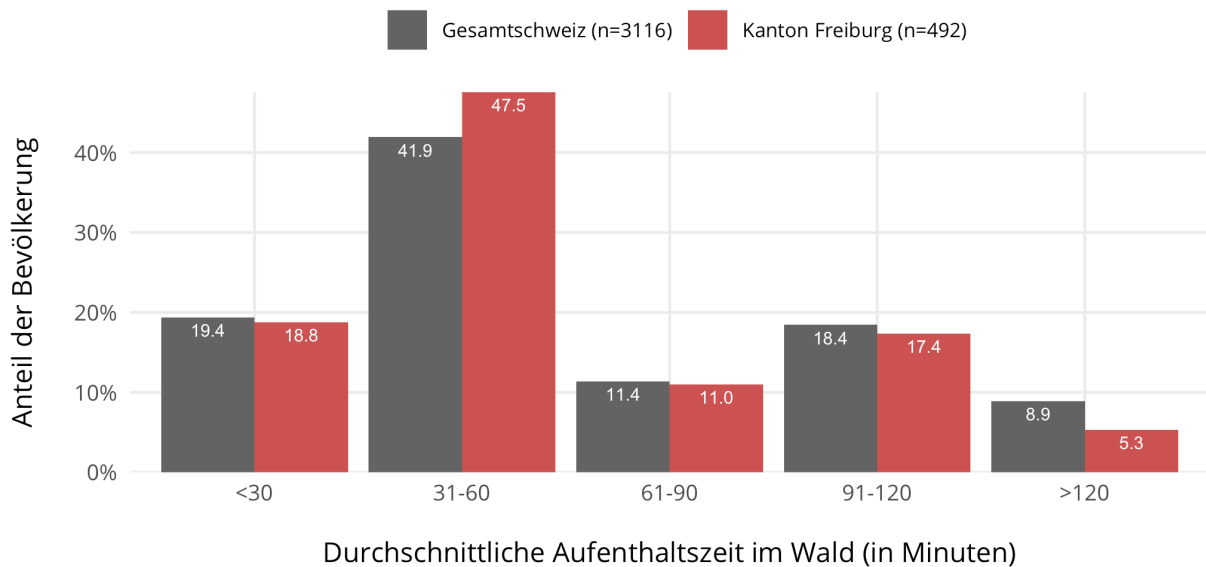
Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.256$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001$ = ***, $p < 0.01$ = **, $p < 0.05$ = *.

Abbildung 28: Besuchshäufigkeit im Wald (Winter) abgesehen von den Ferien. [F260002]



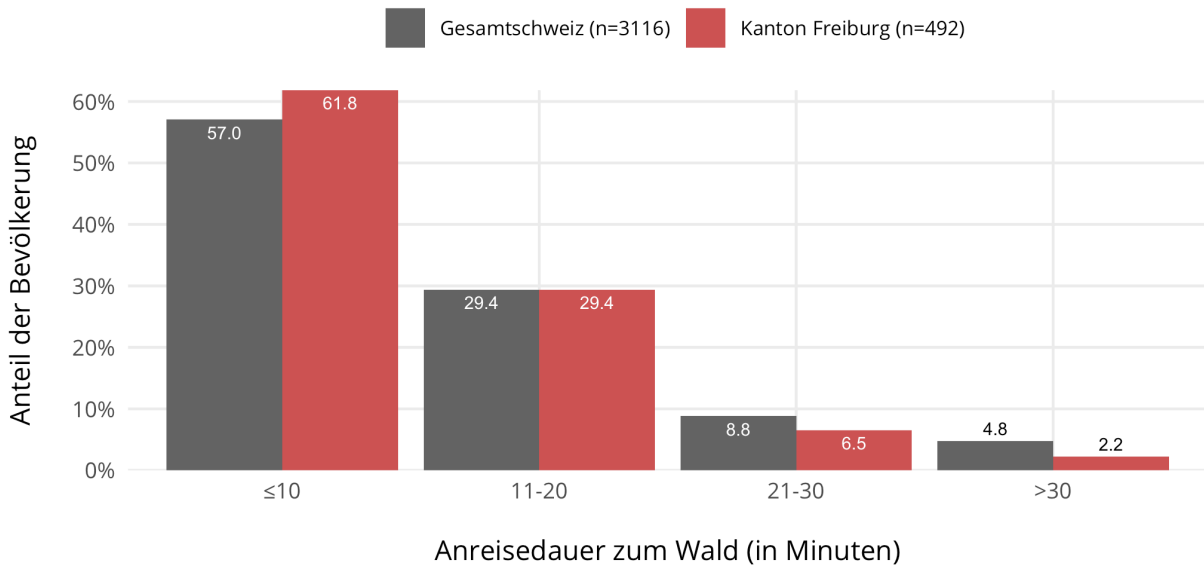
Mittelwerte: 64.94 (Gesamtschweiz), 74.23 (Kanton Freiburg).
 Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.082$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 29: Anzahl der Tage pro Jahr im Wald. [F2700_6cl]



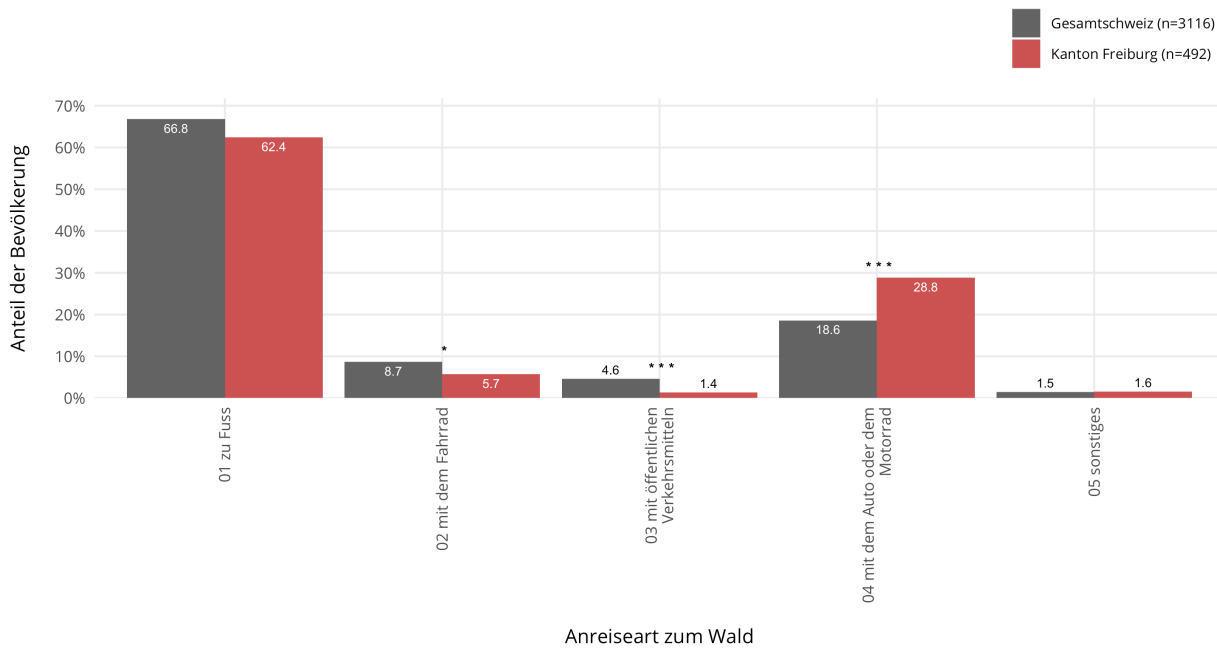
Mittelwerte: 78.95 (Gesamtschweiz), 71.22 (Kanton Freiburg).
 Testmethode: Student's t-Test, $p < 0.05 = *$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 30: Aufenthaltsdauer im Wald. [F2900_5cl]



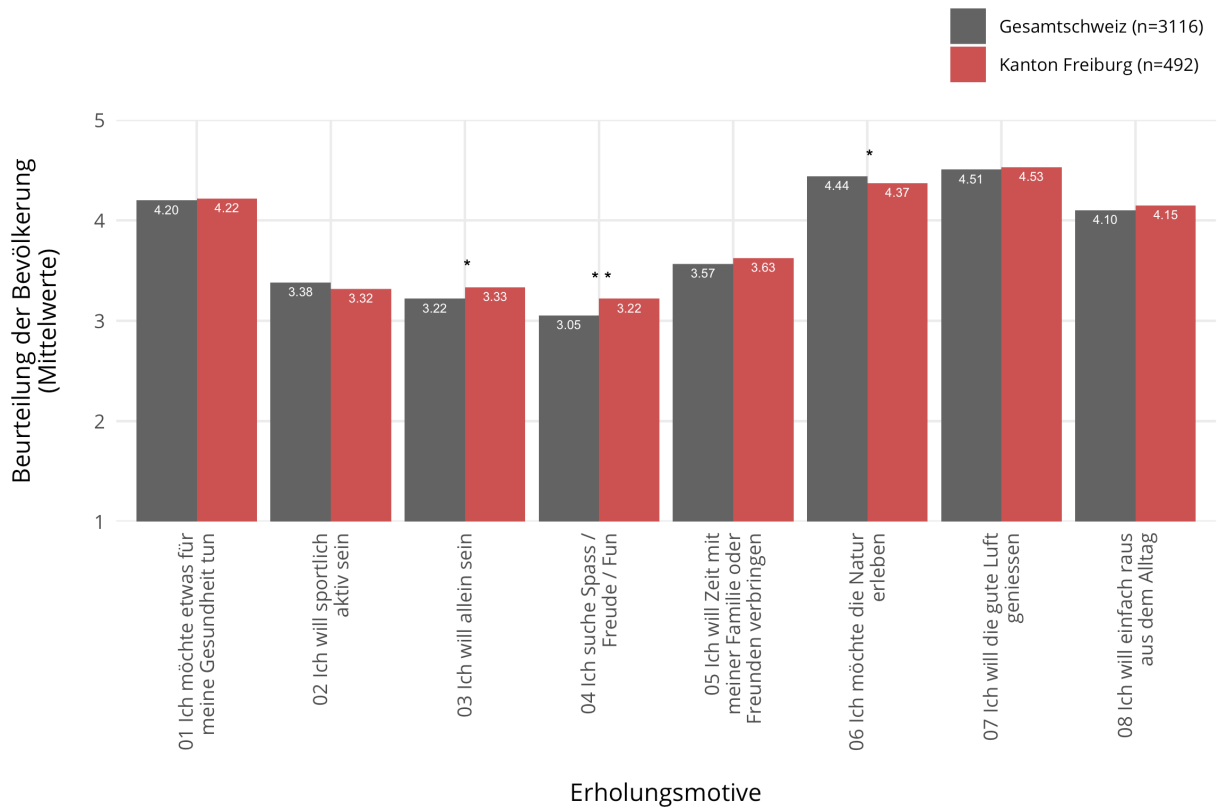
Mittelwerte: 14.34 (Gesamtschweiz), 12.7 (Kanton Freiburg).
 Testmethode: Student's t-Test, $p \leq 0.001$ * * *
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 31: Anreisedauer zum Wald. [F3400_4cl]



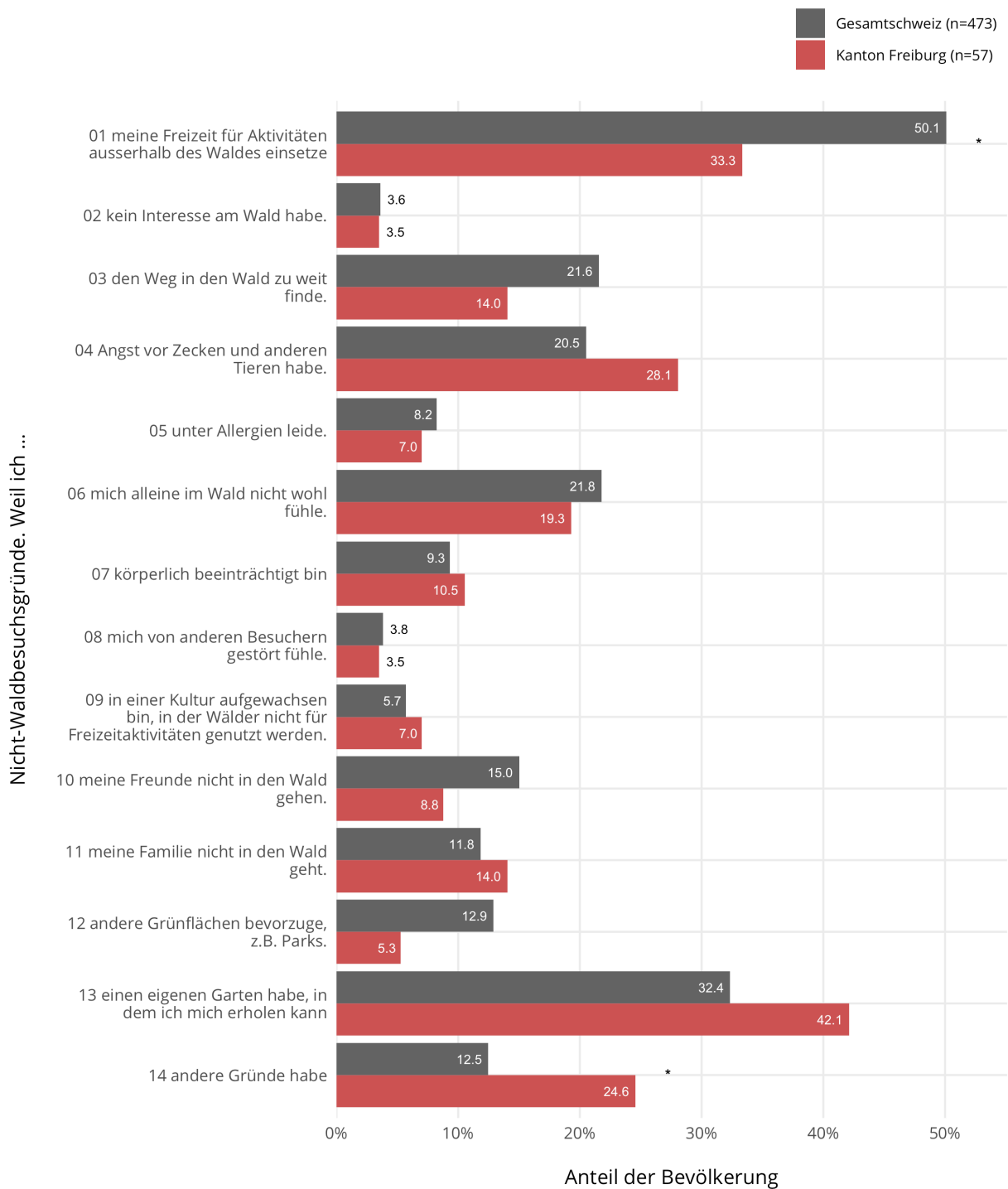
Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 32: Art und Weise, wie die Befragten normalerweise in den Wald gelangen. [F3300]



Beurteilungsskala von: '1' = 'trifft gar nicht zu' bis '5' = 'trifft voll zu'.
 Testmethode: Student's t-Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 33: Erholungsmotive. [F3200]



Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 34: Gründe für den Verzicht auf Waldbesuche. [F2800]

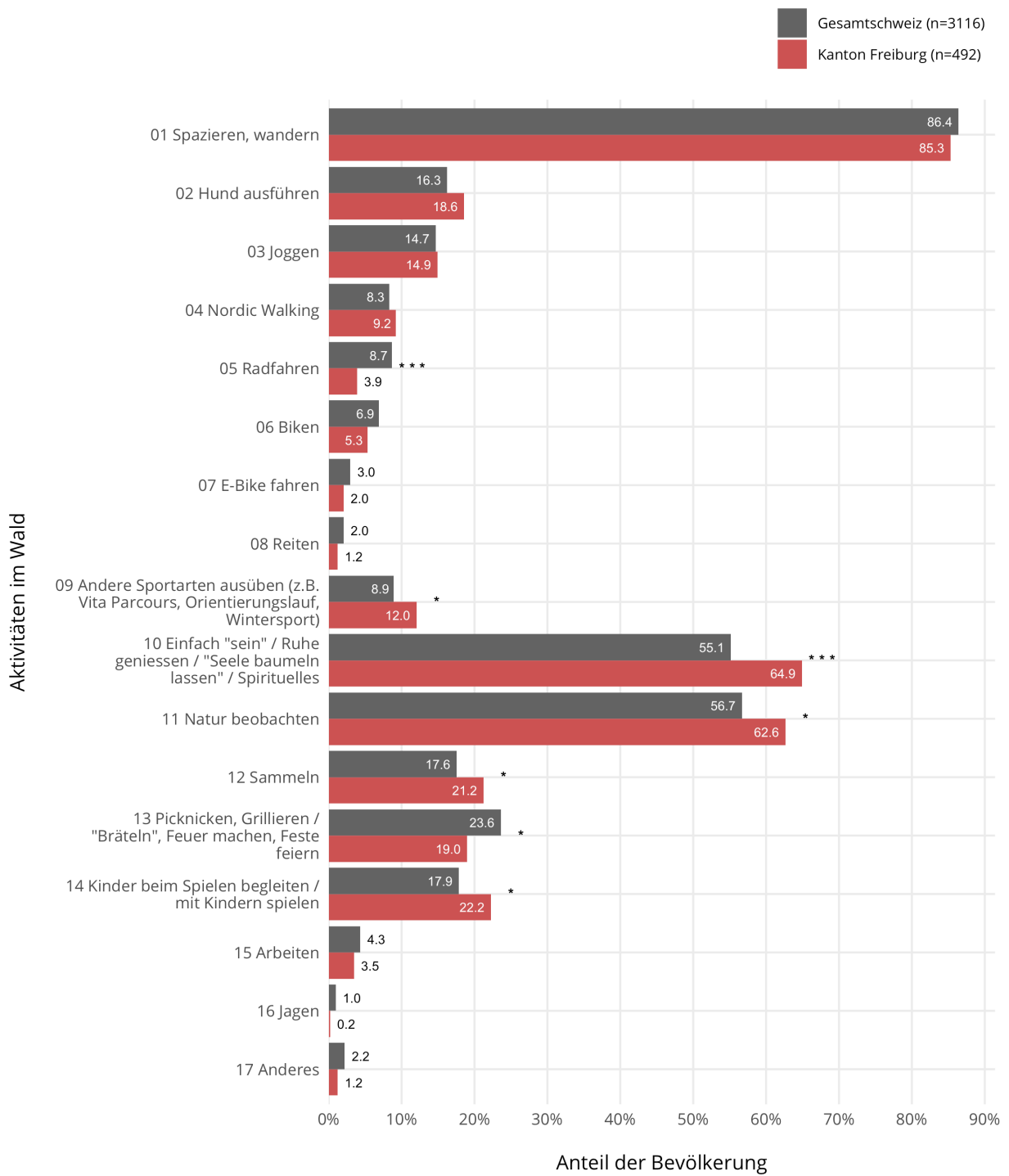
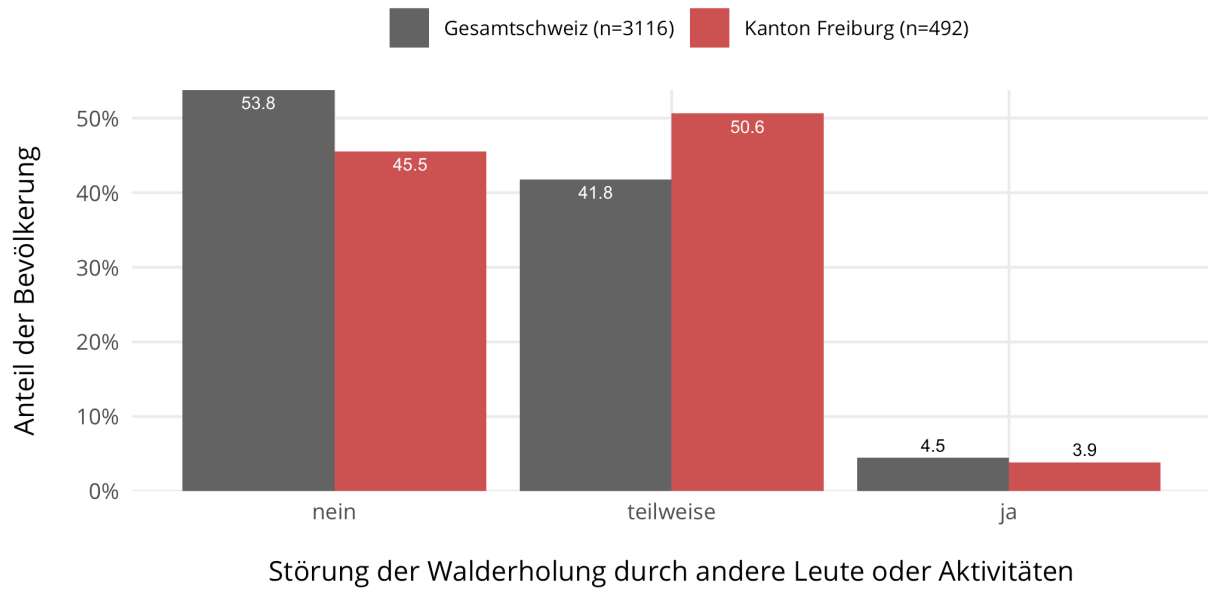
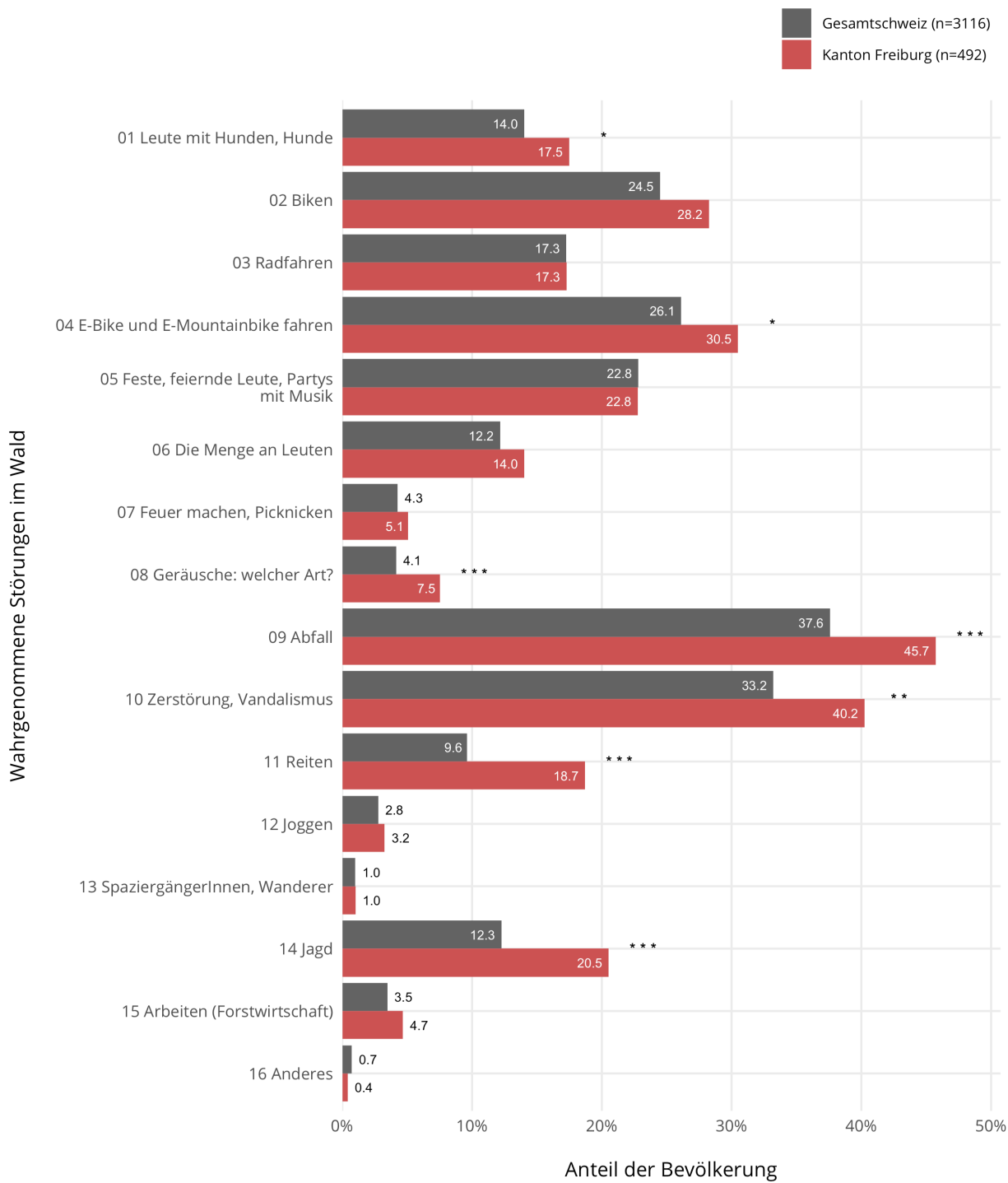


Abbildung 35: Aktivitäten, die bei der Erholungsnutzung im Wald ausgeübt werden. [F3100]



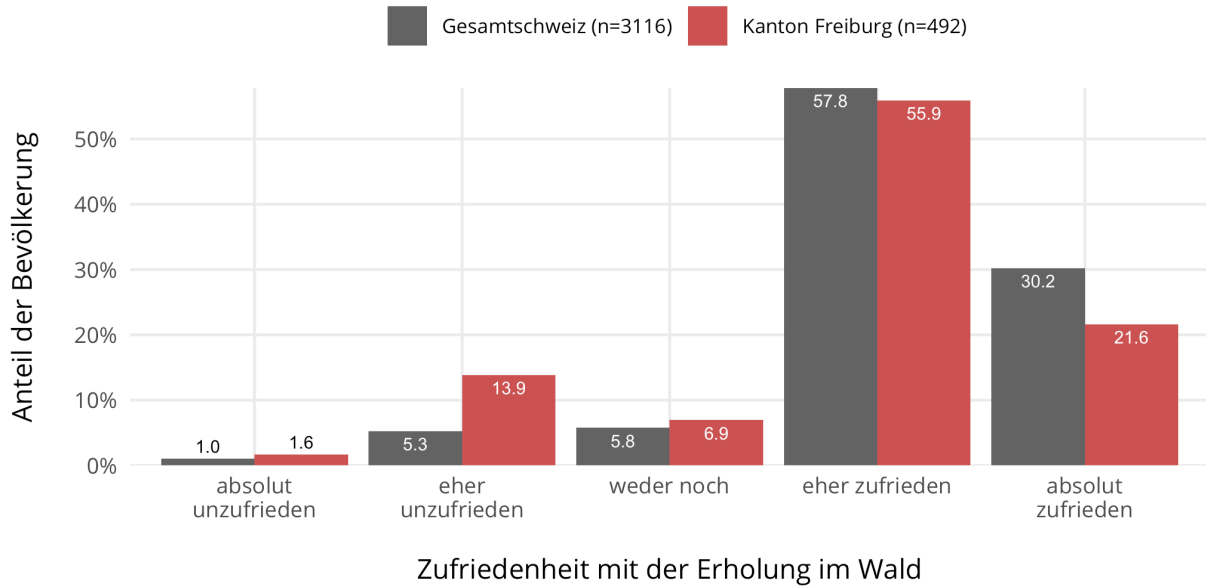
Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p < 0.01$ **
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001$ = ***, $p < 0.01$ = **, $p < 0.05$ = *.

Abbildung 36: Störung der Walderholung durch andere Leute oder Aktivitäten. [F3500]



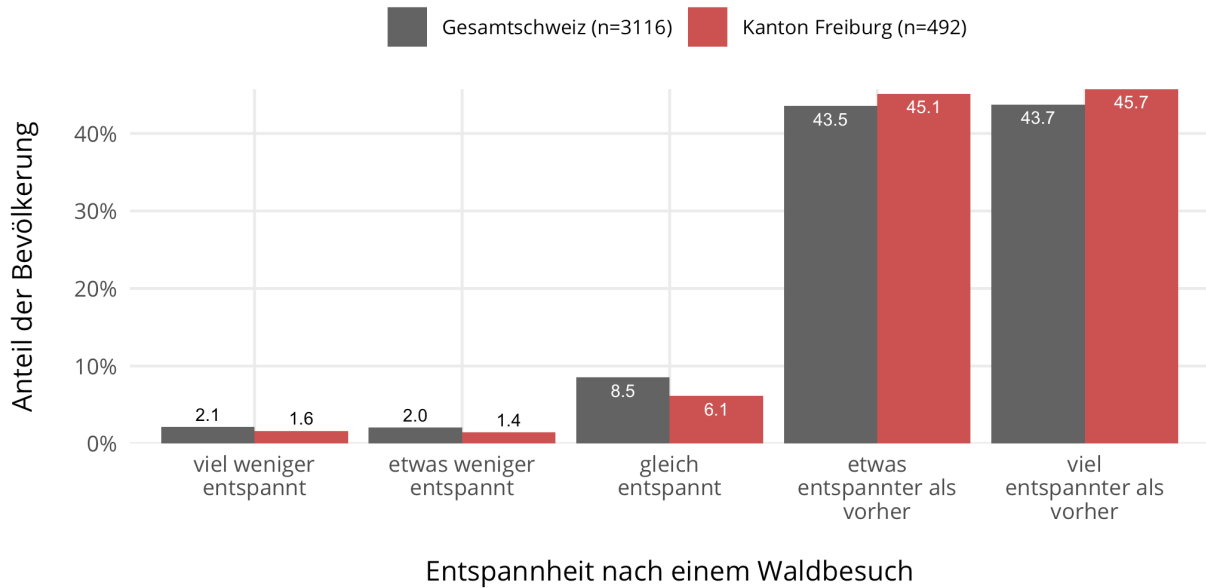
Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 37: Häufigkeiten von Störungen. [F3600]



Testmethode: Student's t-Test, $p \leq 0.001$ ***
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001$ = ***, $p < 0.01$ = **, $p < 0.05$ = *.

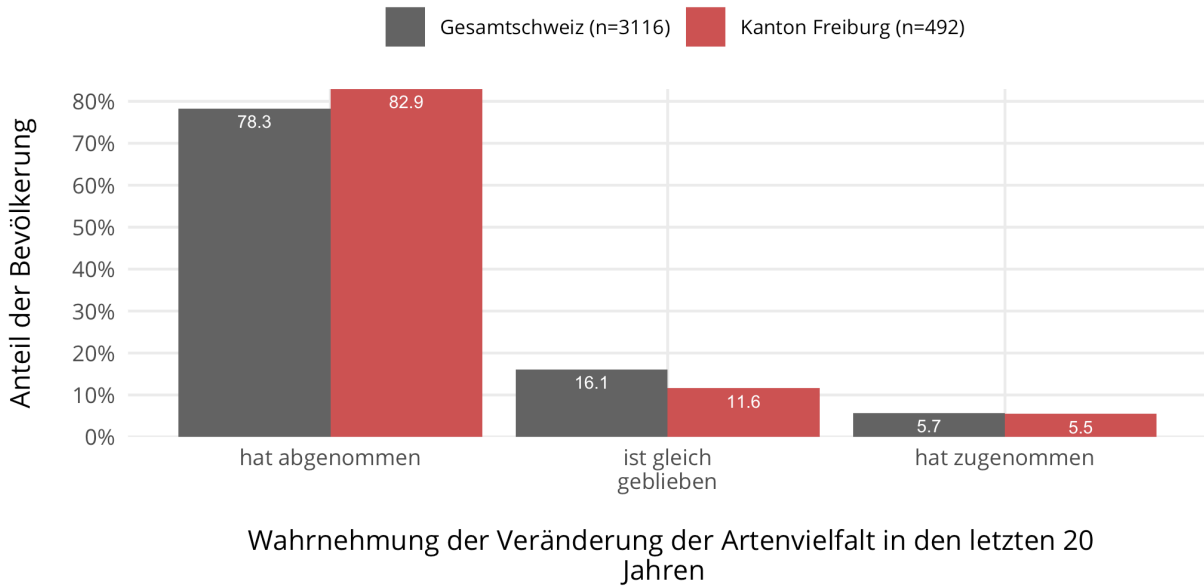
Abbildung 38: Zufriedenheit mit der Erholung im Wald. [F3000]



Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.066$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001$ = ***, $p < 0.01$ = **, $p < 0.05$ = *.

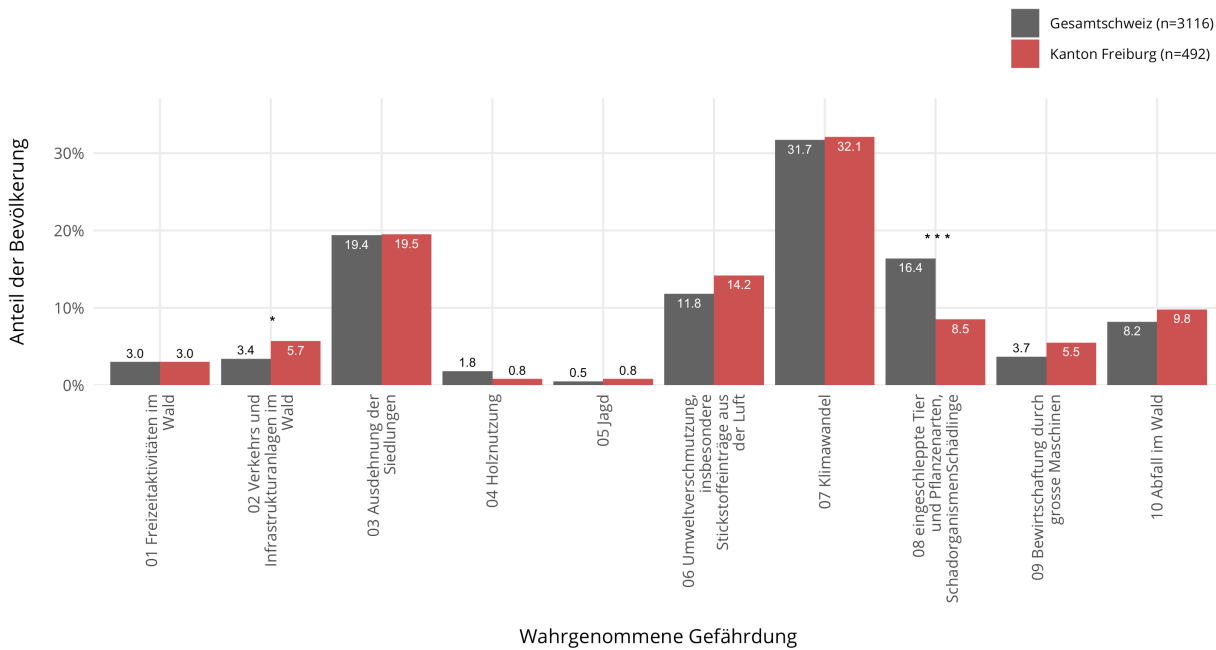
Abbildung 39: Wirkung des Waldbesuchs auf das Gesundheitsgefühl. [F4800]

9 Haltungen zur Ökologie im Wald



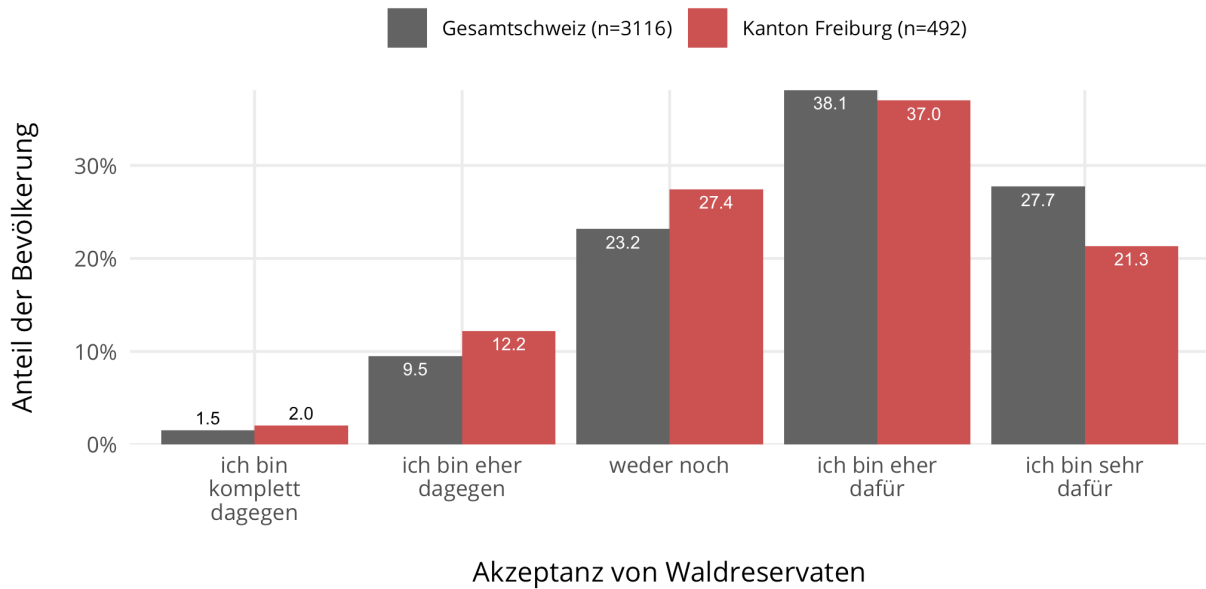
Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p < 0.05$ *
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001$ = ***, $p < 0.01$ = **, $p < 0.05$ = *.

Abbildung 40: Einschätzung der Veränderung der Artenvielfalt in den letzten 20 Jahren. [F1500]



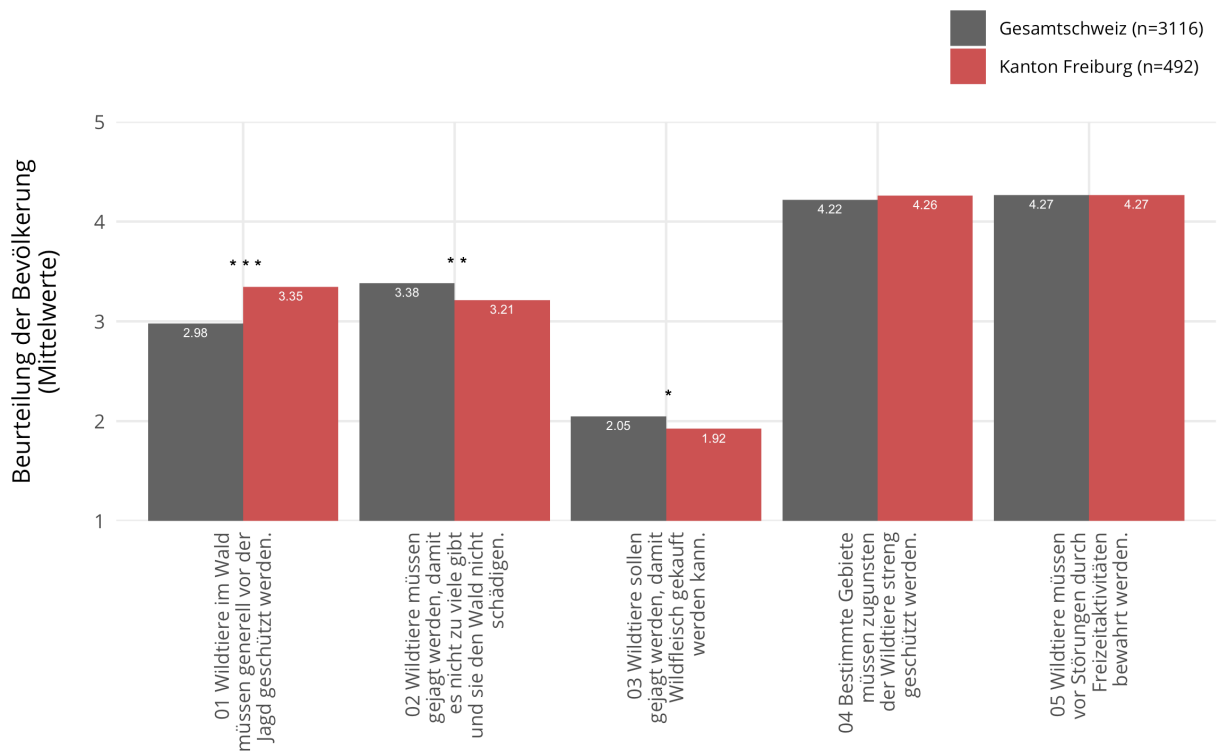
Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001$ = ***, $p < 0.01$ = **, $p < 0.05$ = *.

Abbildung 41: Wahrgenommene Einwirkungen auf den Lebensraum Wald. [F5200]



Testmethode: Student's t-Test, $p \leq 0.001$ * * *
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001$ = ***, $p < 0.01$ = **, $p < 0.05$ = *.

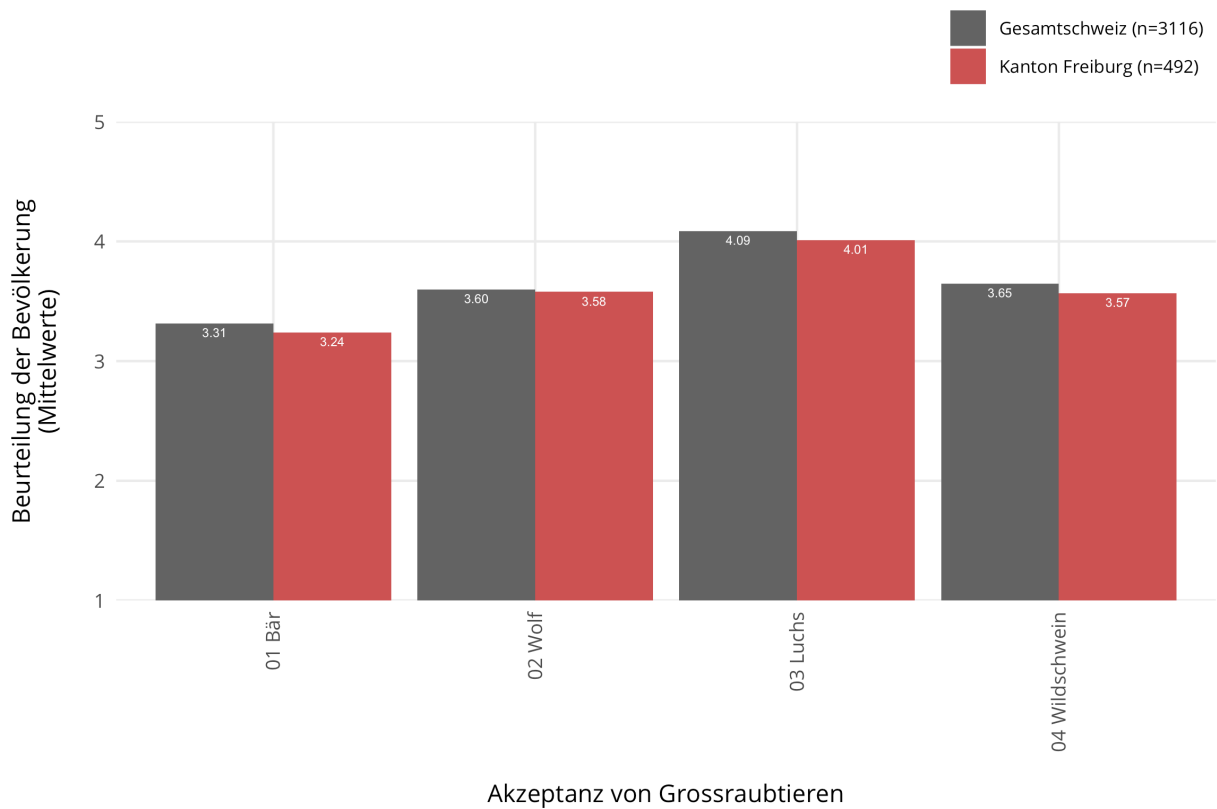
Abbildung 42: Akzeptanz von Waldreservaten. [F5400]



Haltung zu Wildtieren

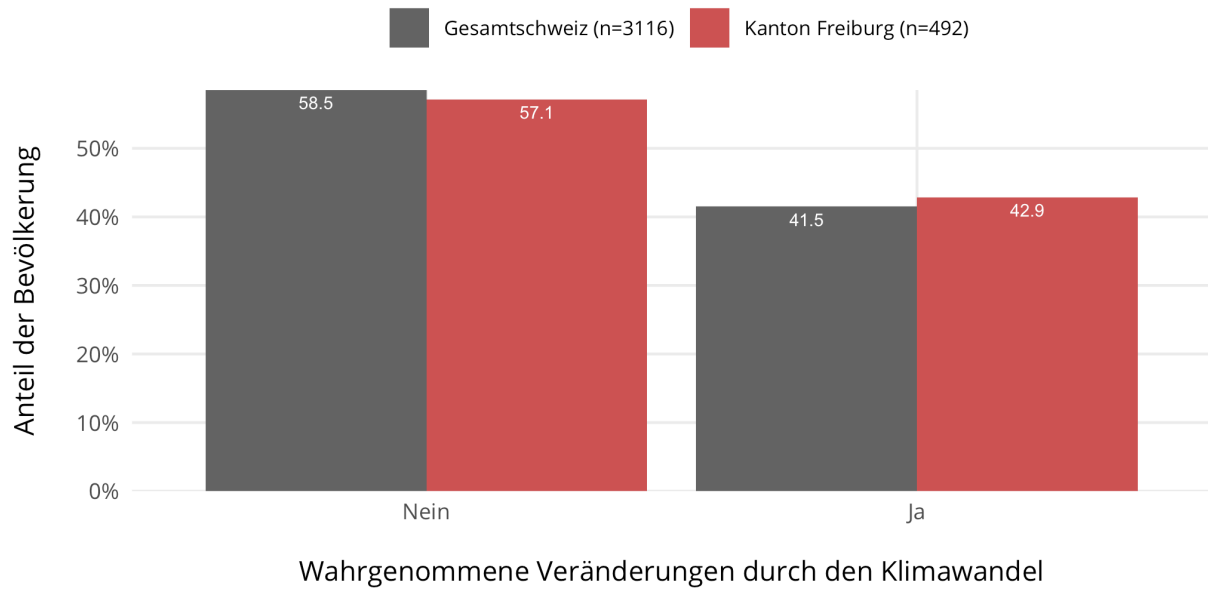
Beurteilungsskala von: '1' = 'trifft gar nicht zu' bis '5' = 'trifft voll zu'.
 Testmethode: Student's t-Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 43: Haltungen zu Wildtieren. [F5300]



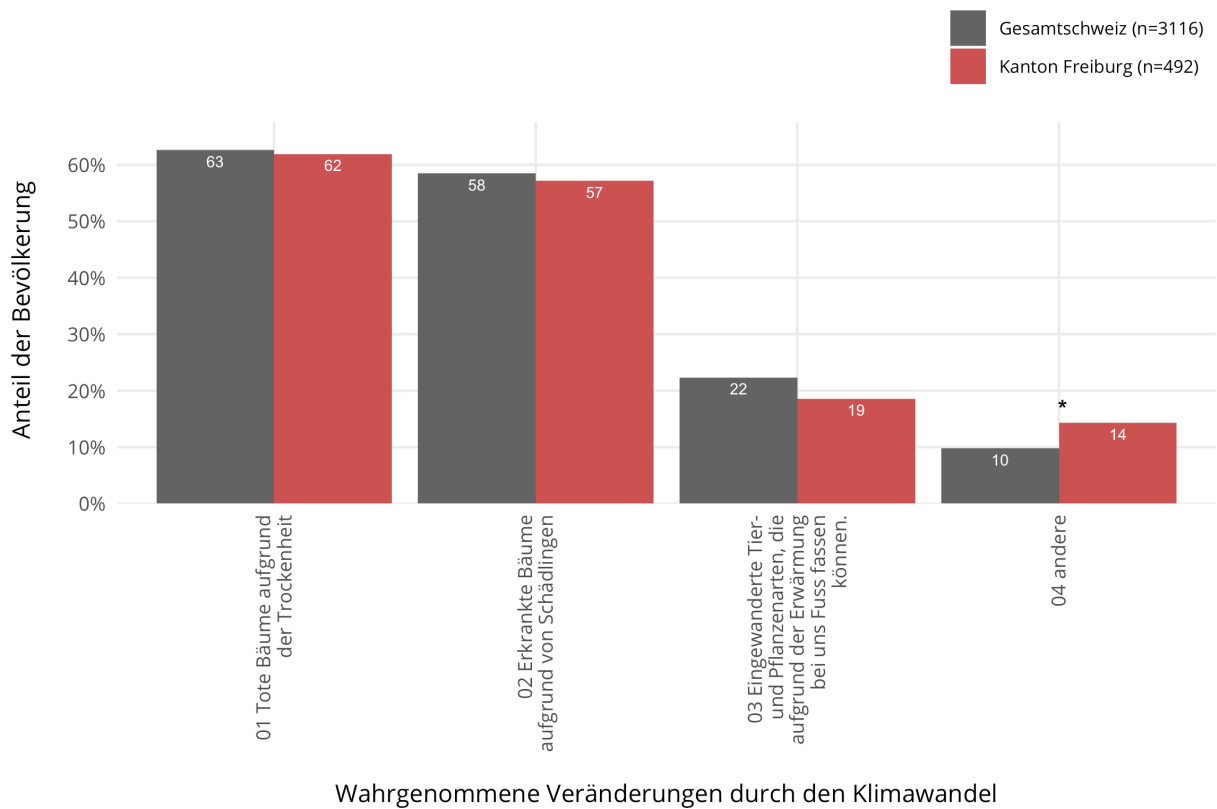
Beurteilungsskala von: '1' = 'absolut dagegen' bis '5' = 'absolut dafür'.
 Testmethode: Student's t-Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 44: Akzeptanz von frei lebenden Grossraubtieren in der Schweiz. [F5500]



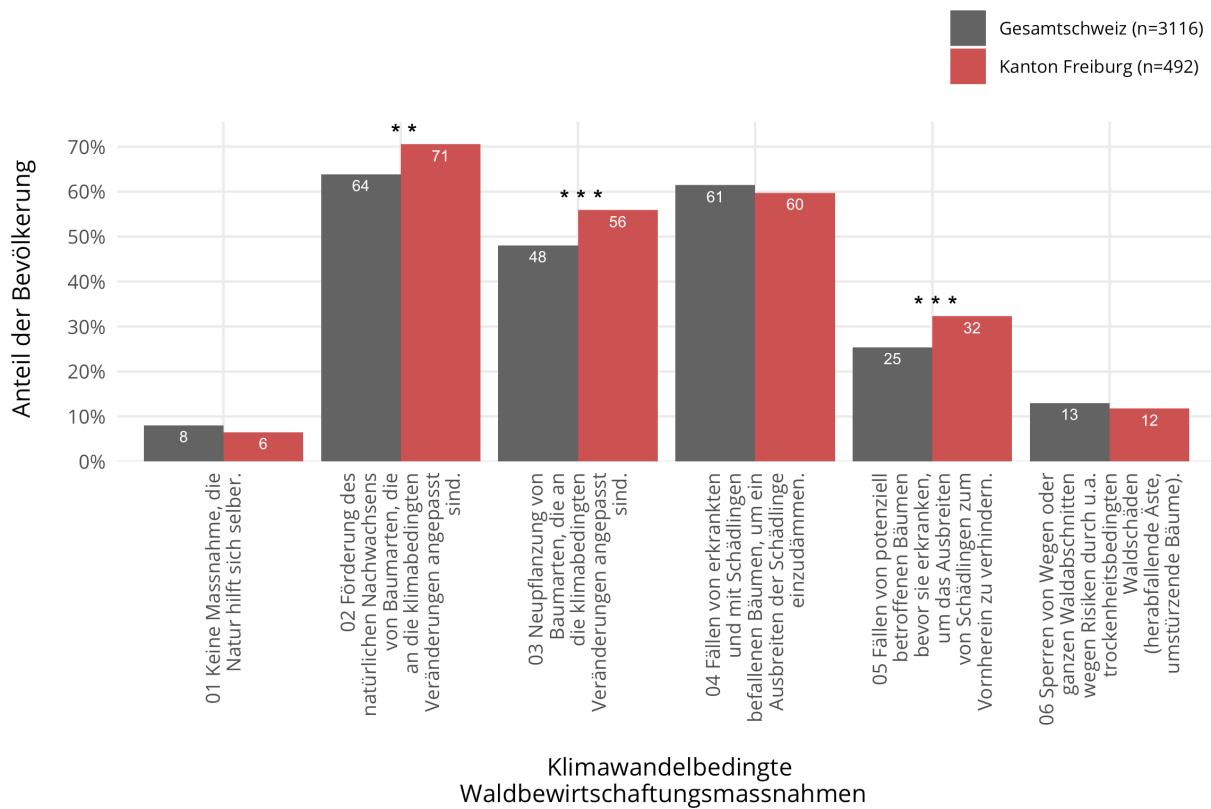
Testmethode: Chi-quadrat Test, $p = 0.57$
Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 45: Allg. Wahrnehmung von Veränderungen durch den Klimawandel. [F5600]



Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

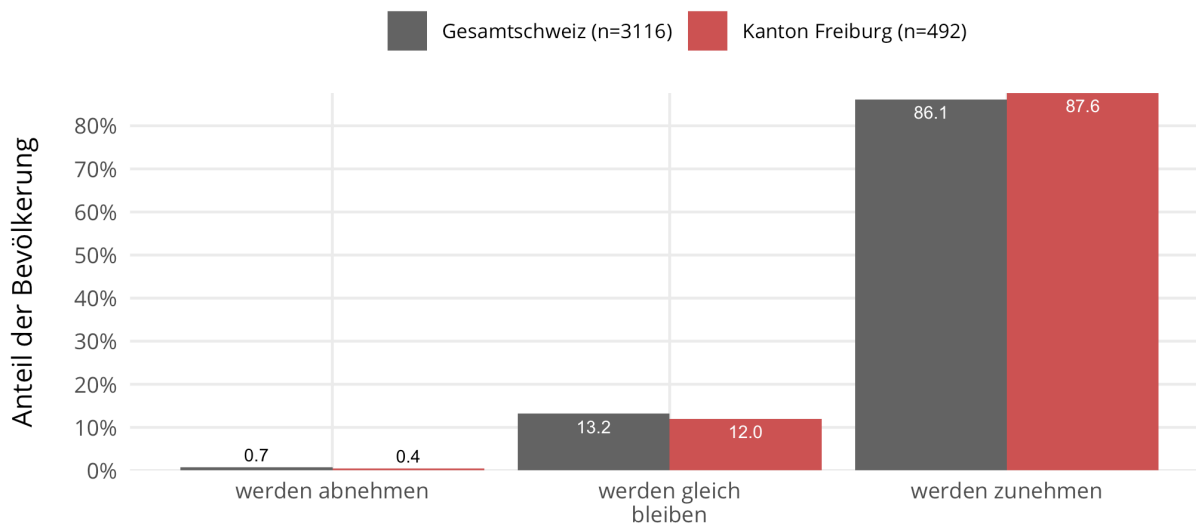
Abbildung 46: Wahrnehmung einzelner Veränderungen durch den Klimawandel [F5700]



Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 47: Beurteilung Waldbewirtschaftungsmassnahmen zur Anpassung an Klimawandelphänomene [F5800]

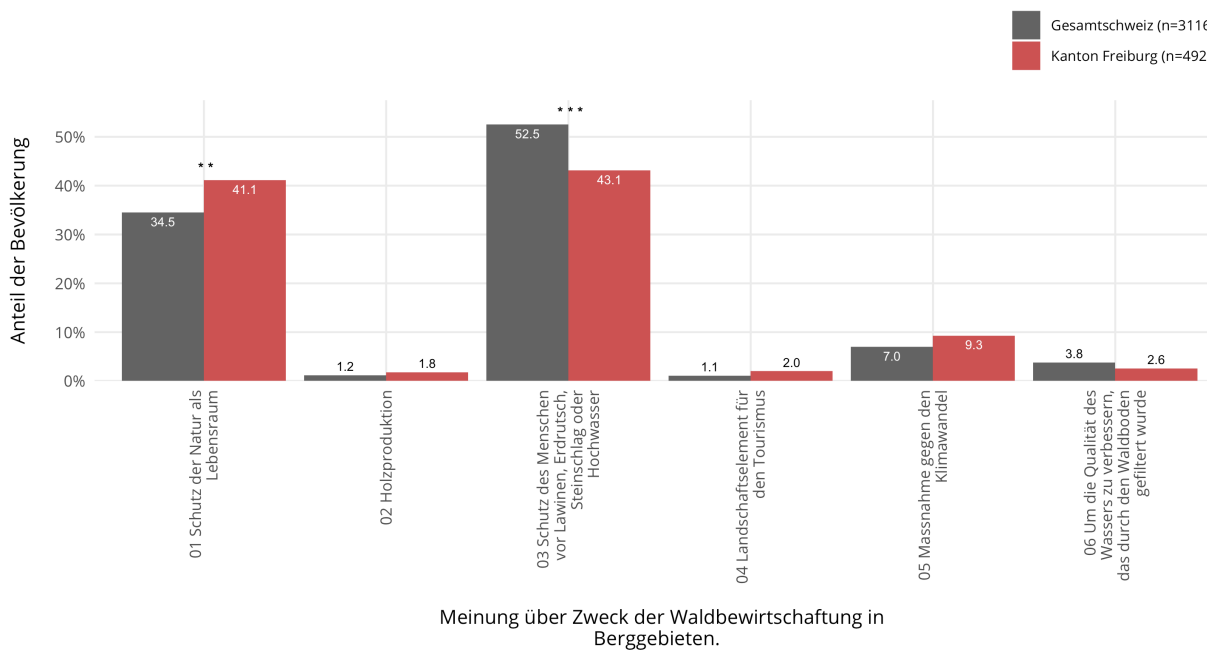
10 Haltungen zur Schutzfunktion



Einschätzung der künftigen Entwicklung von Naturgefahren

Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.352$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 48: Einschätzung der künftigen Entwicklung von Naturgefahren. [F5100]

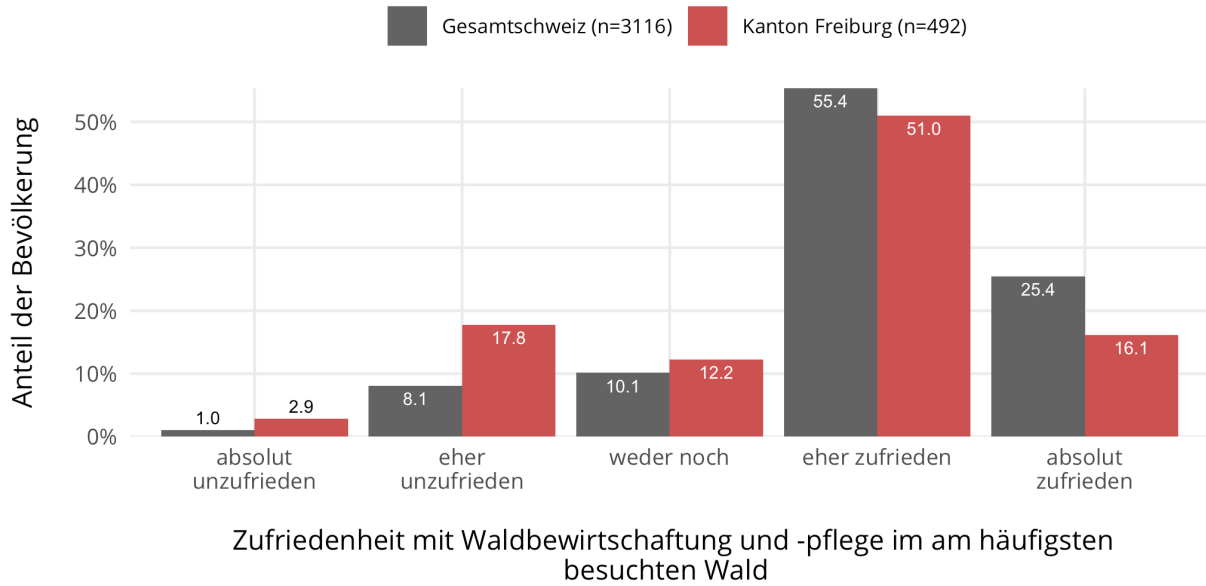


Meinung über Zweck der Waldbewirtschaftung in Berggebieten.

Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

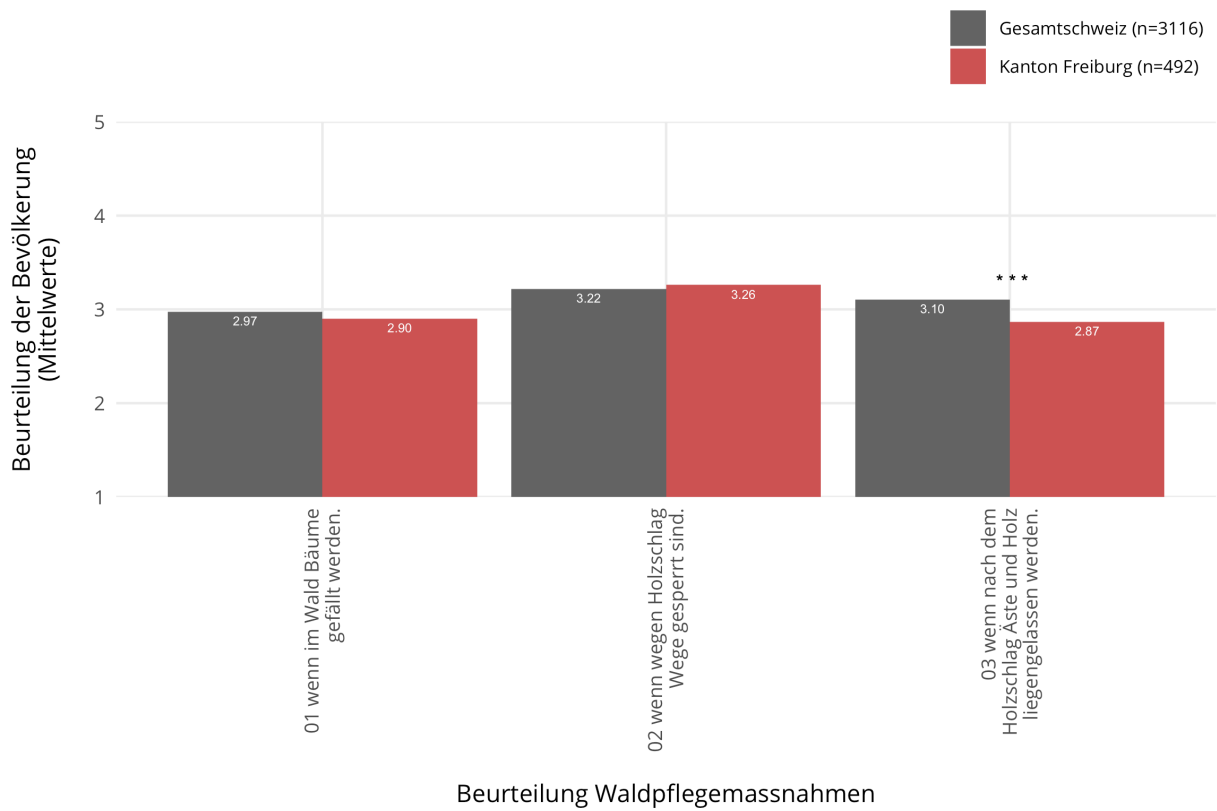
Abbildung 49: Meinung über Zweck der Waldbewirtschaftung in Berggebieten. [F5000]

11 Haltungen zur Produktionsfunktion und Holz



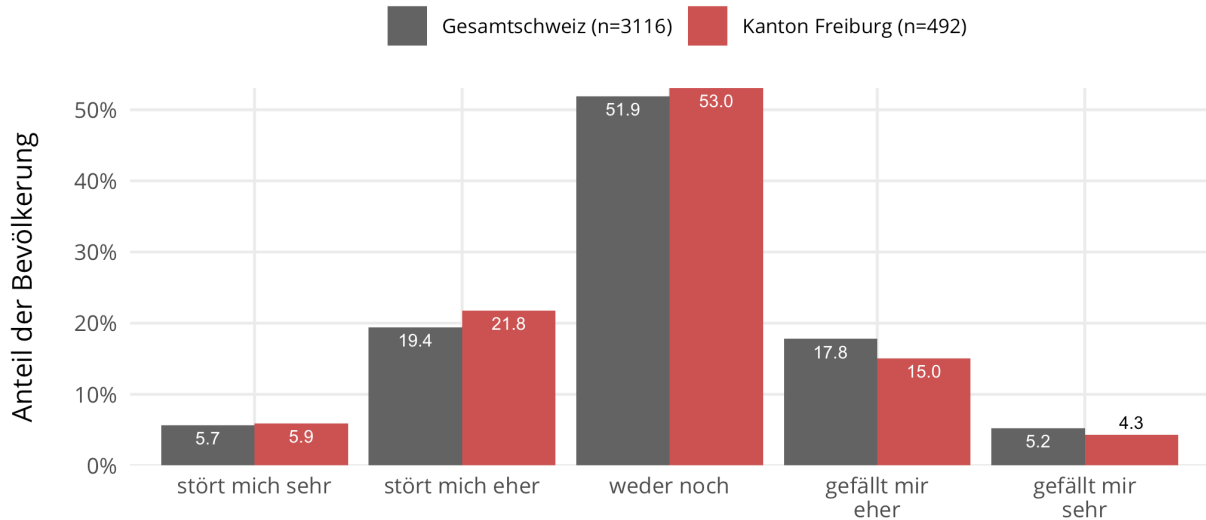
Testmethode: Student's t-Test, $p \leq 0.001$ * * *
Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 50: Zufriedenheit mit Waldbewirtschaftung und -pflege im am häufigsten besuchten Wald.
[F4500]



Beurteilungsskala von: '1' = 'stört mich sehr' bis '5' = 'gefällt mir sehr'.
 Testmethode: Student's t-Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

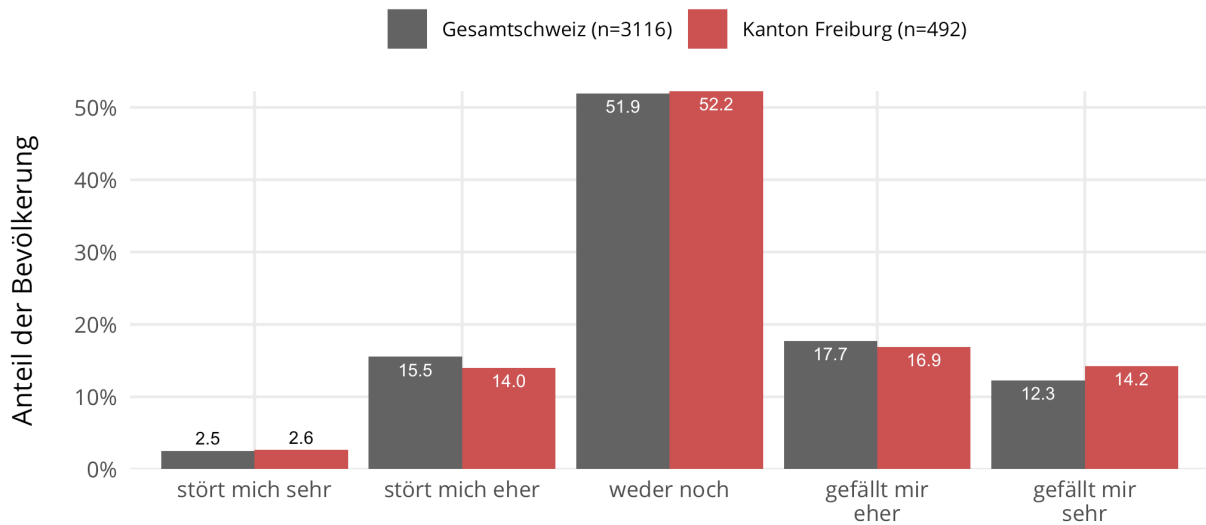
Abbildung 51: Beurteilung von Massnahmen zur Waldpflege. [F2400]



Akzeptanz von Fällungen bei Waldpflegemassnahmen.

Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.081$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

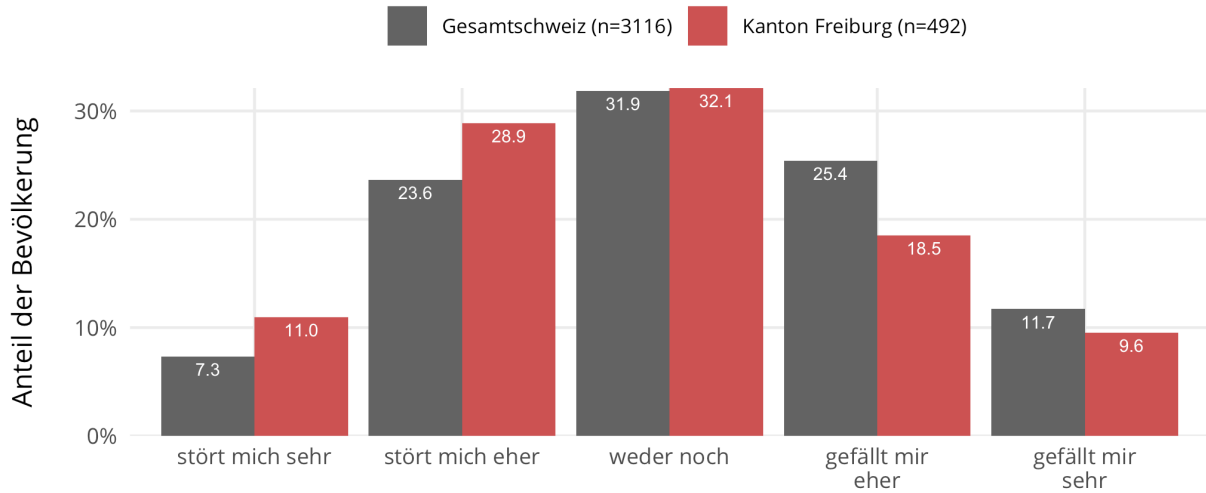
Abbildung 52: Akzeptanz von Fällungen bei Waldpflegemassnahmen. [F240001]



Akzeptanz von Wegsperrungen im Zuge von Waldpflegemassnahmen.

Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.351$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

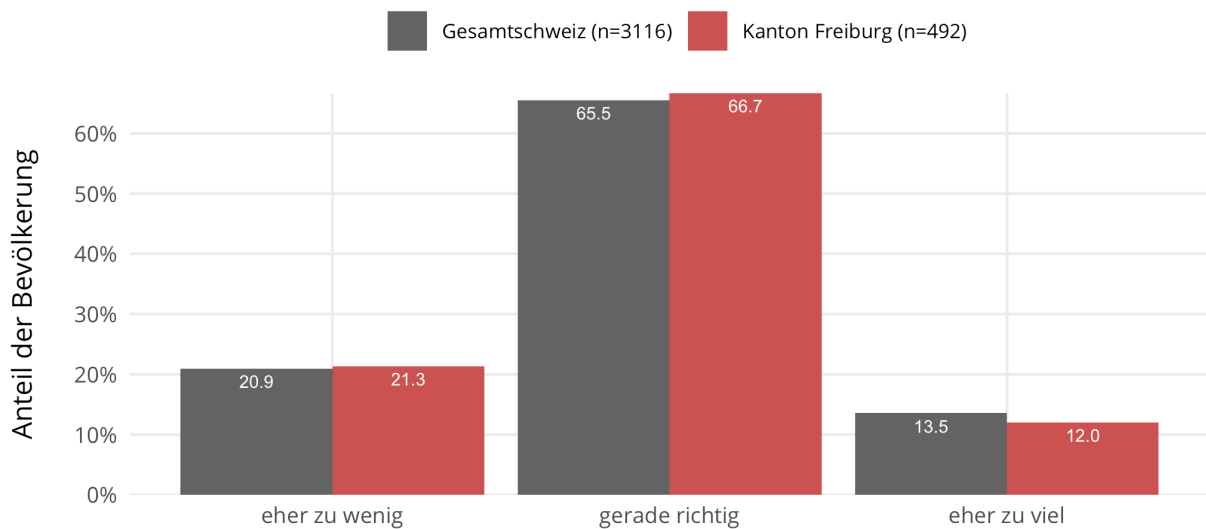
Abbildung 53: Akzeptanz von Wegsperrungen im Zuge von Waldpflegemassnahmen. [F240002]



Akzeptanz von liegengelassenen Ästen und Holz nach dem Holzschlag im Zuge von Waldpflagemassnahmen.

Testmethode: Student's t-Test, $p \leq 0.001$ * * *
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001$ = ***, $p < 0.01$ = **, $p < 0.05$ = *.

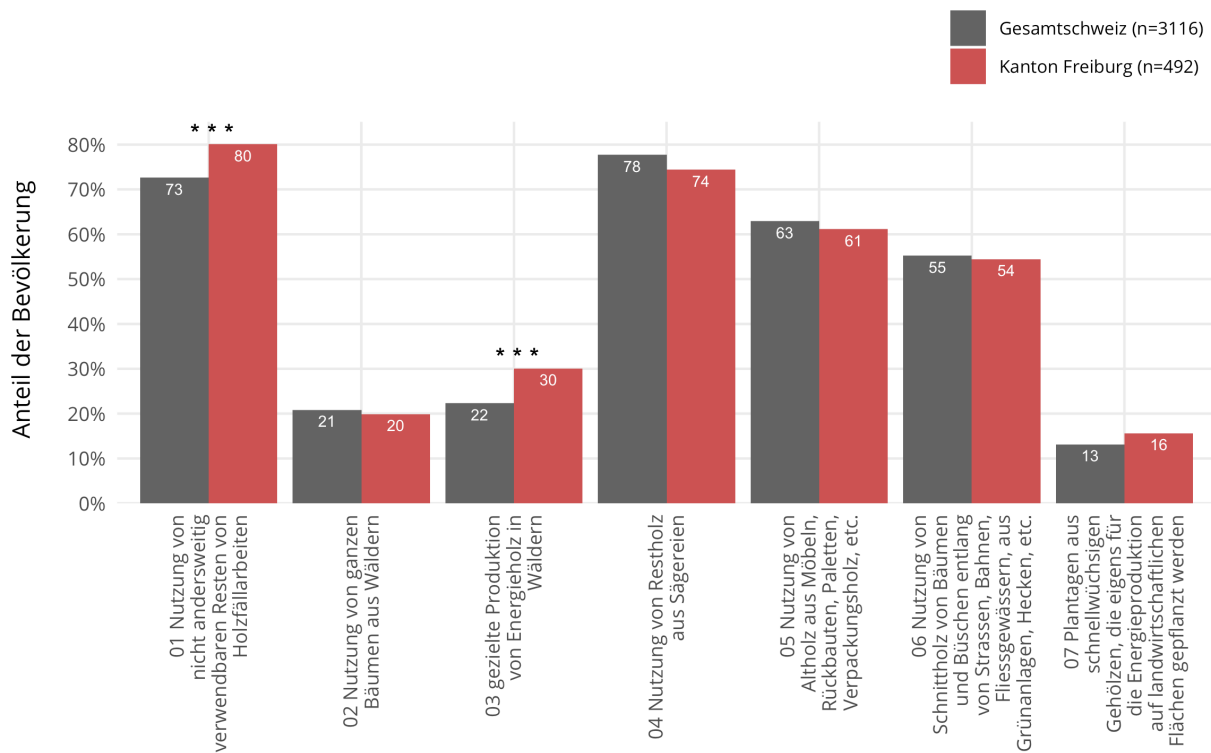
Abbildung 54: Akzeptanz von liegengelassenen Ästen und Holz nach dem Holzschlag im Zuge von Waldpflagemassnahmen. [F240003]



Bewertung der Holznutzung

Testmethode: Mann-Whitney-U Test, $p = 0.494$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001$ = ***, $p < 0.01$ = **, $p < 0.05$ = *.

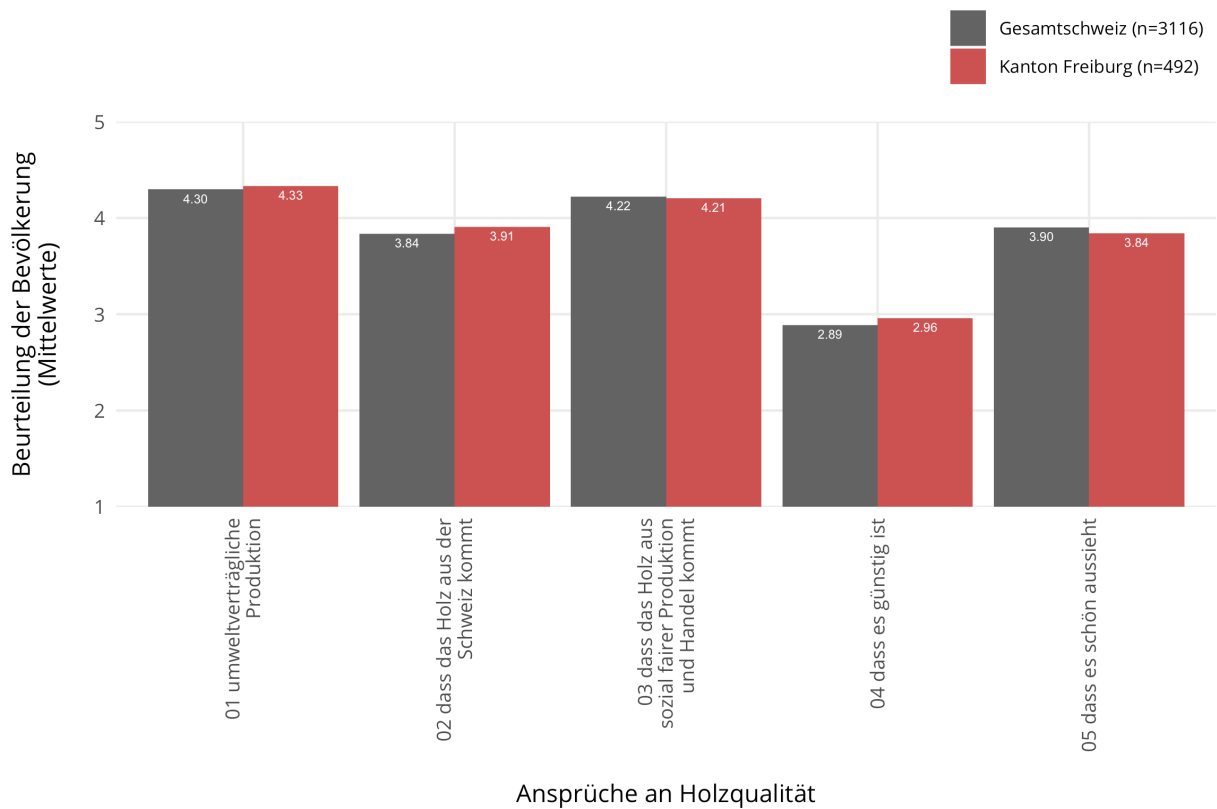
Abbildung 55: Beurteilung der Holznutzung. [F5900]



Haltung zur Energieholznutzung

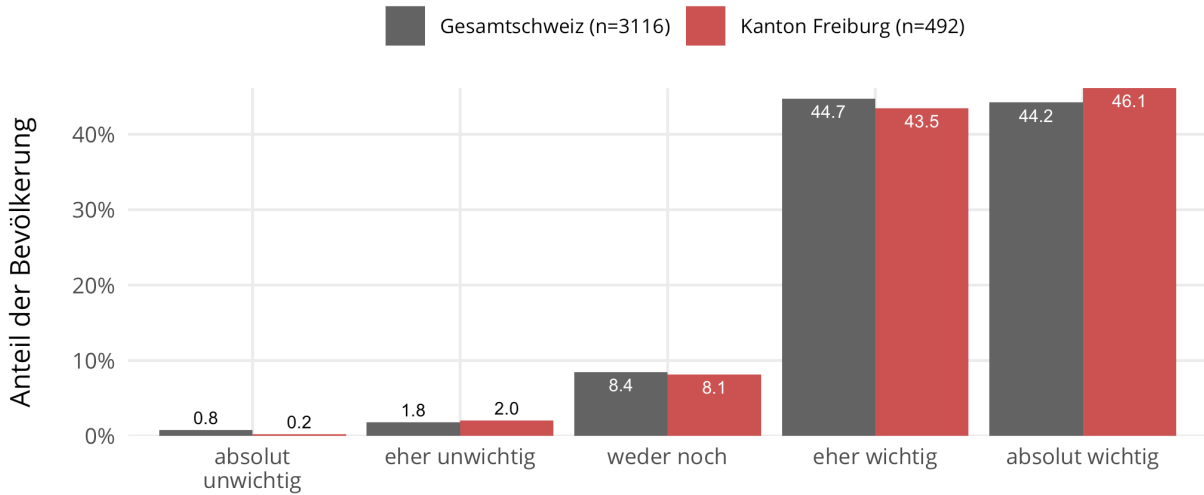
Beurteilungsskala von: '0' = 'nicht genannt' bis '1' = 'genannt'.
 Testmethode: Chi-quadrat Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 56: Haltung zur Energieholznutzung. [F6300]



Beurteilungsskala von: '1' = 'absolut unwichtig' bis '5' = 'absolut wichtig'.
 Testmethode: Student's t-Test.
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

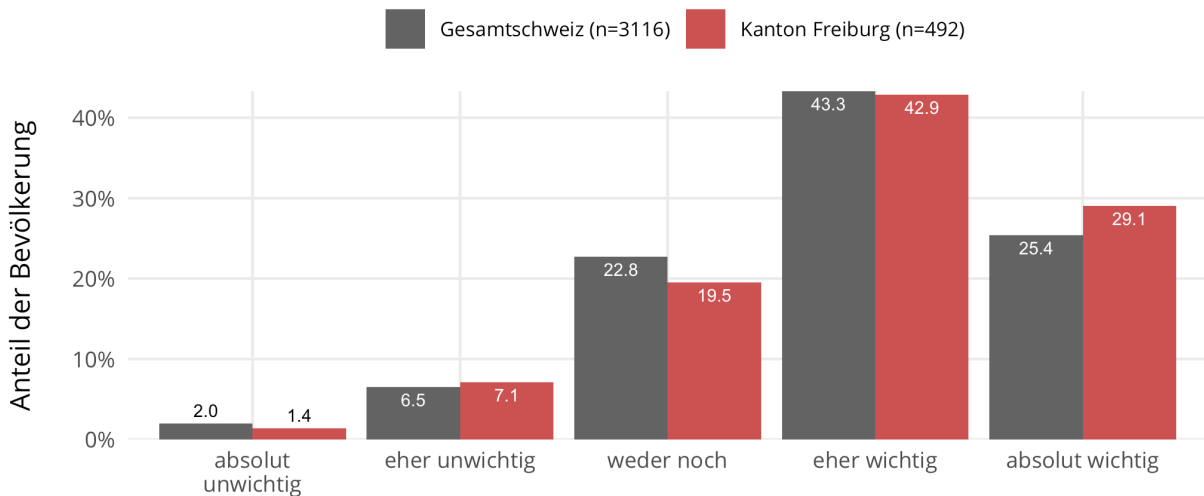
Abbildung 57: Ansprüche an die Holzqualität. [F6100]



Bedeutung einer umweltverträglichen Produktion beim Kauf von Holzprodukten wie Möbel, Bodenbeläge oder Bauhölzer.

Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.319$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

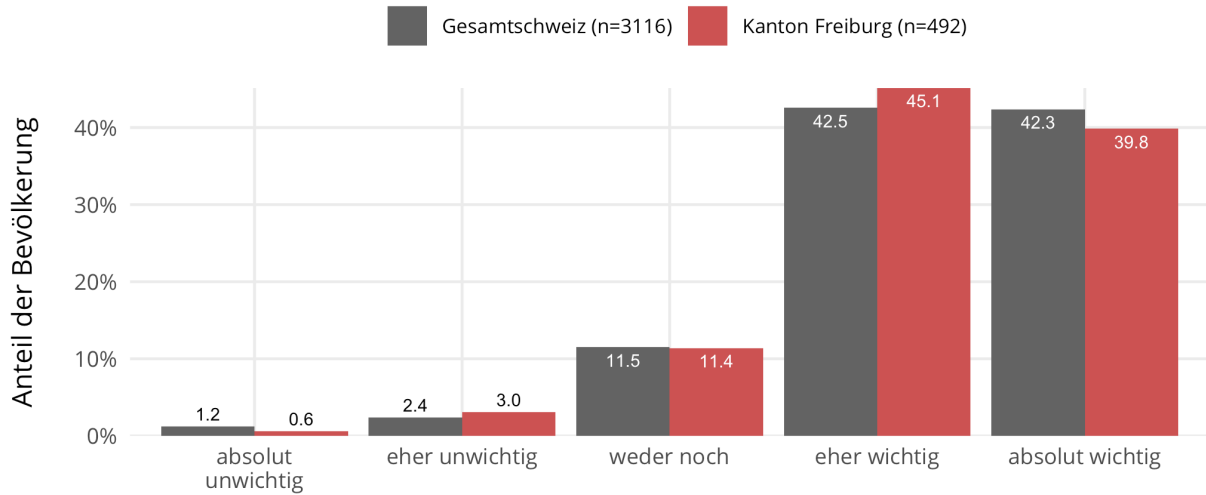
Abbildung 58: Bedeutung einer umweltverträglichen Produktion beim Kauf von Holzprodukten. [F610001]



Bedeutung der Schweizer Herkunft des Holzes beim Kauf von Holzprodukten wie Möbel, Bodenbeläge oder Bauhölzer.

Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.103$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

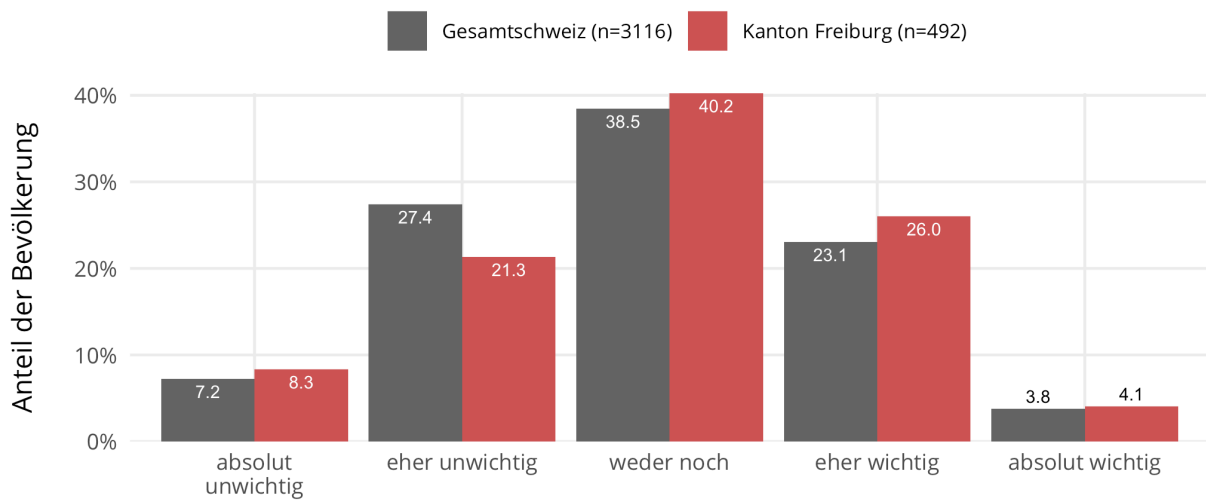
Abbildung 59: Bedeutung der Schweizer Herkunft des Holzes beim Kauf von Holzprodukten. [F610002]



Bedeutung der sozial fairen Produktion/des sozial fairen Handels beim Kauf von Holzprodukten wie Möbel, Bodenbeläge oder Bauhölzer.

Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.639$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

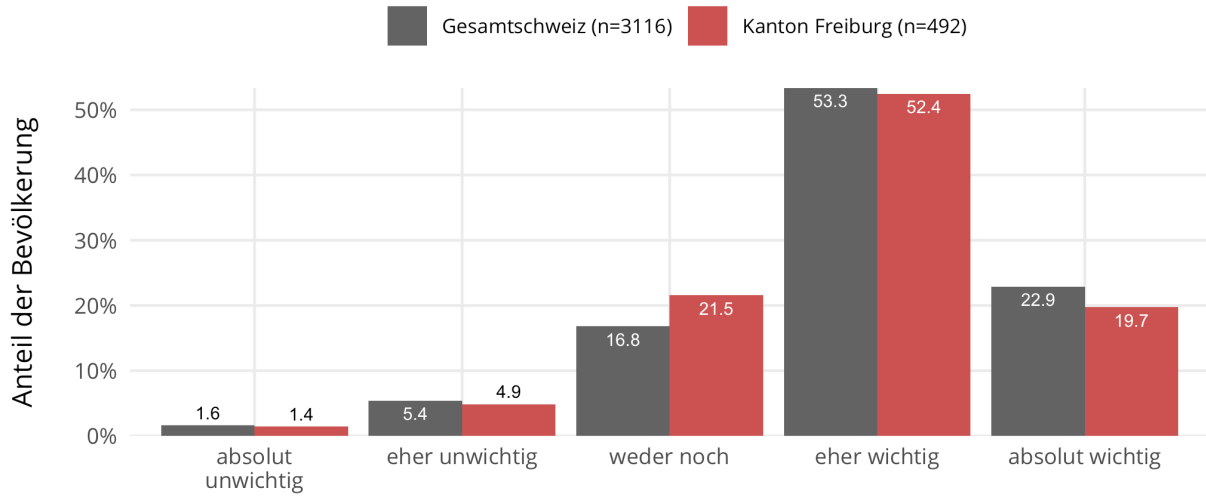
Abbildung 60: Bedeutung der sozial fairen Produktion/des sozial fairen Handels beim Kauf von Holzprodukten. [F610003]



Bedeutung des günstigen Preises beim Kauf von Holzprodukten wie Möbel, Bodenbeläge oder Bauhölzer.

Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.121$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

Abbildung 61: Bedeutung des günstigen Preises beim Kauf von Holzprodukten. [F610004]



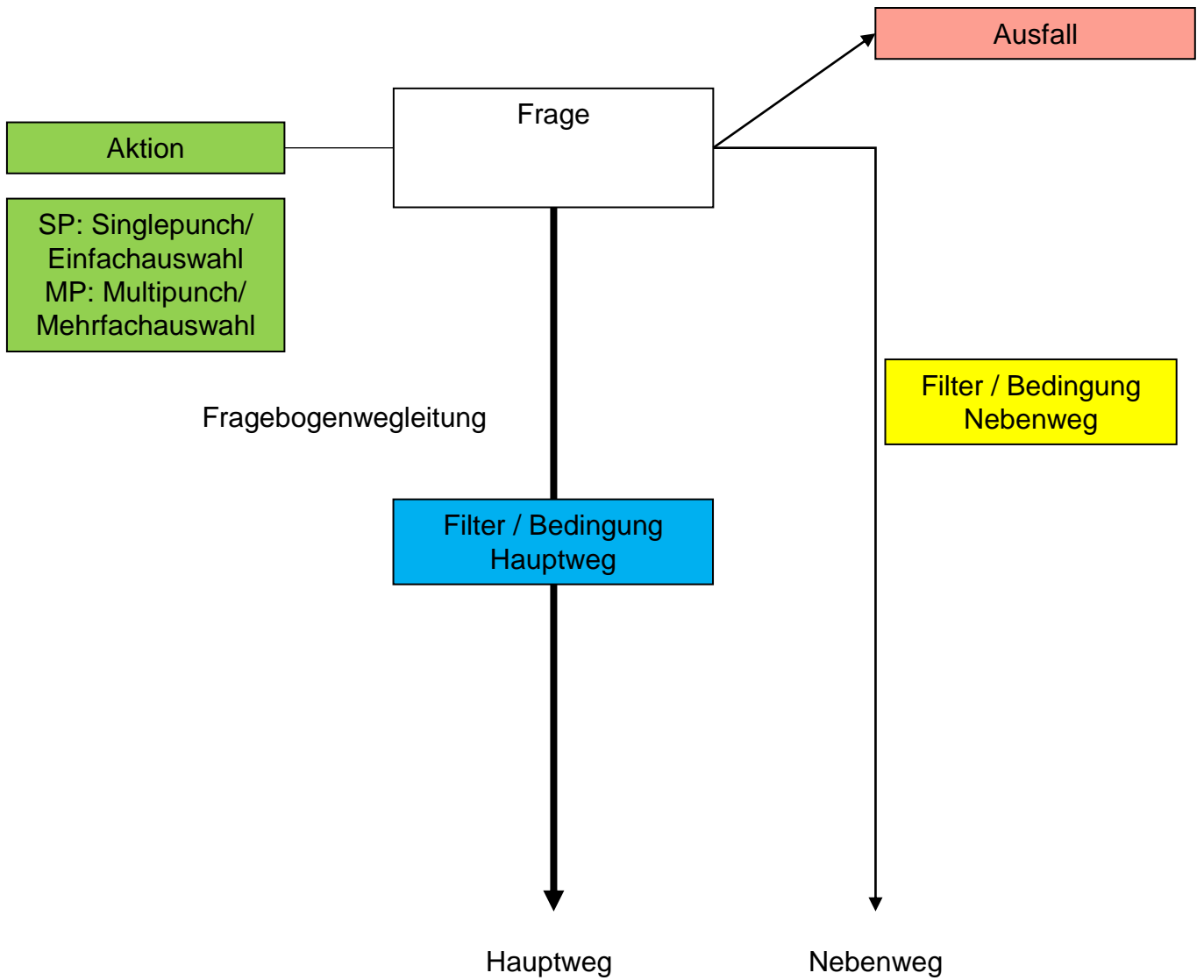
Bedeutung von schönem Aussehen beim Kauf von Holzprodukten wie Möbel, Bodenbeläge oder Bauhölzer kaufen.

Testmethode: Student's t-Test, $p = 0.128$
 Signifikanzniveau: $p \leq 0.001 = ***$, $p < 0.01 = **$, $p < 0.05 = *$.

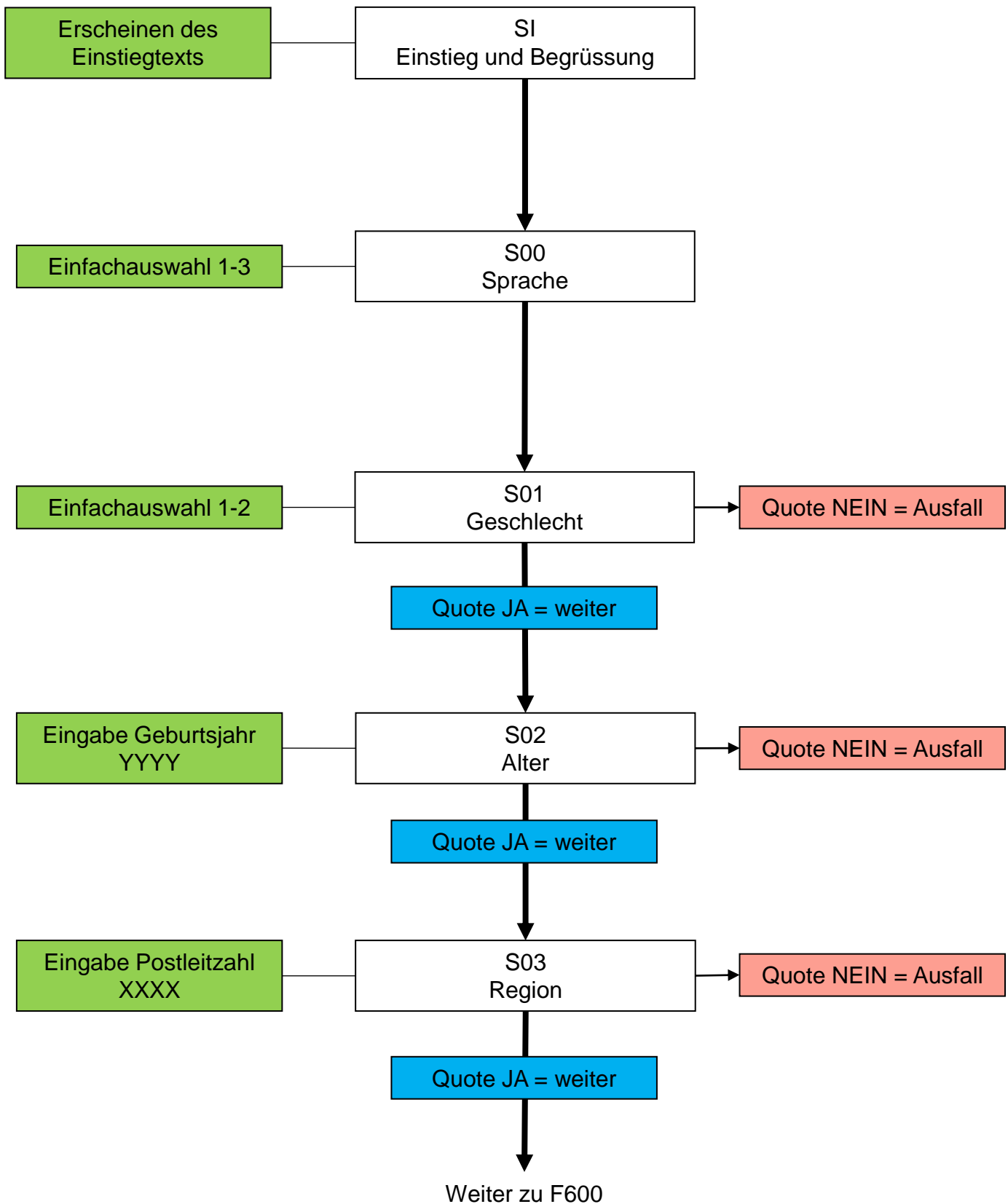
Abbildung 62: Bedeutung von schönem Aussehen beim Kauf von Holzprodukten [F610005]

190885 WaMos3

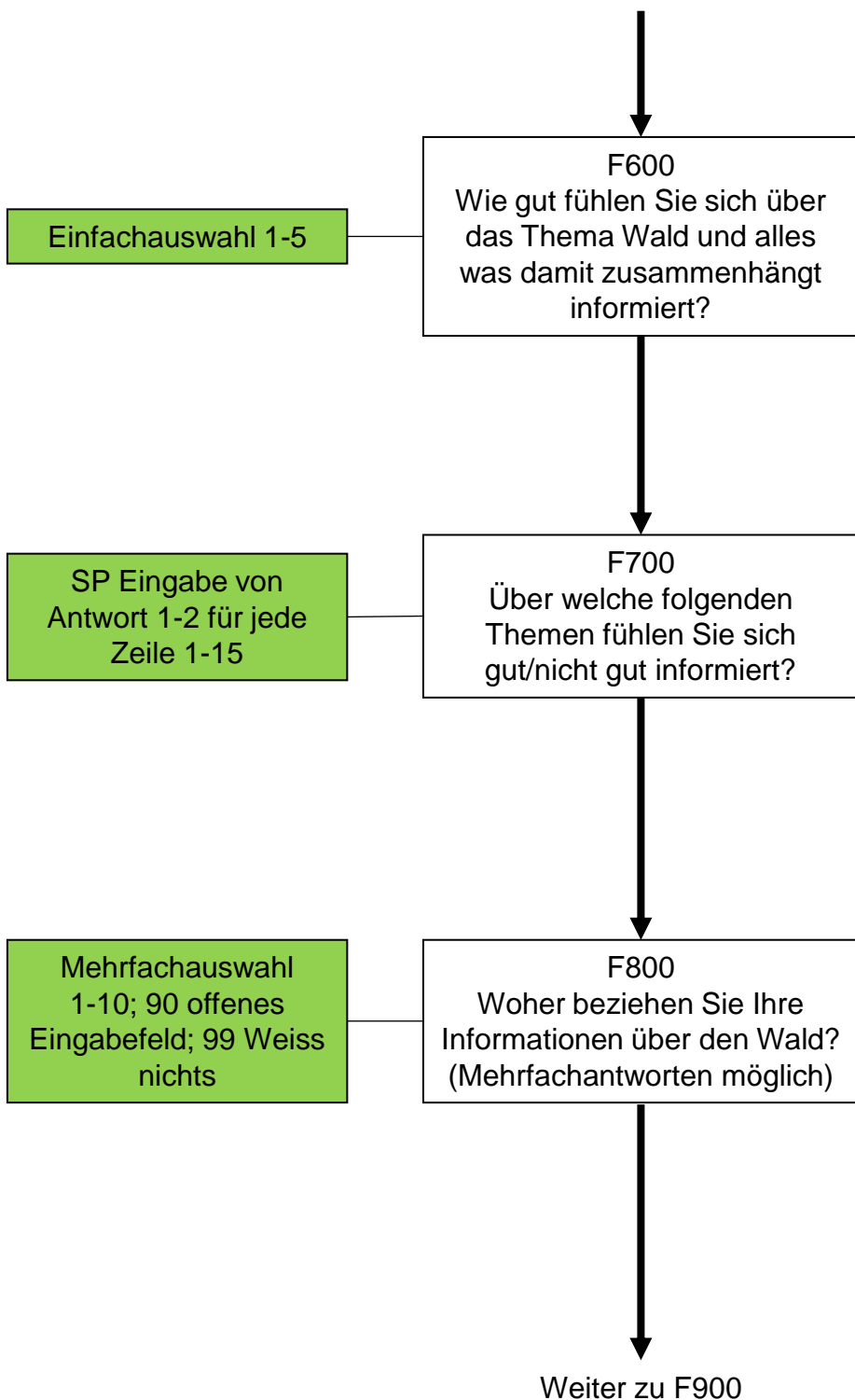
Erklärungen



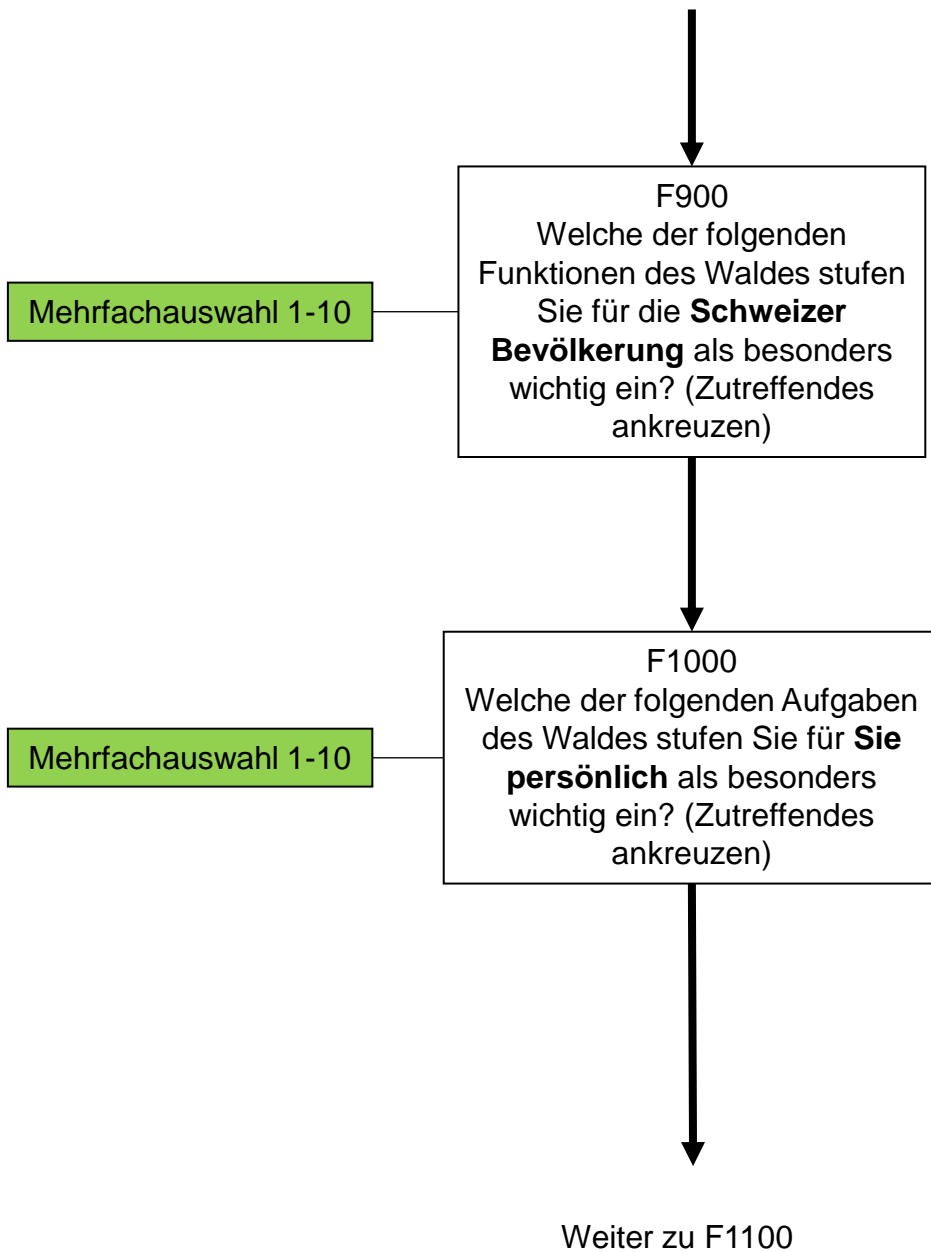
190885 WaMos3



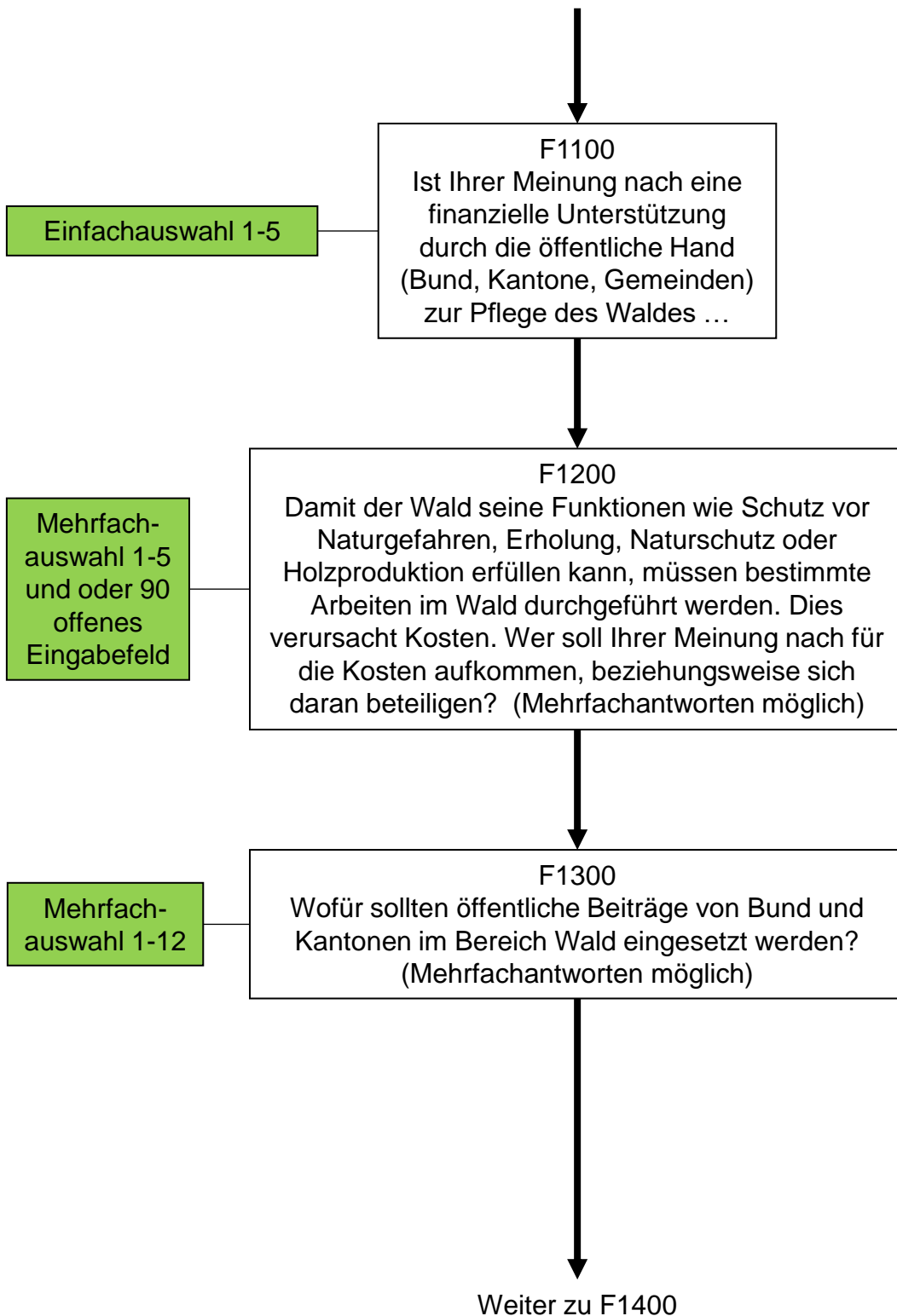
190885 WaMos3



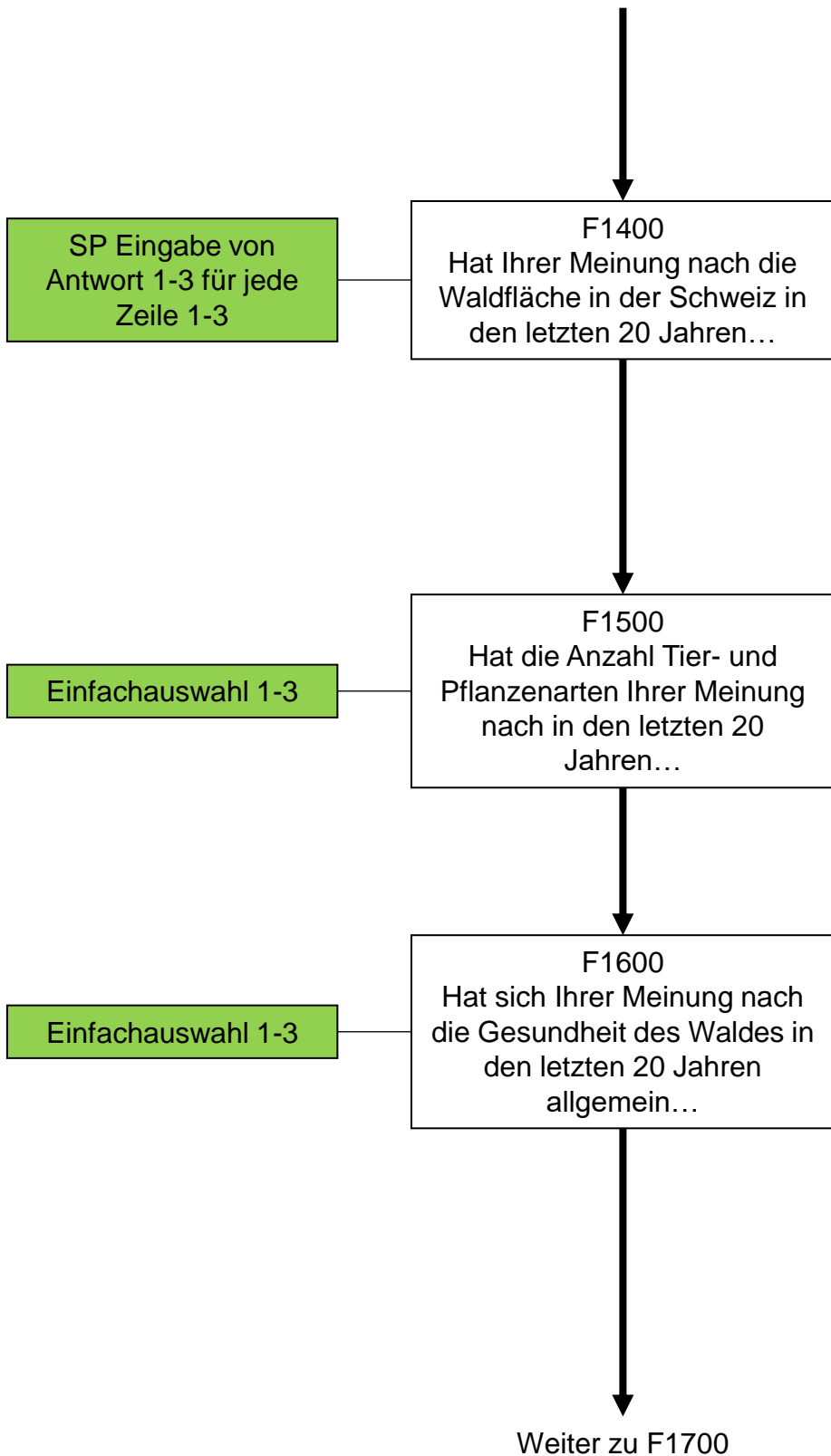
190885 WaMos3



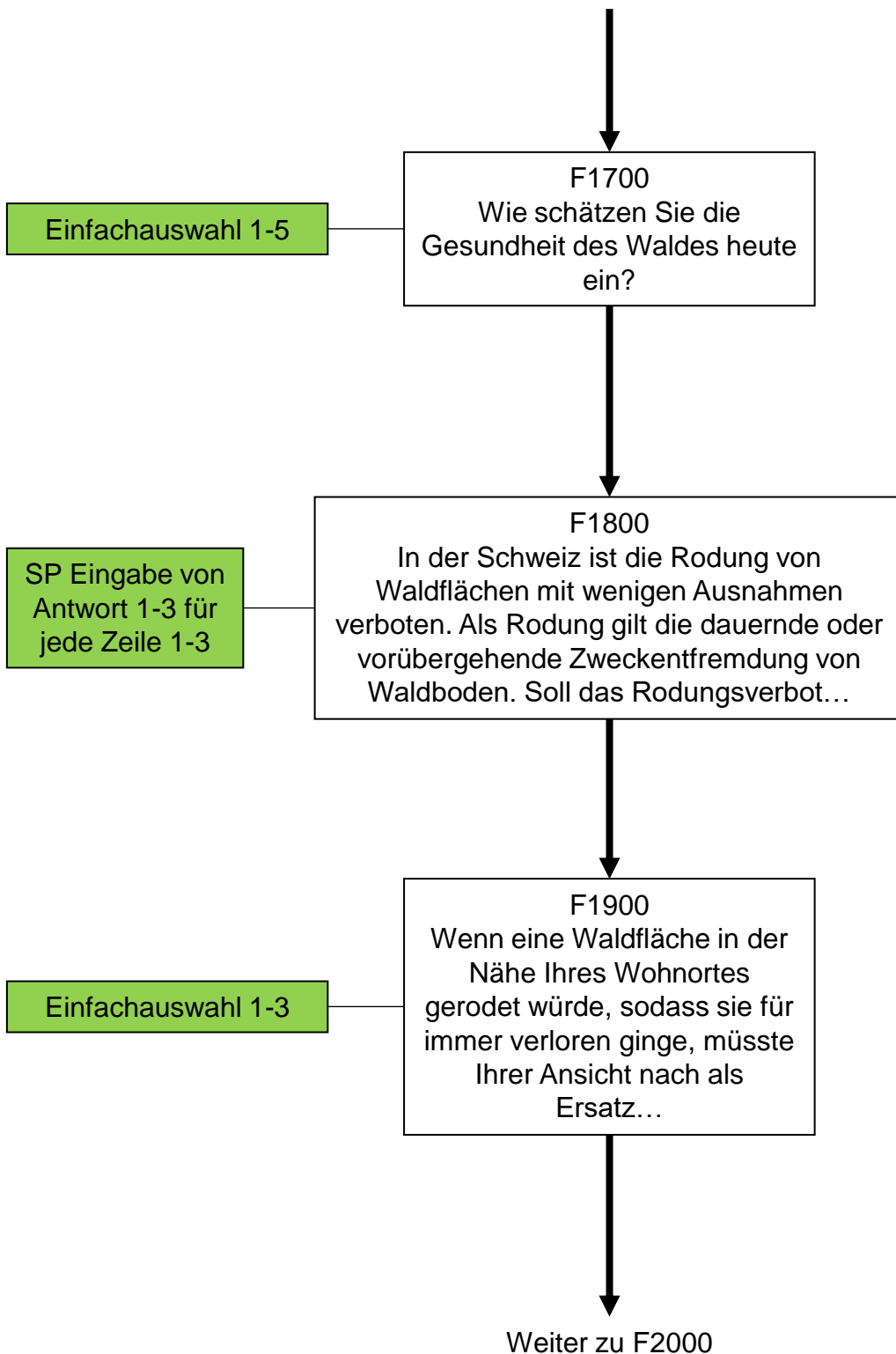
190885 WaMos3



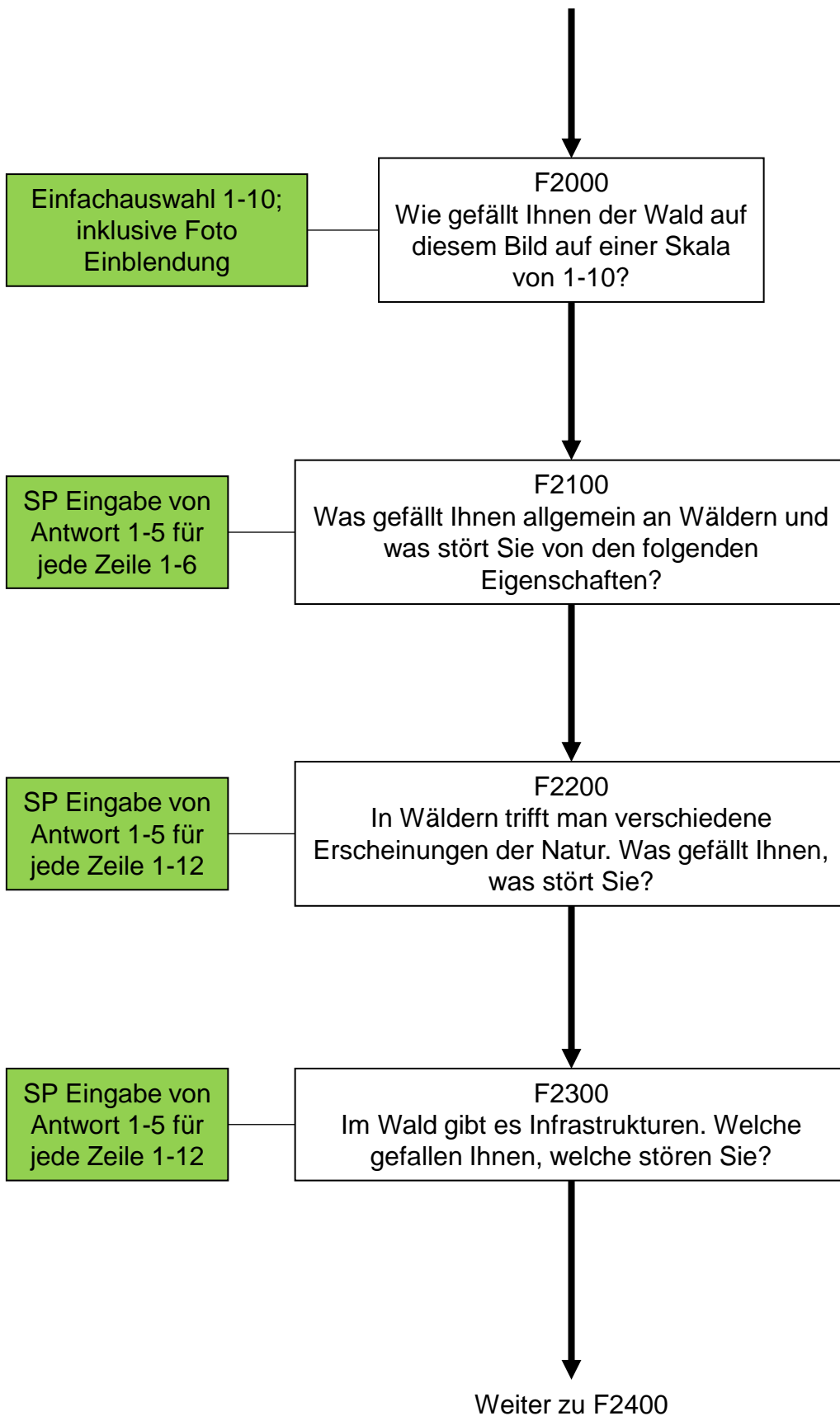
190885 WaMos3



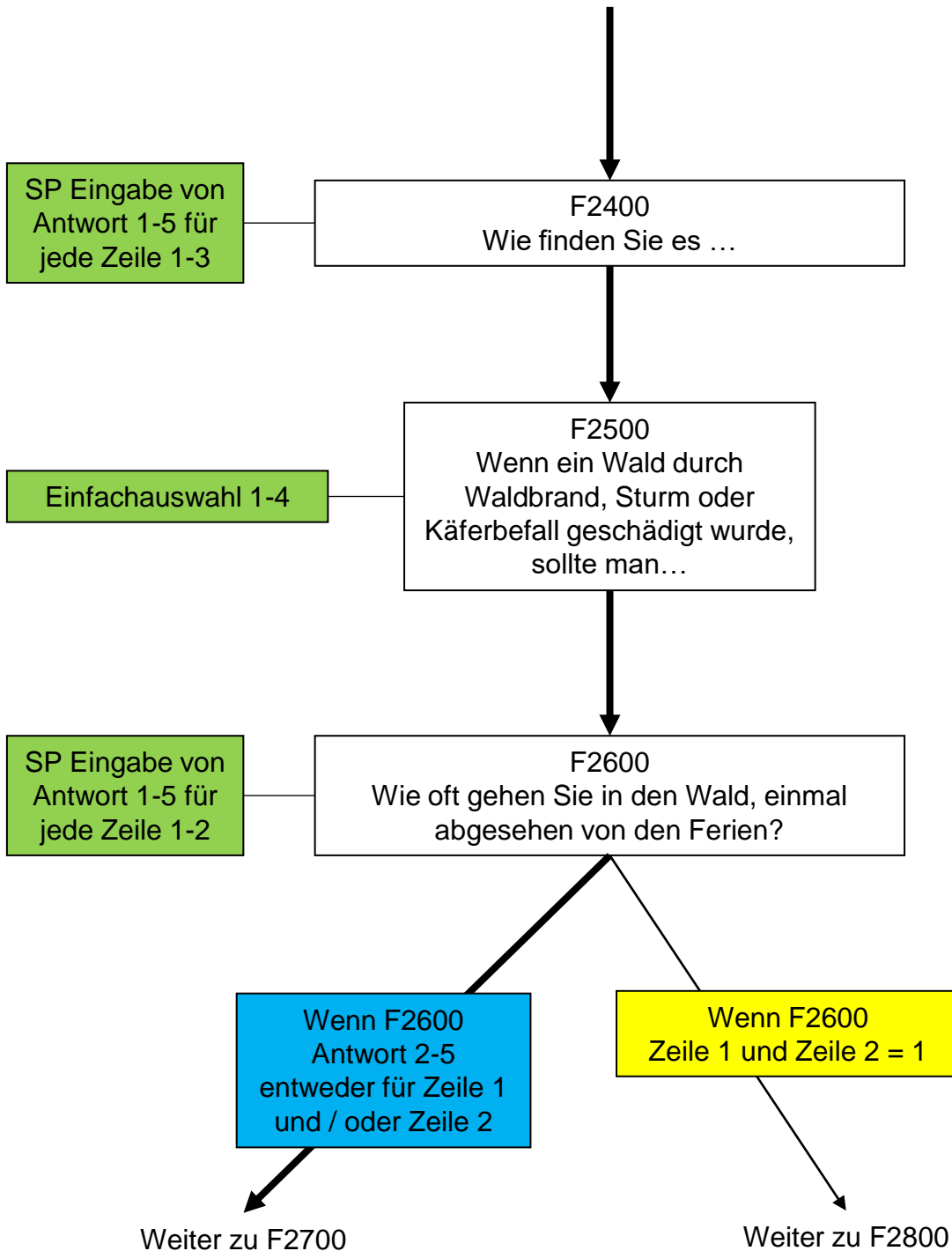
190885 WaMos3



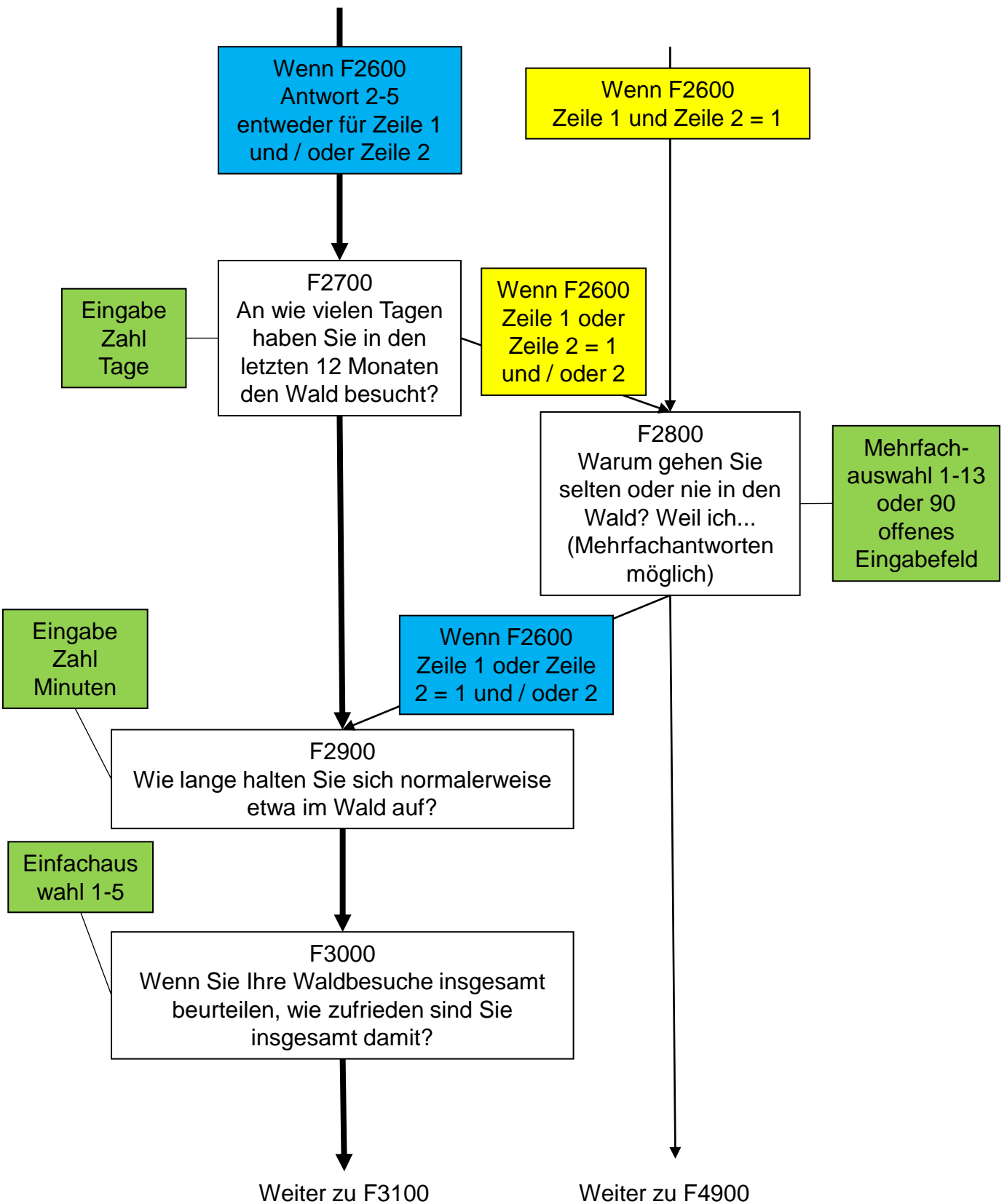
190885 WaMos3



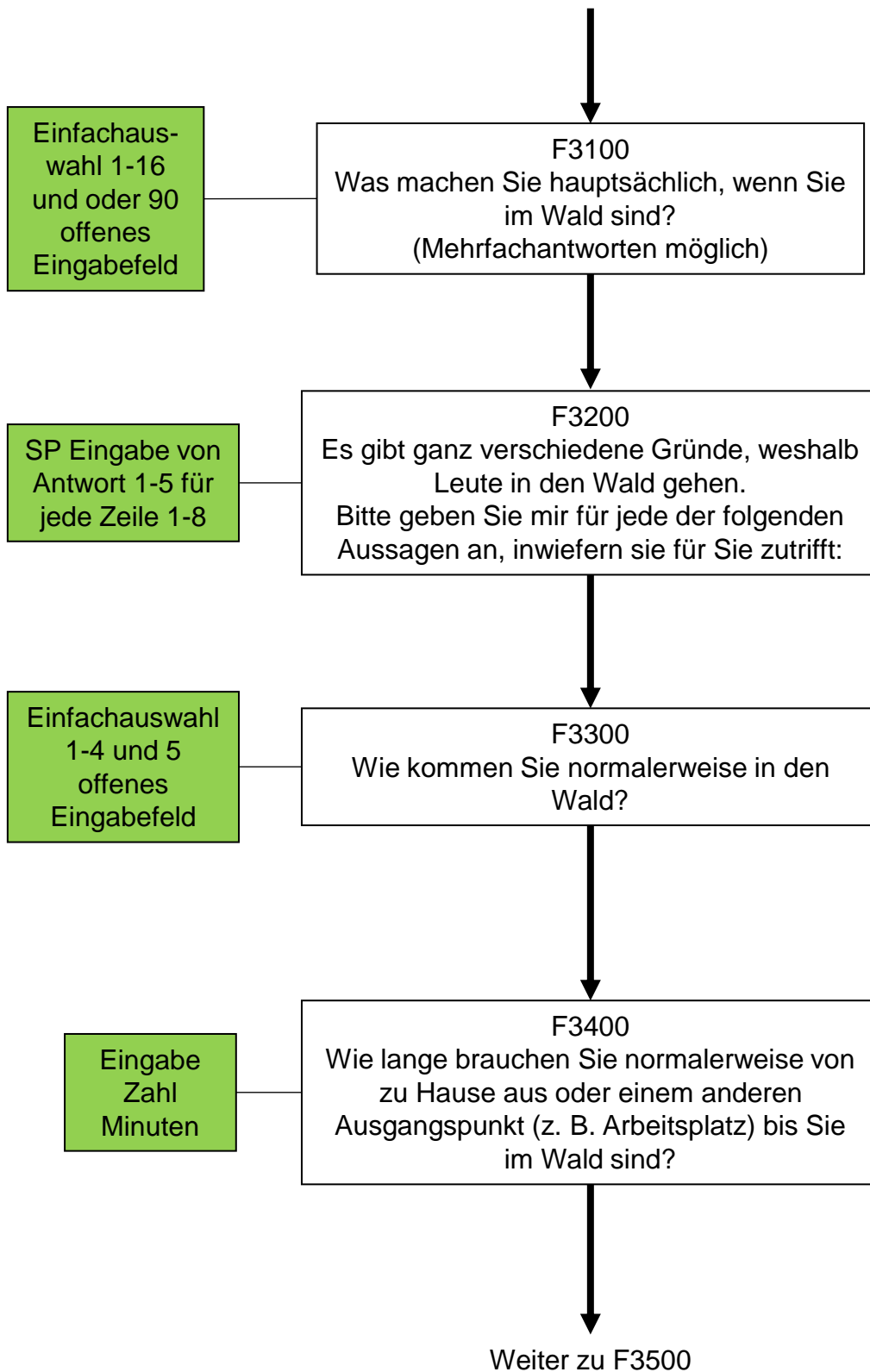
190885 WaMos3



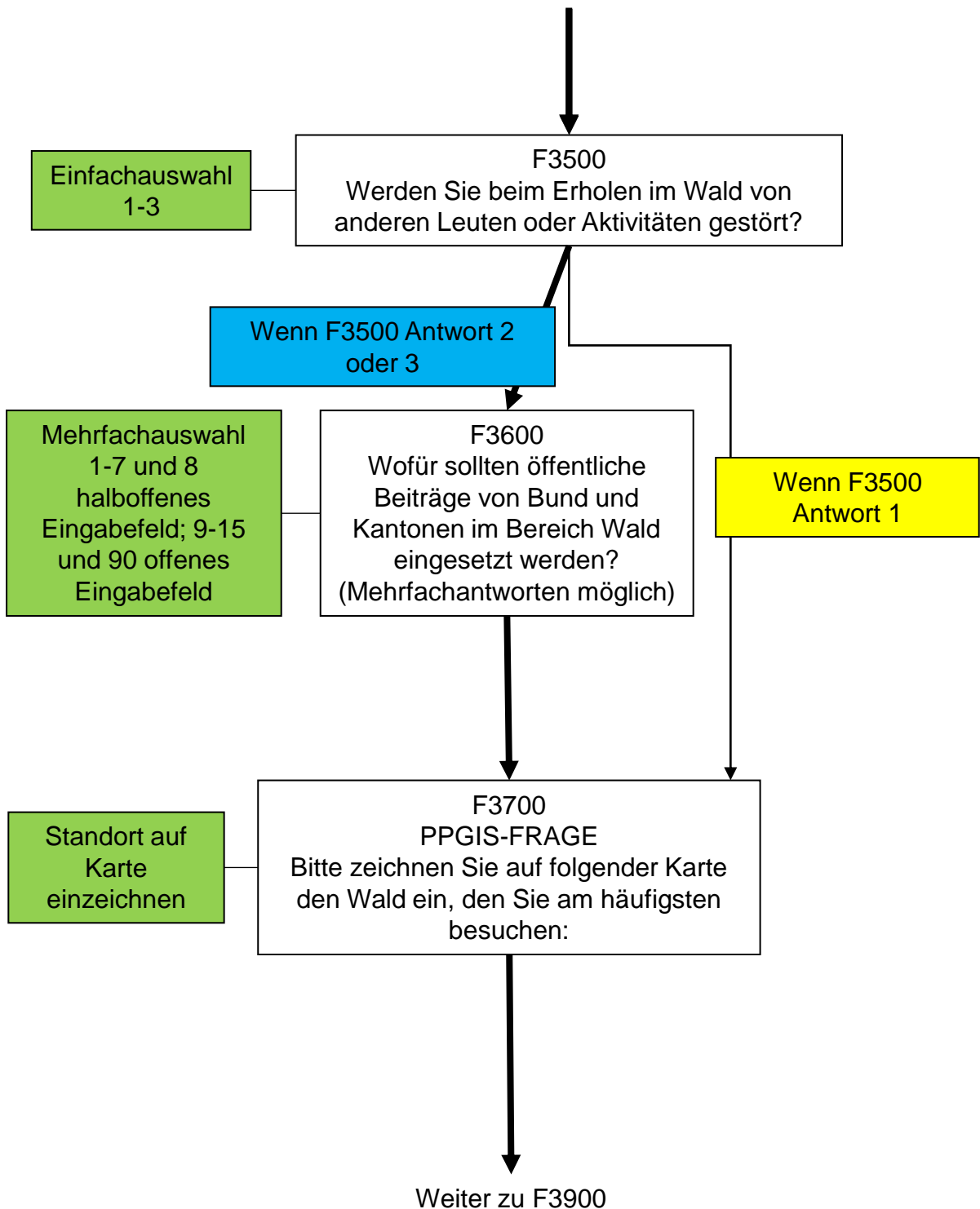
190885 WaMos3



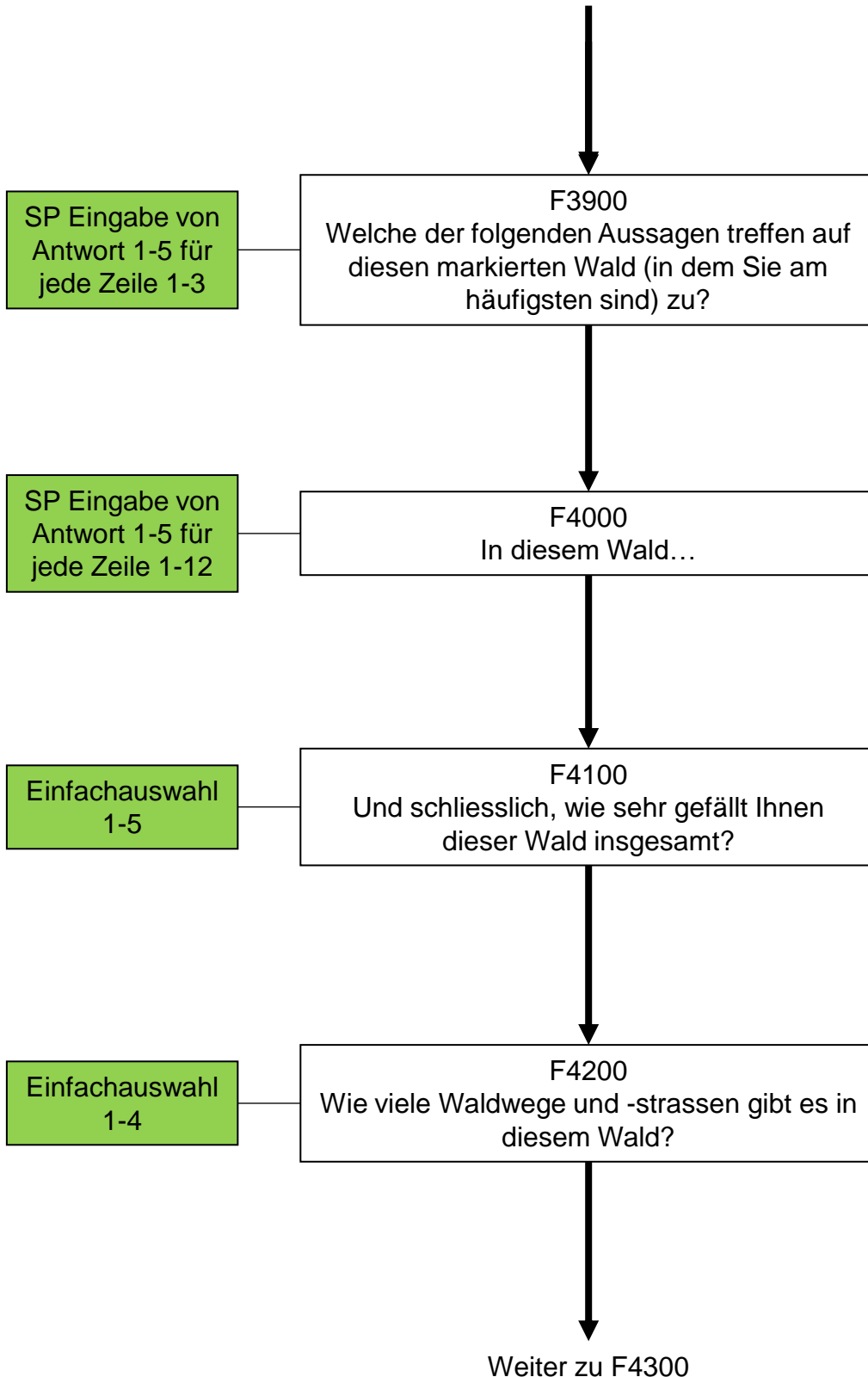
190885 WaMos3



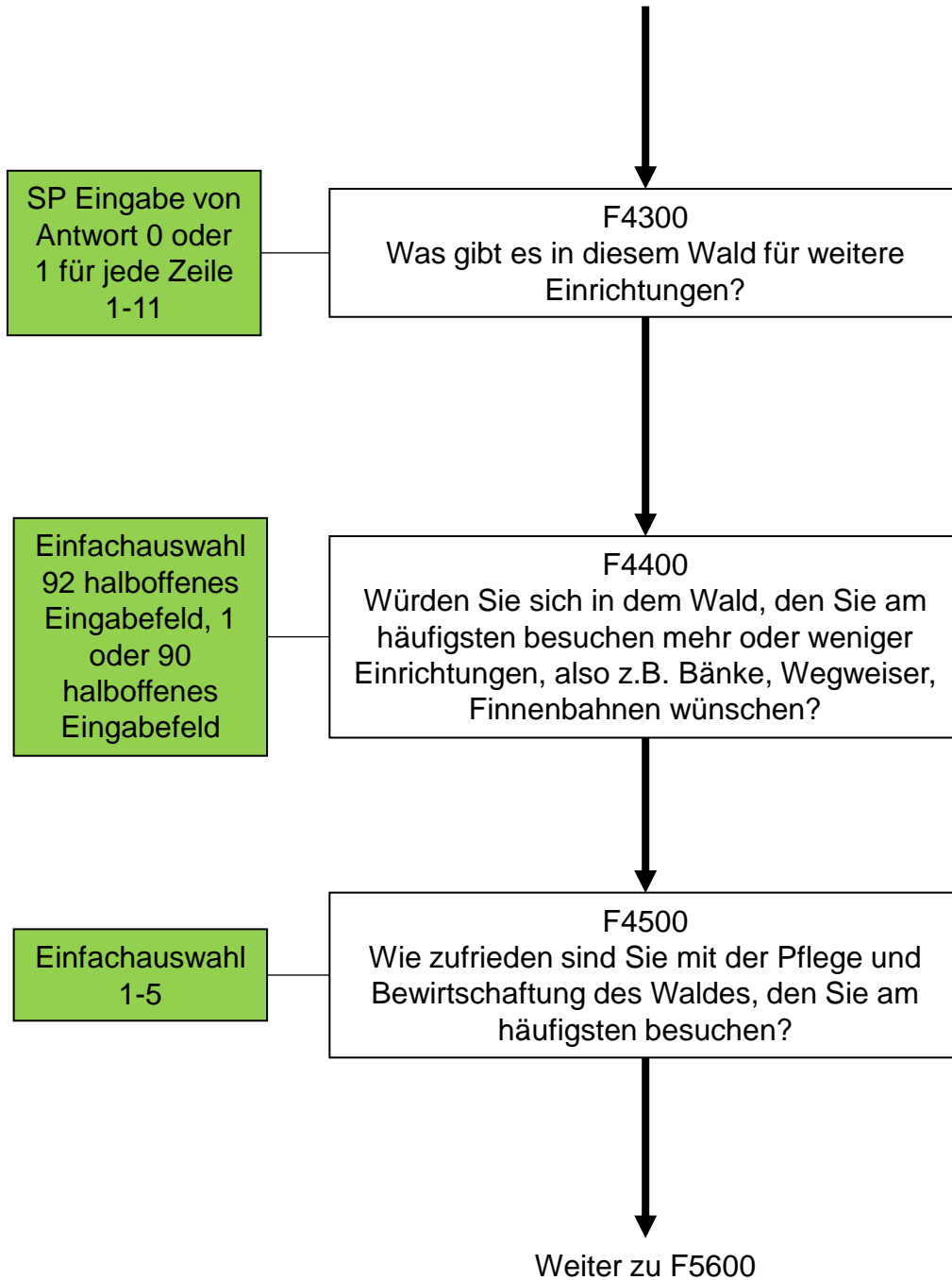
190885 WaMos3



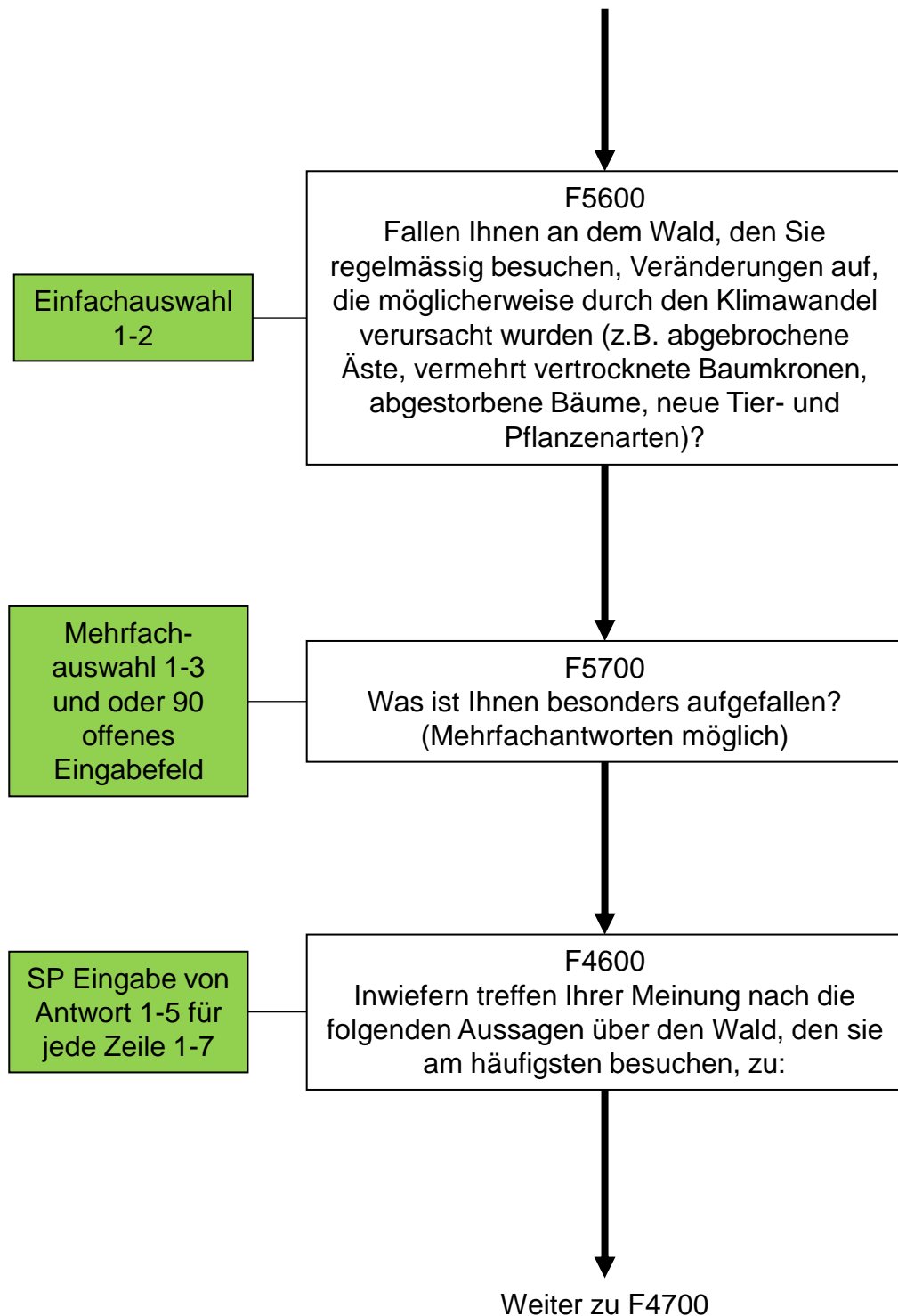
190885 WaMos3



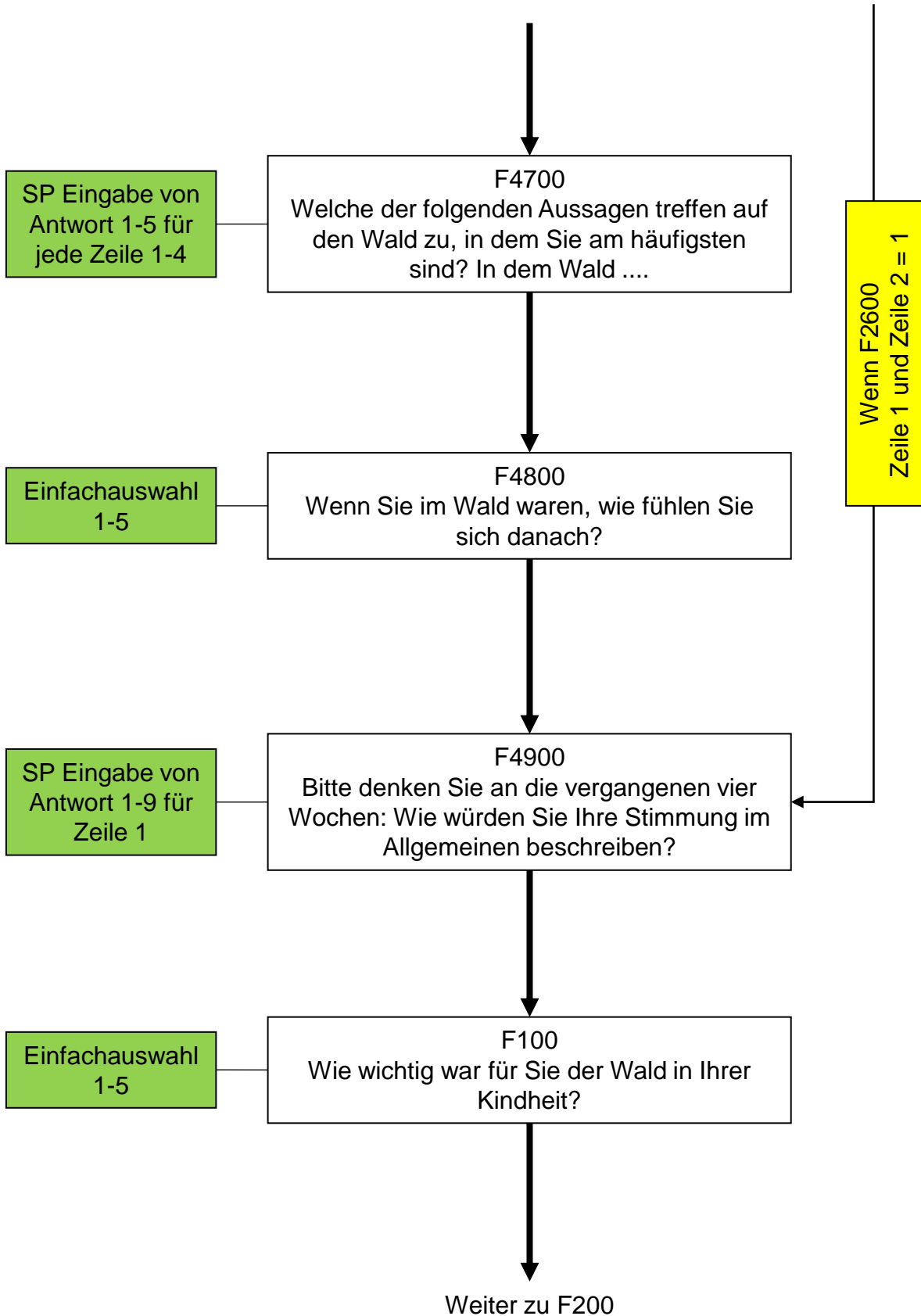
190885 WaMos3



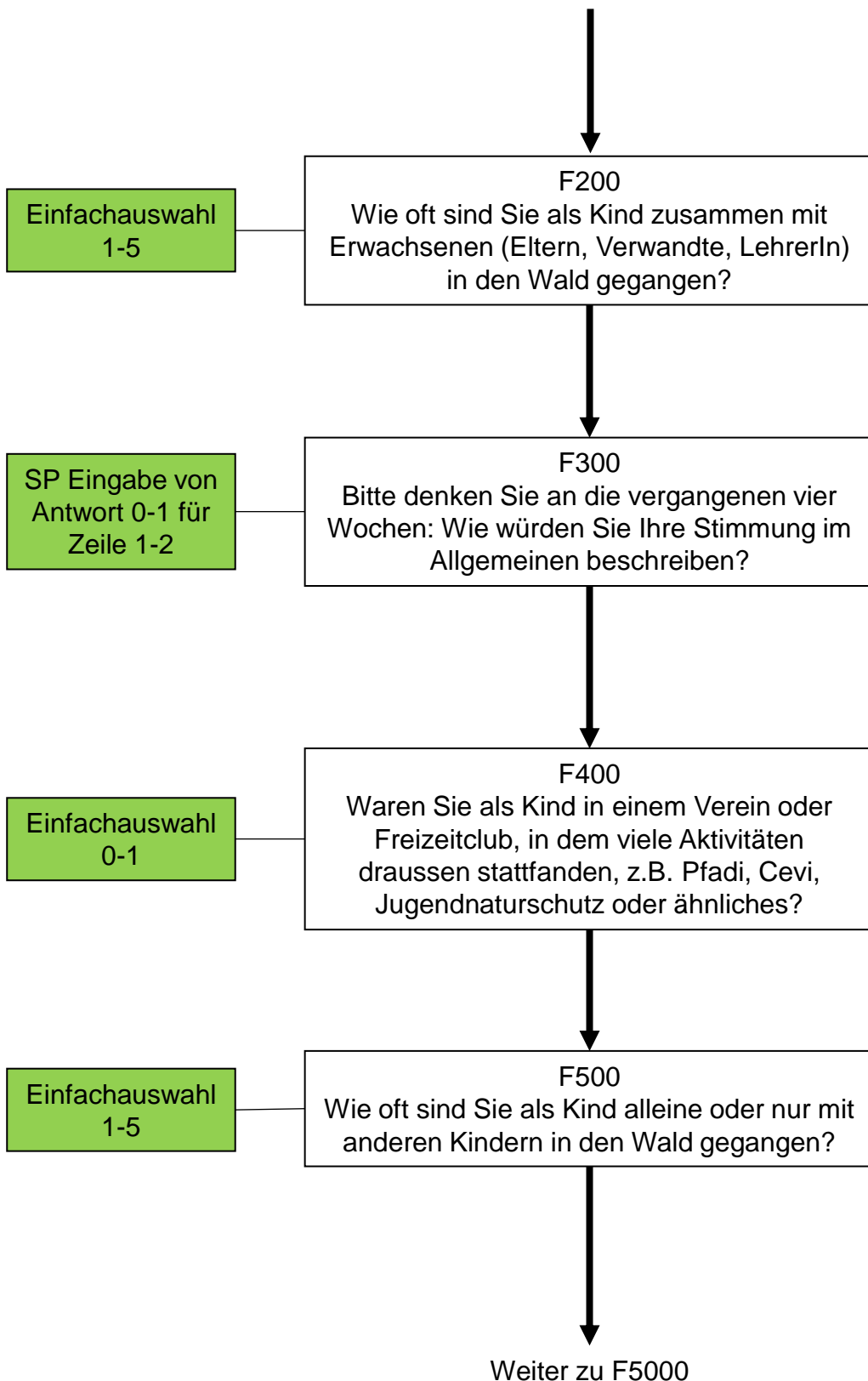
190885 WaMos3



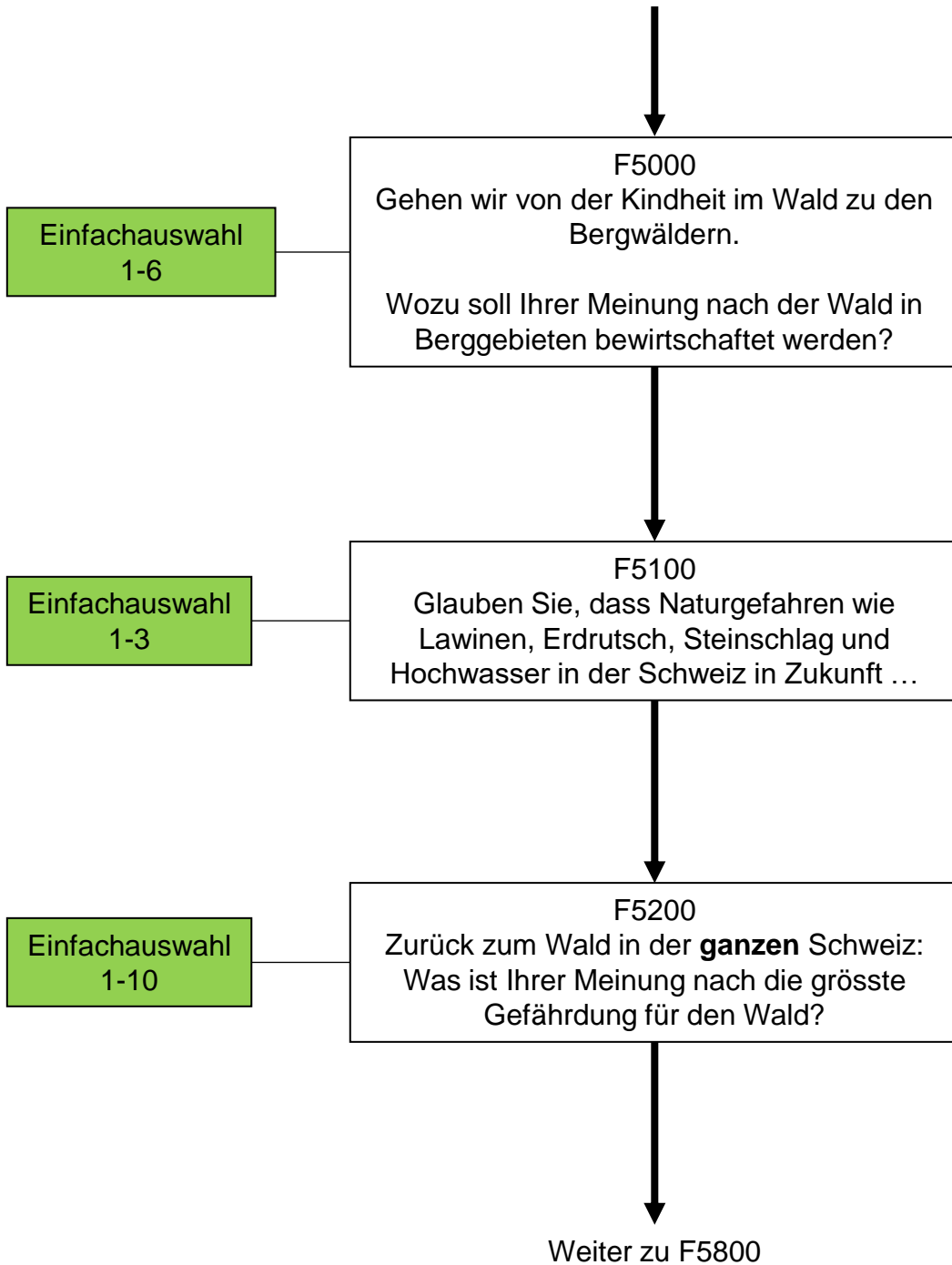
190885 WaMos3



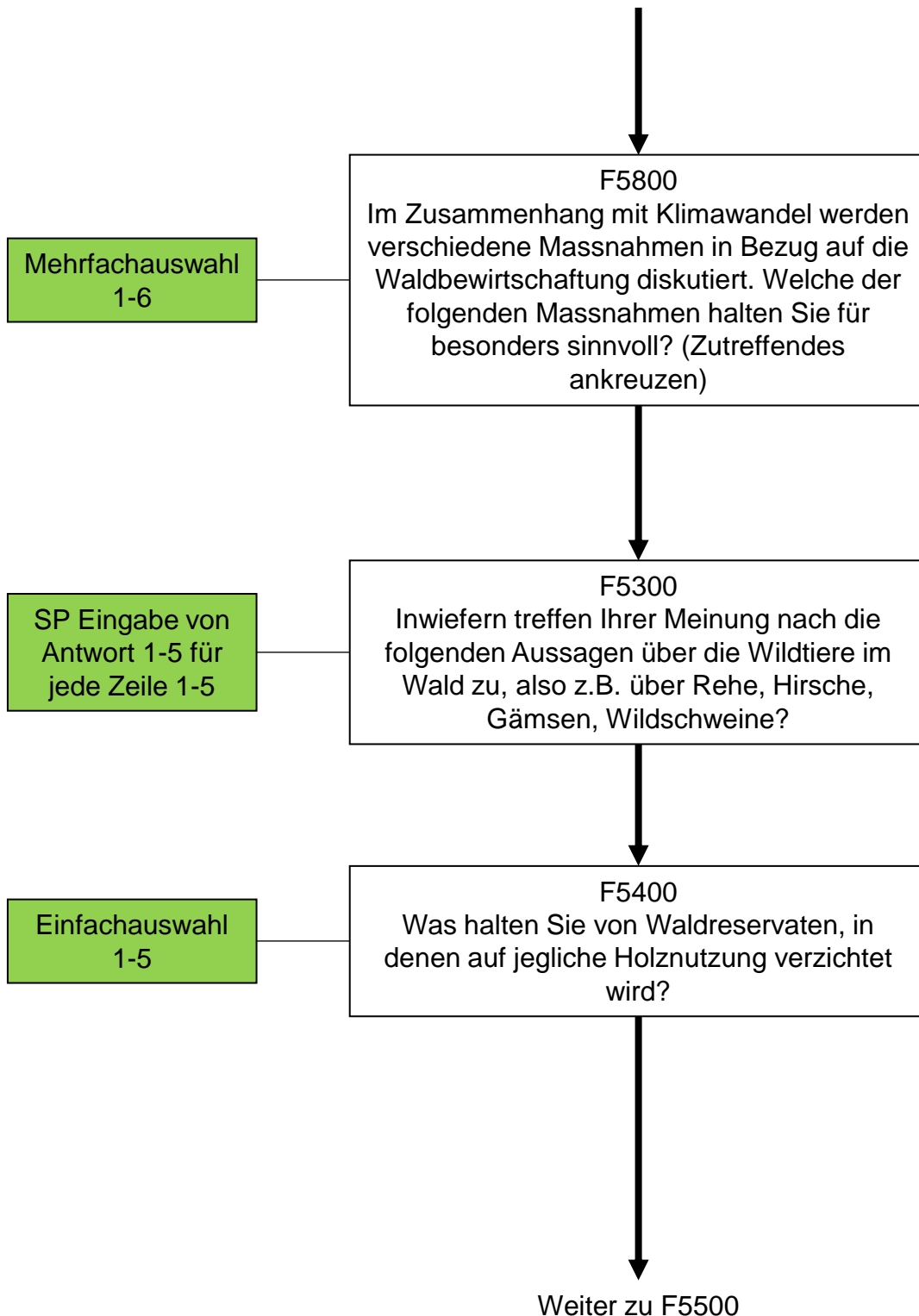
190885 WaMos3



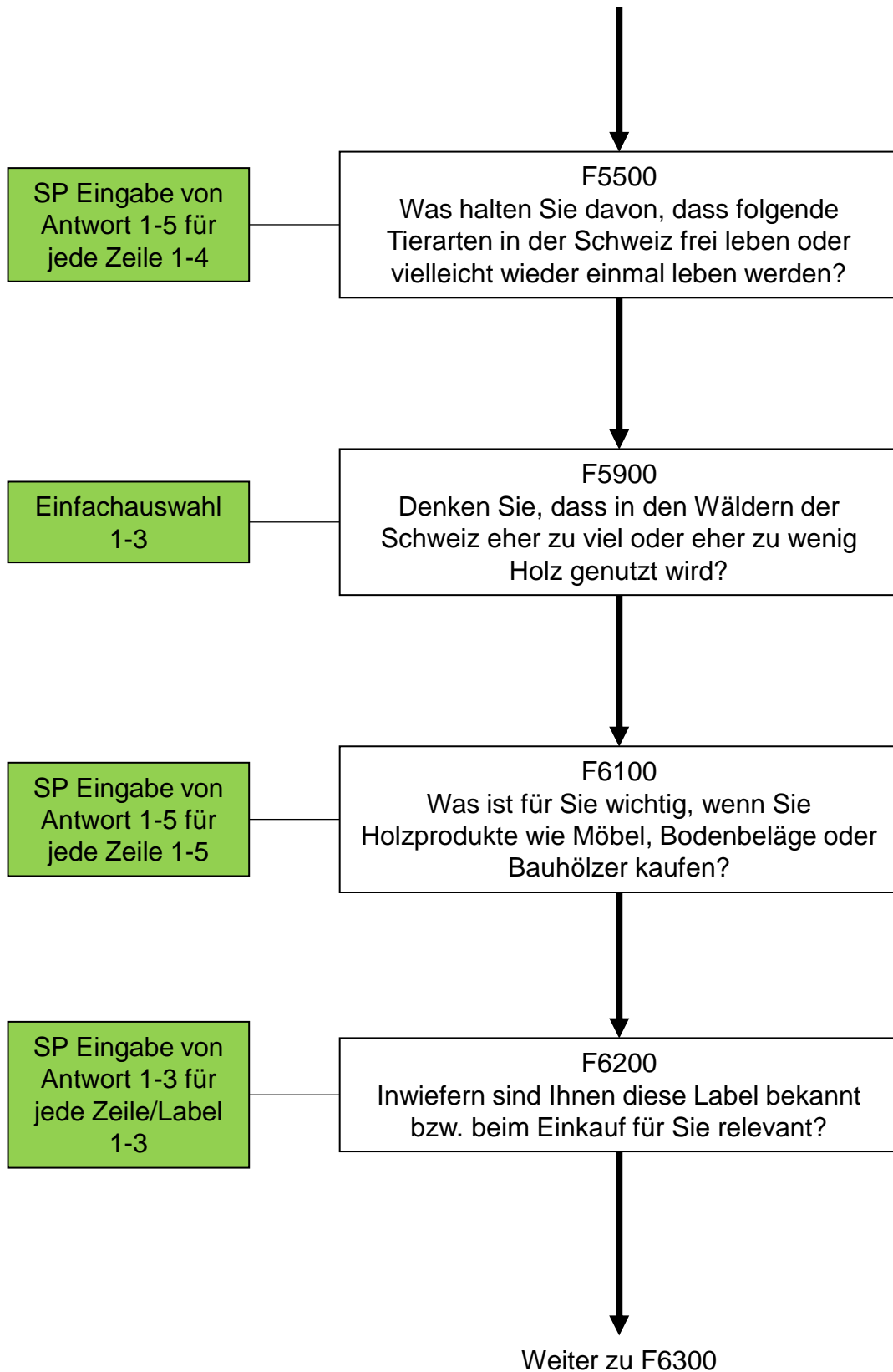
190885 WaMos3



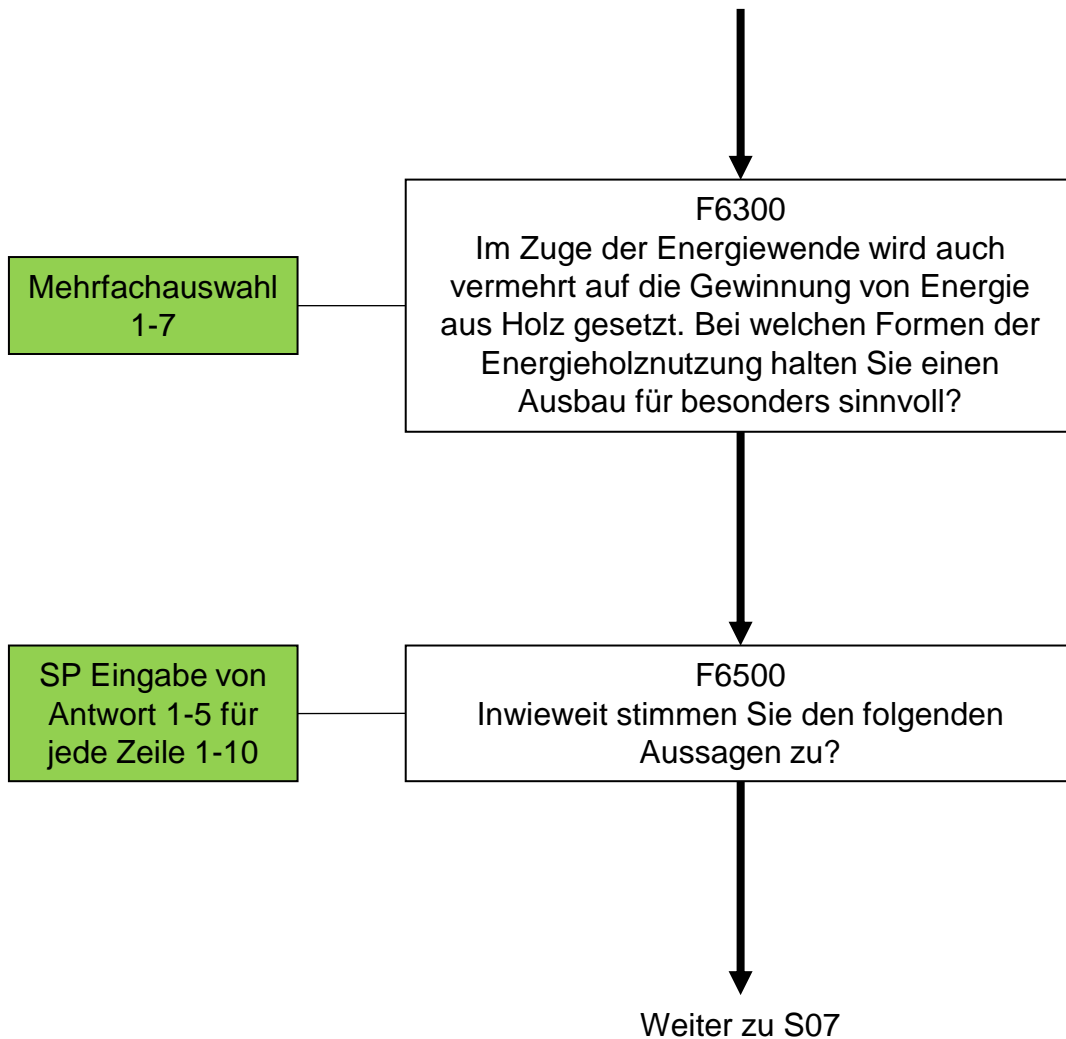
190885 WaMos3



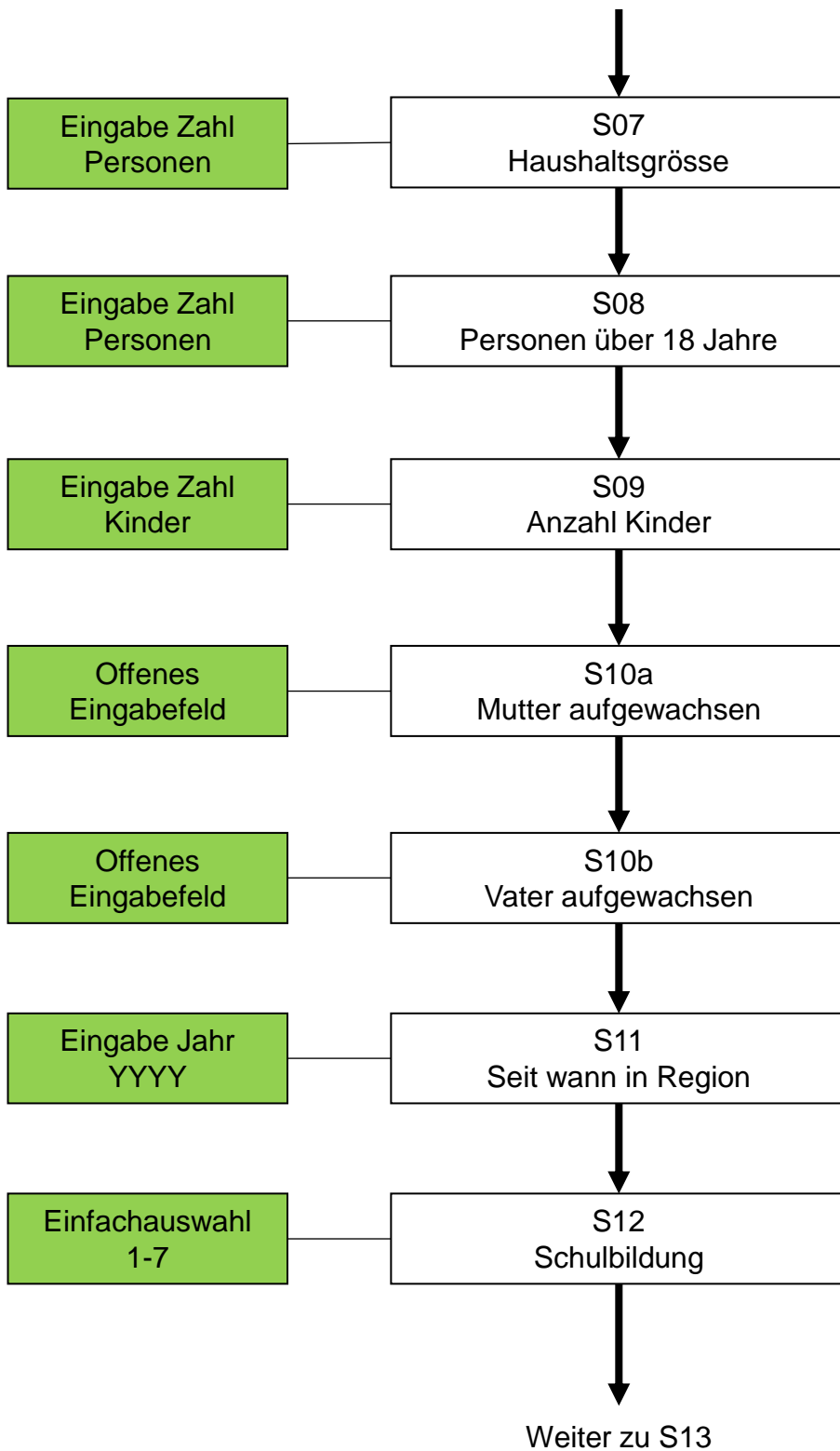
190885 WaMos3



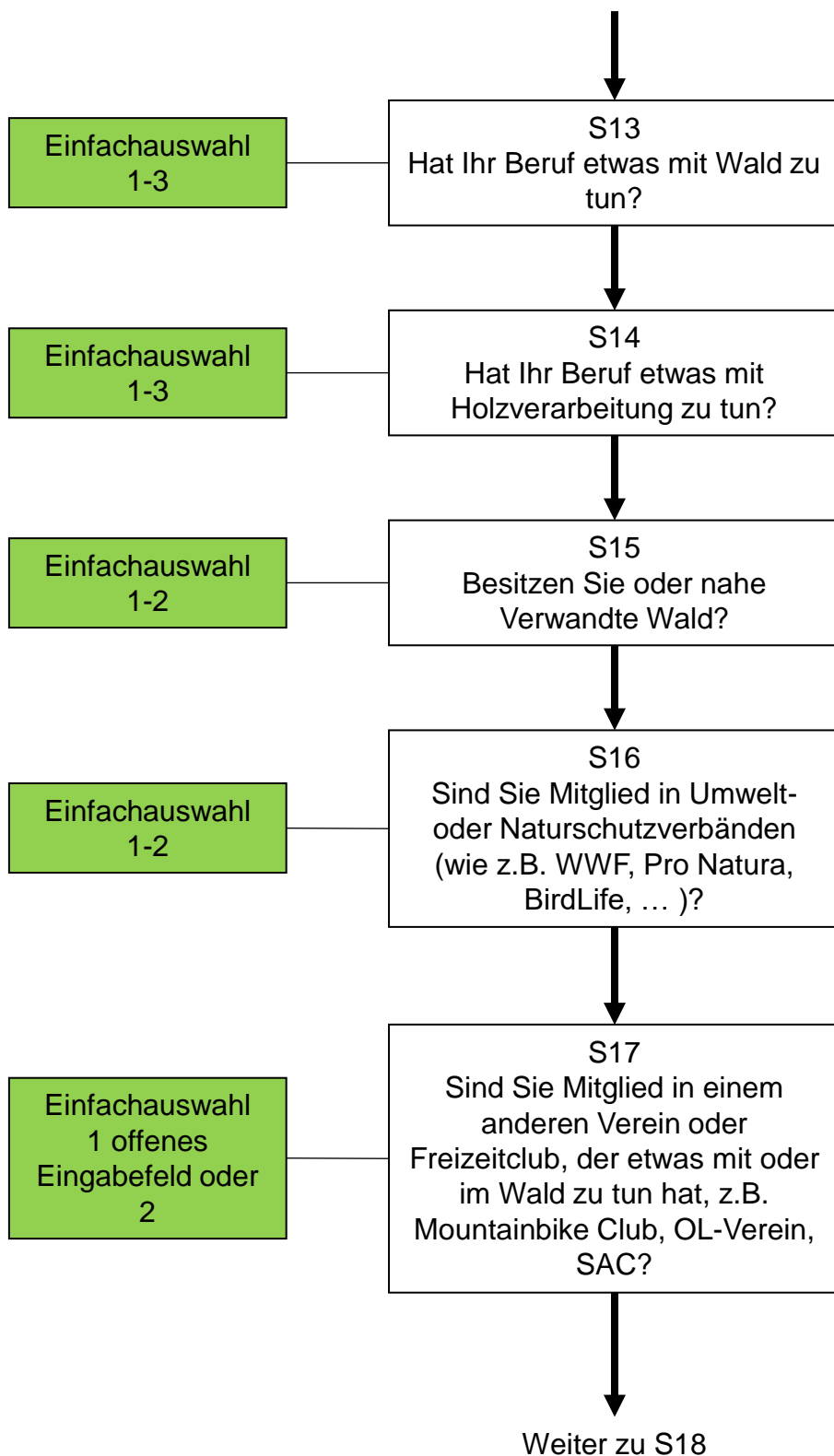
190885 WaMos3



190885 WaMos3



190885 WaMos3



190885 WaMos3

